

Université de Montréal

**La construction sociale de la sexualité chez des
adolescents vivant en situation de pauvreté à
Belém, état du Pará, Brésil :
Dispositifs de sexualité et d'alliance selon
Michel Foucault**

par

Cíntia Maura Jorge Soares

Programme de doctorat en sciences humaines appliquées
Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des arts et des sciences
en vue de l'obtention du grade de Ph.D.
en sciences humaines appliquées

Avril, 2010

© Cíntia Maura Jorge Soares, 2010

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Cette thèse intitulée :

**La construction sociale de la sexualité chez des adolescents vivant en
situation de pauvreté à Belém, état du Pará, Brésil : dispositifs de
sexualité et d'alliance selon Michel Foucault**

Présentée par :

Cíntia Maura Jorge Soares

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Violaine Lemay, président-rapporteur

Michel Perreault, directeur de recherche

Dave Holmes, co-directeur

Robert Bastien, membre du jury

Charmain Levy, examinateur externe

Jean-Claude Lasry, représentant du doyen de la FES

Résumé

Il existe un discours, qui gagne chaque jour en popularité dans les milieux académiques et professionnels, qui se reproduit dans le quotidien familial et socioculturel, sur une adolescence qui est perçue comme un problème, une étape de crise avec laquelle il est difficile de négocier. À partir des écrits de Foucault (1976) on peut penser que cette inquiétude s'inscrit dans la construction du dispositif occidental de la sexualité. À partir de ce concept, l'objectif de cette recherche était de dégager les constructions possibles d'un ou de dispositifs de sexualité chez des adolescents(es) vivant en situation de pauvreté au Brésil (Belém-Pará). La méthode de recherche choisie a été un devis qualitatif selon une approche ethnographique qui consiste à décrire et à interpréter un système ou un groupe socioculturel (Creswell, 1998). La principale technique de cueillette des données, en plus des techniques d'observation ethnographique et l'analyse documentaire, a été l'entrevue en profondeur, en face à face, à partir de questions ouvertes. Quatorze adolescent(e)s vivant dans le même quartier pauvre de Belém ont été observé(e)s et interviewé(e)s, de même que leurs parents. L'analyse des données, effectuée selon l'analyse de contenu proposée par Bardin (1977) ont révélé un dispositif de sexualité présent tant chez les adolescents, parents et professeurs rencontrés, et s'appuyant sur l'école, les églises, les médias et l'État, qui a été décrit comme un dispositif du sexe sécuritaire alors qu'un

dispositif d'alliance, au sens de Foucault, a été décrit après analyses et confirmation des données comme l'alliance des puissants. Ces résultats, avec en plus des informations nouvelles sur la sexualité amazonienne à partir des légendes locales du Boto et d'Iara, permettent de voir sous un nouvel angle la question de la construction sociale de la sexualité chez des adolescent(e)s vivant en situation de pauvreté à Belém (Pará) au Brésil et ont conduit à des recommandations spécifiques pour améliorer la recherche et les pratiques professionnelles.

Mots-clés : dispositif de sexualité, dispositif d'alliance, Foucault, adolescence, pauvreté, Belém, Brésil

Abstract

There is a discourse, gaining in popularity every day in academic and professional environment, which is reproduced in family and socio-cultural day-to-day life, regarding an adolescence perceived as problematic, a stage of crisis with which it is difficult to negotiate. Based on the writings of Foucault (1976), it is possible to think that this concern enters into the western construct of apparatus of sexuality. Based on this concept, the objective of this research project was to identify the possible constructs of one or more apparatus of sexuality in adolescents living in poverty in Brazil (Belém, Pará). The research methodology selected was a qualitative assessment using an ethnographic approach consisting in describing and interpreting a socio-cultural system or group (Creswell, 1998). The principal data collection technique, in addition to ethnographic observation and documentary analysis, was face-to-face in-depth interviews based on open questions. Fourteen adolescents living in the same underprivileged Belém neighbourhood were observed and interviewed, as well as their parents. The data analysis, carried out using Bardin's content analysis (1977), revealed a apparatus of sexuality among the adolescents, parents and teachers interviewed based on the school, the church, the media and the State, which was described as a apparatus of safe sex whereas a apparatus of alliance, within the meaning of Foucault, was described after analysis and confirmation of the data as an alliance of the powerful. These

results, with new information on an Amazonian sexuality arising from local Boto and Iara legends, cast new light on the question of the social construct of sexuality among adolescents living in poverty in Belém in the Brazilian state of Pará and led to specific recommendations to improve research and professional practices.

Key words: Apparatus of sexuality, Apparatus of alliance, Foucault, Adolescence, Poverty, Belém, Brazil.

Resumo

Existe um discurso, que aumenta a cada dia mais e mais em popularidade não apenas no meio acadêmico, mas também no profissional, que se reproduz no cotidiano familiar e sociocultural, sobre uma adolescência que é percebida como um problema, uma etapa de crise com a qual é difícil de se negociar. À partir dos escritos de Foucault pode-se pensar que esta inquietude se inscreve na construção do dispositivo ocidental da sexualidade. À partir deste conceito, o objetivo desta pesquisa foi de deixar imergir as construções possíveis de um ou mais dispositivos de sexualidade dos adolescentes vivendo em situação de pobreza no Brasil (Belém-Pará). O método de pesquisa escolhido foi qualitativo dentro de uma abordagem etnográfica qui consiste à descrever e à interpretar um sistema ou um grupo sociocultural (Creswell, 1998). A principal técnica de coleta de dados, além das técnicas de observação etnográficas e análise documental, foi a entrevista em profundidade, em face à face, à partir de questões abertas. Quatorze adolescent(e)s vivendo no mesmo bairro pobre de Belém foram observados e entrevistados, assim como seus pais. A análise dos dados, efetuou-se segundo a análise de conteúdo proposta por Bardin (1977) que revelaram un dispositivo de sexualidade presente tanto nos adolescentes, pais e professores encontrados, e se apoiando nas escolas, igrejas, mídias e Estado, que foram descritas como um dispositivo de

sexo seguro, enquanto que, um dispositivo de aliança, no sentido de Foucault, foi descrito após análises e confirmação dos dados como aliança dos poderosos. Estes resultados também proporcionaram novas informações sobre a sexualidade amazonense à partir das lendas regional do Boto et da Iara, permitindo perceber através de um novo ângulo a questão da construção social da sexualidade dos adolescentes vivendo em situação de pobreza à Belém (Pará) no Brasil, e conduziram à recomendações específicas para aperfeiçoar a pesquisa e as práticas profissionais.

Palavras-chave : dispositivo de sexualidade, dispositivo de aliança, Foucault, adolescência, pobreza, Belém, Brasil.

Table des matières

CHAPITRE 1.....	23
INTRODUCTION.....	23
1.1 L'adolescence.....	24
1.2 La construction de cette catégorie sociale à travers le temps et l'espace.....	25
1.3 Voici quelques définitions actuelles et l'impossibilité d'une définition définitive	29
CHAPITRE 2.....	38
PROBLÉMATIQUE ET RECENSION DES ÉCRITS	38
2.1 La sexualité selon Foucault	41
2.2 Le dispositif de sexualité.....	48
2.3 La construction du dispositif général de sexualité au Brésil.....	55
2.4 Le caractère unique du dispositif de sexualité dans le Nord du Brésil.....	57
2.5 La construction du dispositif de sexualité auprès des adolescents du Brésil	60
• La famille	64
• Les églises	68
• Les amis (ou les pairs).....	69
• L'État.....	70
• L'école.....	72
• La santé reproductive	77
• Les médias.....	79
• La dimension spatiale.....	80

	11
2.6 Objectif et questions de recherche.....	83
Les questions de recherche spécifiques sont les suivantes :	83
CHAPITRE 3.....	86
MÉTHODE DE RECHERCHE	86
3.1 Cadre théorique	86
3.2 Méthode de recherche	88
3.2.1 Le choix de la méthode	89
L'ethnographie.....	89
3.2.2 L'échantillon de cette étude.....	90
3.2.3 L'entrevue en profondeur.....	95
3.3 Le Terrain de Recherche.....	97
• Description de la démarche de recherche	97
• Le recrutement des participants	98
3.4 Analyse des données	99
3.5 Considérations éthiques	102
CHAPITRE 4.....	104
RÉSULTATS	104
4.1 Caractérisation des acteurs et actrices de cette étude.....	104
4.2 La signification de la sexualité.....	108
4.3 Les influences	135
4.4 Dispositif de Sexualité.....	154
4.4.1 Dispositif d'espace.....	156

	12
4.4.2 Dispositif de surveillance.....	157
4.5 Dispositif d’alliance	163
CONCLUSION	167
CHAPITRE 5.....	171
DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS.....	171
5.1 Discussion générale.....	172
Apport de la théorie du dispositif de sexualité et du dispositif d’alliance de Michel Foucault	172
5.2 Au milieu... dialogue entre les résultats de cette recherche avec ceux des autres .	176
5.3 La validité scientifique des résultats de la recherche à la lumière des critères de scientificité énoncés au chapitre trois (3) de la thèse	185
5.4 Les dimensions éthiques de la recherche : adéquation ou inadéquation des procédures éthiques prévues au chapitre trois (3) de la thèse.....	187
• Les forces et les limites de la recherche.....	188
5.5 Les implications des résultats pour la recherche et pour les pratiques professionnelles: recommandations	191
• Pour la recherche	191
• Pour les pratiques professionnelles.....	194
CHAPITRE 6.....	200
CONCLUSION.....	200
Bibliographie.....	207

ANNEXES

Liste des tableaux

- Tableau 01- Les stades de développement
- Tableau 02- Les différents termes
- Tableau 03- Grille d'analyse
- Tableau 04- Adolescents et leurs parents
- Tableau 05- Les professionnels interviewés
- Tableau 06- La conception de la sexualité
- Tableau 07- Légendes Adolescents et leurs parents
- Tableau 08- Contribution de la famille à l'éducation sexuelle
- Tableau 09- Religion
- Tableau 10- Éducation sexuelle ♂
- Tableau 11- Éducation sexuelle ♀
- Tableau 12- Surveillance
- Tableau 13- Grossesse adolescents Brésil

Liste des Sigles

- ECA- Statut de l'enfant et des adolescents
- EMAUS - Mouvement de la République de Emaus
- IPEC- Programme International pour l'abolition du Travail des enfants
- ITS - Infection Transmissible Sexuelle
- MEC - Ministériat de la Éducation (au Brésil)
- OIT- Organisation Internationale du Travail
- OMS - Organisation Mondiale de Santé
- ONG - Organisation non gouvernementale
- ONU - Organisation des Nations unis
- PAHO - Organisation Pan Américaine de la Santé
- PAISM - Programme d'Assistance Intégrale à Santé des Femmes
- PCN- Paramètres Curriculaires Nationaux
- SEURB – Secrétariat d'Urbanisation de Belém
- SIDA – Syndrome de l'immunodéficience Acquise
- SUS – Système Unique de Santé
- VIH – Virus de l'immunodéficience Humaine

*À mon compagnon Adib
Saade, un ami et amant
exceptionnel qui m'a donné
encore deux magnifiques
enfants, Mayanna et Adam. À
mes enfants, Linda et Marcelo,
deux adolescents
extraordinaires qui m'ont
inspirée à écrire cette thèse et
qui ont sacrifié beaucoup leur
temps libre pour m'aider, me
tenir compagnie et me
soutenir. À ma mère, qui m'a
donné la vie*

In memoriam

À mon père qui m'a quitté trop tôt mais dont la présence a permis la
réalisation de ce rêve.

À mon frère Juninho, un très grand merci pour m'avoir donné la chance de
vivre avec lui pendant 15 ans.

À mon oncle Olavo qui m'a accueillie chez lui pour ma recherche au Brésil
et qui a tellement souffert, quand je n'ai pu être avec lui pour l'aider.

À mon oncle Astolfo qui est parti d'une façon si tragique et que je n'ai
même pas eu la chance de lui dire que je l'aime profondément.

À ma grand-mère Mary, un bisou et un grand merci.

À mon ami Nailsson, en souhaitant qu'il soit en paix.

Remerciements

Ce moment n'est pas un des plus faciles, car il y a tellement de gens qui m'ont aidée et soutenue pour que je finisse d'écrire ma thèse, que j'ai très peur d'oublier quelques personnes. Je ferai quand même un essai et si par hasard j'oubliais quelqu'un, je m'en excuse sincèrement.

Pour commencer, j'aimerais d'abord remercier les acteurs et actrices de cette recherche : les adolescents(es), leurs parents et les professionnels et professionnelles qui ont accepté de parler de leur vie avec moi. Sans eux, cette recherche, ainsi que cette thèse n'auraient jamais eu lieu. Un grand merci.

A ma chère tante Eni, ma marraine, qui même en étant très loin de moi géographiquement, a toujours été là pour moi; à me soutenir dans les moments les plus difficiles, dans les aspects moral, sentimental et financier. Elle m'a aussi accueillie chez elle à bras ouverts et avec beaucoup d'amour quand j'ai dû aller au Brésil pour faire mes recherches.

Ensuite, j'aimerais dire un gros merci à mes tantes Luz Amor, Graçinha, Divina et mon oncle Lincoln ont été à mes côtés toutes ces années.

A mes amies Fall, Iza, Catharina e Mylene, qui m'ont toujours soutenue dans les moments les plus difficiles.

À mon ami Philippe Lambert qui m'a beaucoup aidée avec le Français.

À Carlos Passos pour sa contribution inestimable et à Lazaro pour avoir pris soin de mes enfants quand tous les deux ont eu la varicelle et que j'avais besoin d'être présente à mes cours.

À Manon pour sa sympathie et sa tendresse à chaque fois que j'ai eu besoin d'elle, merci beaucoup.

À mon professeur Gilles Bibeau pour son appui quand je venais d'arriver à Montréal.

À Nicole Levesque pour son aide ponctuelle à chaque fois que j'ai éprouvé des difficultés avec les imprimantes et autres besoins d'ordre d'infrastructure, un grand merci.

Aux bibliothécaires de l'Université de Montréal qui ont été très souvent prêts à m'aider et toujours aussi solidaires.

À mon cher Antonio Marcos qui est apparu au bon moment et qui a tant contribué comme un vrai assistant de recherche.

À ma chère Almerinda et son époux Raymond qui nous ont accueillis dans leur demeure pendant une fin de semaine très importante pour la fin de la thèse.

À ma très chère amie Nazaré Rolo qui nous a aidés par toutes les façons possibles et imaginables et cela avec toujours beaucoup d'amour, un très gros merci.

Et pour finir, à mon directeur de thèse, Michel Perreault qui à part ses contributions intellectuelles et indispensables m'a offert son cœur, ses câlins, son sourire, son appui inconditionnel dans les plus durs moments dans ce pays. Il n'a pas seulement corrigé, mais a fait en très grande partie la traduction de cette thèse. Mon remerciement infini.

Cette thèse a été financée avec les ressources originaires du CNPq tout comme la faculté d'études supérieures (FES), le GRASP et ainsi que le programme de doctorat de Sciences Humaines Appliquées (SHA) qui ont pu aussi m'apporter de l'aide financière.

*Je suis ici comme je l'ai
toujours rêvé. Il y a longtemps
que j'attends cette
opportunité. Et la réalité est
concrète, mais aussi abstraite.
Réaliser un rêve est toujours
un défi. Et la vie est réelle
quand elle fait partie d'un rêve
qui devient réalité... Ah! Elle
devient beaucoup plus
remplie.*

Chapitre 1

Introduction

En 1980, les données de l'Organisation des Nations Unies (ONU) ont indiqué l'existence approximative de 900 millions d'adolescents dans le monde. De 1970 à 1980, les pays en voie de développement ont enregistré une croissance de plus de 70% des adolescents, considérée comme la plus grande dans le monde. En ce début de XXI^e siècle, les nouveaux nés, les enfants et les adolescents constituent pratiquement 40% de la population mondiale (OMS, 2001).

Les adolescents représentent environ 35% de la population du Brésil, (IBGE, 2000) et seulement 10% au Québec (Statistiques Canada, 2000).

Selon OIT/IPEC (2001), il y a, au Brésil, 58 millions d'enfants et d'adolescent de moins de 17 ans. Plus de la moitié ont des parents peu scolarisés avec des revenus mensuels inférieurs à la moitié du salaire minimum. Ce cadre de pauvreté et d'exclusion sociale fait en sorte que cinq millions d'enfants et d'adolescents doivent travailler. Parmi eux, presque un demi-million de jeunes filles doivent travailler comme domestiques.

La pauvreté est définie en termes économiques, tels que les traduisent de très bas niveaux de revenu et de consommation par habitant ou par ménage (ONU, 2005). Le Brésil est le pays où il y a l'écart le plus grand entre les revenus en Amérique latine. Dans ce pays le revenu par habitant des 10% les plus riches de la population est 32 fois plus élevé que celui des 40% les plus pauvres.

Il faut dire que seulement dans l'État du Pará¹, il existe presque vingt mille employées domestiques de moins de 16 ans, venues principalement des îles de l'intérieur (OIT/IPEC (2001, page 18)). L'état du Pará fait partie des plus pauvres du Brésil, avec ceux du Nordeste et du Centre ouest.

Le but de cette recherche est de répondre des questions relatives à la construction de la sexualité des adolescents(es) au Brésil, à partir du concept de dispositif de Foucault (1976). Il nous paraît pertinent d'examiner d'abord les aspects historiques et sociaux de l'adolescence, et ensuite les propositions théoriques de Michel Foucault sur la sexualité et le dispositif de sexualité. .

1.1 L'adolescence

Pour mettre en contexte historiquement et socialement la naissance de l'adolescence, nous nous baserons sur les études classiques de Ariès (1973) et de Galland (2001).

Ariès (op.cit) a développé une approche inédite par rapport aux sentiments anciens à l'égard de l'enfance et de la vie familiale du moyen-âge au XVIII^e siècle. Son ouvrage a ouvert la voie à d'autres travaux fructueux et l'explication qu'il donne de la promotion de l'enfance et de l'adolescence au XVIII^e siècle est admise par la grande majorité des historiens.

¹ Un des états de la région nord du Brésil

1.2 La construction de cette catégorie sociale à travers le temps et l'espace

Dès l'époque des philosophes grecs, il existait une conception théorique du développement humain, de l'enfance à l'âge adulte: Platon (427-347 av. J.C.); Aristote (384-322 av. J.C). Pour Platon, le processus de développement de l'enfance jusqu'à l'âge adulte consistait en une maturation graduelle en trois couches. La première couche se transforme en une deuxième par l'acquisition des convictions et de la compréhension des choses pour enfin atteindre l'évolution de la raison et de l'intelligence (troisième couche) au passage de l'enfance à l'âge adulte. (Cloutier, 1997, Page.4),

Aristote concevait le développement vers la maturité adulte comme le résultat de trois périodes de 7 ans chacune: la petite enfance (de 0 à 7 ans); l'enfance (8 à 14 ans); et la jeunesse (de 15 à 21 ans). D'après lui, le développement s'effectue de façon hiérarchique. Dans cette optique ce n'est qu'à partir de la jeunesse qu'apparaît la capacité de choisir. La société se représentait mal l'enfant et encore plus mal les jeunes. Le sentiment de l'enfance n'existe pas, si ce n'est le « *mignotage* ». Ariès démontre donc à quel point le sentiment de la famille est un sentiment moderne qui n'a pu se développer qu'aux dépens de la société.

Alors que le latin savant a hérité d'une abondante terminologie des âges, au milieu du XVI^e siècle, la langue française ne disposait que de trois expressions : enfance, jeunesse, vieillesse (op.cit., P.13-14).

La jeunesse signifiait à cette époque « force de l'âge ou âge moyen ». Il n'y avait pas de place pour l'adolescence qui, jusqu'au XVIII^e siècle, se confondait avec l'enfance. Il peut sembler tout à fait curieux que l'on puisse

passer de la jeunesse à la vieillesse. On y découvre l'invention de l'adolescence.

Pour cet auteur le sentiment de l'enfance « correspond à une conscience de la particularité enfantine, cette particularité qui distingue essentiellement l'enfant de l'adulte lui-même.» (Ariès, op.cit., p. 134), où la durée de l'enfance est très réduite, mais dès que l'enfant peut se débrouiller (6-7 ans), il appartient à la société des adultes et ne s'en distingue plus partageant travaux, jeux, armes, etc.

Pour Galland (1997), la frontière tardive donnée à la jeunesse dans la définition des âges de la vie ne veut pas dire qu'il s'agit d'une imprécision de sens. Elle correspond à une réalité sociale qui fait de la jeunesse, dans certaines couches sociales, l'âge de l'attente, de la dépendance et de l'incertitude (le jeune devient adulte seulement quand il prend la place de son père).

Il y avait tout de même quelques usages *folkloriques* réservés spécifiquement à la jeunesse: elle tenait dans les sociétés rurales et urbaines un rôle permanent d'organisation des fêtes et des jeux, de contrôle des mariages et des relations sexuelles (op.cit.).

La famille ancienne n'est donc pas responsable de la transmission des valeurs, des savoirs et de la socialisation de l'enfant. Elle a pour mission la conservation des biens, l'entraide quotidienne et en temps de crise, la protection de l'honneur et des vivres.

Le mariage négocié et le droit d'aînesse sont deux institutions qui caractérisent la famille de l'Ancien Régime. Elles s'opposent à une plus grande autonomie des jeunes et à la reconnaissance affective et éducative de l'enfance. L'organisation familiale est fondée dans le pays de droit écrit sur le principe romain de la *patria potestas* qui a donné une puissance absolue au père sur tous les membres de la famille (op.cit.).

L'école médiévale était réservée aux clercs et aux religieux, mais s'ouvre aux laïques à la fin du Moyen âge.. L'éducation est assurée par l'apprentissage grâce à la coexistence de l'enfant ou du jeune et des adultes qui leur communiquent le savoir-faire et le savoir-vivre.

La bourgeoisie montre peu à peu des sentiments mêlés à égard de la jeunesse. Ariès (op.cit.) affirme que c'est l'aboutissement de la campagne engagée depuis la fin du XVI^e siècle par des religieux et des moralistes réformateurs.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, il identifie deux approches distinctes qui témoignent d'un changement considérable dans l'état des mœurs : l'école et la famille (op.cit.).

L'école se substitue à l'apprentissage comme moyen d'éducation: l'enfant devient un être à éduquer (scolarité massive), avec la montée des moralistes qui influencent la bourgeoisie et en arrivent à une école en retraite graduelle loin de la rue, de la place, de la vie collective (repli à l'intérieur des maisons).

Ici, l'école a un rôle de formation morale et sociale. On admet désormais que l'enfant n'est pas mûr pour la vie, qu'il faut le surveiller et le soumettre à un régime spécial, à une sorte de quarantaine avant de le laisser rejoindre les adultes. Dans les faits, le collège existait pour la bourgeoisie et l'école pour le peuple. Durant cette période on assiste à une moralisation de la société, mais aussi à des répugnances à l'égard du mélange des âges, et l'enfant prend une place centrale dans la famille: les parents sont chargés de la fonction morale, spirituelle et aussi des corps.

Galland (op.cit.) nuance la thèse d'Ariès: Le sentiment de l'enfance et l'éducation ne sont pas totalement absents avant mais pour la majorité de la population, l'établissement de la profession est précoce et interdit à un âge équivalent à l'adolescence de se développer socialement. L'évolution de l'institution scolaire est liée à une évolution parallèle du sentiment des âges

et de l'enfance, et il n'est question que des façons dominantes de penser la jeunesse. L'apprentissage persiste pour la classe ouvrière.

Au XVIII^e siècle, on commence à deviner l'adolescence à travers deux personnages: le chérubin (ambiguïté de la puberté) et l'autre social, le conscrit. C'est la force virile qui chez les garçons exprimera l'adolescence.

Au XIX^e siècle il y a une polarisation de la vie sociale autour de la famille, mais aussi selon Galland (1984 p.16) « L'éducation se développe rapidement, témoignant de l'entrée sur la scène sociale d'une nouvelle catégorie intermédiaire à la fois entre la famille et la société globale et entre l'enfance et l'âge adulte: l'adolescence ». Cette époque se caractérise par un encadrement moral et institutionnel dans les collèges.

L'éducation n'a pas dans la bourgeoisie qu'une vertu culturelle. Elle relève aussi d'un processus d'enfermement progressif d'une jeunesse qu'il faut encadrer, diriger, contrôler, d'une jeunesse dont la bourgeoisie - quand bien même elle a contribué à la promouvoir - se méfie (op.cit; p.18). Car la jeunesse devient de plus en plus émancipée et ouvre la question des rapports de génération et elle affirme aussi de plus en plus sa spécificité et commence à créer les signes d'un mode de vie particulier.

Les premiers services pour la santé des adolescents sont organisés pour l'école des garçons en 1884 (Grande-Bretagne) par l'association de médecine scolaire (Saito & Silva, 2001).

Le XX^e siècle, pour Ariès (op.cit., p.19) constitue le siècle de l'adolescence «... La jeunesse qui est alors l'adolescence va devenir un thème littéraire et un souci de moraliste et de politique».

On est au lendemain des guerres mondiales, à la fin de la 2^e guerre mondiale, l'ONU approuve une déclaration qui va élargir les droits déjà contenus dans la Déclaration de Genève. En 1959, elle approuve la déclaration universelle des droits de l'enfant. Seulement en 1989 la Convention internationale des droits de l'enfant accepte la consécration de ce nouveau statut et

l'affirmation de ce statut déjà inscrite dans le code civil du Québec où le concept d'autorité parentale a supplanté celui de puissance paternelle.

Des disciplines telles la médecine, la pédiatrie, la psychanalyse, la psychologie et la sociologie ont jeté au cours du XX^e siècle un regard scientifique sur le domaine de l'enfance, ce qui a contribué à la promotion du sujet de l'enfant au rang de sujet social. On considère maintenant le bébé comme un être relationnel et comme un sujet social.

Tout le concept d'adolescence est transformé par le contexte spatial, historique, social et culturel dans lequel il s'inscrit.

Cette dimension historique serait d'ailleurs à l'origine du fait qu'on comprend encore mal l'adolescence à l'heure actuelle. Même les caractéristiques physiques de l'adolescence sont influencées par l'histoire: l'âge de la maturation et les normes de croissance sont variables.

1.3 Voici quelques définitions actuelles et l'impossibilité d'une définition définitive

Selon la conception de l'OMS²(2001), l'adolescence va approximativement de la 10^e à la 19^e année et elle est définie comme la période au cours de laquelle : l'individu passe du stade de la première apparition des caractères sexuels secondaires à celui de la maturité sexuelle; les processus psychologiques et les mécanismes d'identification cessent d'être ceux d'un enfant pour devenir ceux d'un adulte; le passage se fait de l'état de dépendance socioéconomique totale à l'état d'indépendance relative.

Durant cette période, on voit se dérouler un grand nombre des phénomènes précédemment décrits, bien que dans une même société l'on constate de

² Organisation Mondiale de la Santé

grandes différences dans le déroulement de ces phénomènes. Même ceux qui reconnaissent cette définition en reconnaissent les limites imprécises. Mais, plusieurs auteurs (Parazelli, 2000; Fize 1994; Galland, 1997) affirment qu'actuellement, aucun consensus n'est établi pour définir l'adolescence. Cette étape est caractérisée par l'émergence, chez les enfants de 7-8 ans, de nouvelles façons de s'habiller, de jeux de séduction, de sorties et d'amis, tout cela étant considéré comme des signes précurseurs de l'adolescence, ce qui impliquerait davantage un changement de mode de vie qu'une volonté d'autonomie (Fize, op.cit).

Il faut dire que le mot « *adolescence* » vient du mot latin *adolescencia*, de *adolescere* qui signifie « *grandir vers* ». Nous pouvons la définir comme la période intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte, pendant laquelle se produit la puberté (Larousse, 2004).

D'ailleurs, cette séquence de vie se caractérise par une mutation dans la dimension du temps (le temps historique, mais aussi et surtout le temps personnel) qui favorise la naissance d'une identité individuelle et collective.

La première théorie **psychologique** portant précisément sur l'adolescence provient de Hall (1940). Il y a plusieurs autres théories comme Arnold Gesell (perspective normative), Freud (stade génital de 12 à 18 ans), Erikson (identité-diffusion des rôles), Piaget (stade cognitif: stade des opérations formelles), Kohlberg: développement moral; spirituel: période difficile de maturation psychologique qui doit conduire à l'âge adulte. L'adolescence est considérée de ce point de vue comme une période naturelle-et donc universelle-du développement de l'homme.

Pour Piaget et Inhelder (1948) dans la période de 11-12 à 14-15 ans, les adolescents travaillent à se dégager du concret, à situer le réel dans un ensemble de transformations (de l'enfance à l'adolescence) possibles qui les

préparent à une libération du concret au profit des intérêts orientés vers l'inactuel et l'avenir.

Selon presque tous les auteurs l'adolescence est un temps culturel de préparation à un statut évolué, temps nécessaire pour le développement de l'individu et la survivance des sociétés comme la nôtre (Lutte, 1982), (Cloutier, op.cit). Cette approche c'est la position classique des différents manuels de psychologie aux États-Unis.

Il faut dire que dans les années 50, *bio* et *psycho* c'était quasi monopole du discours sur l'adolescence. La perspective **biologique** où la puberté marque l'apparition d'un certain nombre de modifications physiologiques et anatomiques. Le point de départ-la puberté-est clair pour tous et assez facilement déterminé (les règles, les poiles, les seins), mais le terme final l'est un peu moins. Alors, les limites exactes de l'adolescence sont impossibles à établir étant donné qu'elles sont différentes selon que l'on considère la dimension biologique, psychologique, culturelle ou sociale du développement.

En bref, plus que de l'évolution physiologique, la construction de l'adolescence est influencée par des déterminants socioculturels, qui sont différents selon chaque société, et selon le contexte historique dans lequel elle va se développer.

L'adolescence pourrait être vue par certains auteurs comme une phase de développement où l'individu ne serait pas contraint de travailler, où il peut penser à son avenir, chercher son identité propre et les possibilités de développement qui lui conviennent le plus.

En général on peut concevoir l'adolescence comme un stade intermédiaire durant lequel l'individu, qui n'est plus un enfant et pas encore un adulte, n'a

pas de responsabilités sociales en propres, mais où il peut explorer, s'exercer, expérimenter des rôles. Il s'agirait d'un temps d'arrêt, d'un délai que la société accorde au jeune pour lui permettre de choisir une voie, une personnalité, une identité, une carrière etc. (Cloutier, 1997, Page 3).

Dans les sociétés industrielles, l'adolescence a également tendance à s'allonger de plus en plus, on recule de plus en plus le monde du travail et on allonge de plus en plus la scolarité ce qui contribue donc à étirer la transition dans l'âge adulte.

Les traits qui définissent la jeunesse sont flous et mouvants (ambivalence). Nous pouvons dire que le découpage en tranches d'âge varie non seulement dans les temps et selon les sociétés, mais aussi en fonction des critères par rapport auxquels nous fondons nos jugements et nos classifications.

Cette définition montre clairement qu'on ne peut assigner à l'adolescence des limites d'âge précises et qu'il s'agit d'une classification sociale dont les composantes et les incidences varient selon les régions.

Il y a donc d'autres classifications par classes d'âge. Par exemple, l'approche selon les stades de développement (PAHO³, 2005) sont:

TABLEAU 01 : les stades de développement

³ Organisation Panaméricaine de la Santé

	FILLES	GARÇONS
Préadolescent	9-12 ans	10-13 ans
<i>early</i> adolescence	12-14 ans	13-15 ans
Middle adolescence	14-16 ans	15-17 ans
<i>Late</i> adolescence	16-18 ans	17-18 ans
Jeunesse	18-21 ans	18-21 ans
Jeunes adultes	21-24 ans	21-24 ans

Dans le langage courant, les mots adolescence et jeunesse (ados et jeunes) sont souvent confondus, nous pouvons dire qu'il y a une imprécision du langage. Ou les mots sont souvent utilisés pour désigner la même période d'existence, mais, il y a par contre d'autres auteurs qui font une distinction entre les deux termes, par exemple:

TABLEAU 02 : Les différents termes

<u>Adolescence</u>	<u>Jeunesse</u>
L'adolescence serait la période qui précède la jeunesse	La jeunesse réfère au processus de préparation ou d'initiation des individus à assumer les rôles sociaux de l'adulte du point de vue de la famille, de la procréation comme aussi dans l'aspect professionnel et au niveau de l'indépendance économique avec plein droits et responsabilités
Période marquée par une évolution rapide au niveau des changements physiques, psychologiques (Cloutier, 1997)	Crée par l'allongement graduel du moment d'entrée dans le monde adulte
Il y a donc durant cette période des différences de comportement entre les plus jeunes et les plus âgés.	Préparation aux rôles adultes (travail, indépendance, mariage, paternité, maternité)

Dans chaque société, le statut de l'adolescence est sujet au changement en fonction de considérations symboliques, sociologiques ou juridiques (Perrault & Bibeau, 2003). Plusieurs facteurs conditionnent le vécu : la culture, les valeurs, les classes sociales, la famille, les contextes historique et spatial. Cependant, il faut ajouter que la **culture** est un facteur de conditionnement très important de l'adolescence. Comme les traditions et les coutumes varient considérablement d'un milieu culturel à un autre, la période de l'adolescence est impossible à définir d'une façon universellement acceptable (Mead, 1967).

Pour ce qui est de l'optique **sociologique**, elle conçoit l'adolescence comme un tournant décisif dans le processus de socialisation qui implique des tensions reliées aux changements de rôles et aux pressions extérieures et intérieures que subit la personne. Ces tensions sont plus ou moins grandes selon l'interaction qui s'exerce entre le jeune et ses principaux agents de socialisation (parents, enseignants, amis, etc.), le contexte socioculturel dans lequel il vit et le moment de l'histoire où se déroule son adolescence (Cloutier, 1997).

Donc dans la perspective sociale on peut parler de relations en dehors de la famille, avec les pairs. La définition sociale doit aussi s'appuyer sur les critères qui rendent compte de la place des jeunes et de leur participation spécifique aux rapports sociaux comme par exemple: Marcello est un garçon, de race noir, étudiant, brésilien etc. Galland (2001) soutient qu'il est important de tenir compte du contexte social et historique particulier. Dans notre société le jeune est encerclé de toute part: la famille, l'école, l'État, les amis, les médias, etc., ce qui laisse paraître un certain contrôle, un maintien dans un état de dépendance. Toutes les dimensions sont interdépendantes dans leur processus de construction Et chaque dimension présente aussi un contexte social, culturel, spatial et historique spécifique (comme le rock n'roll, *Woodstock*), les années 60, 70 avec les engagements politiques très prononcés etc.

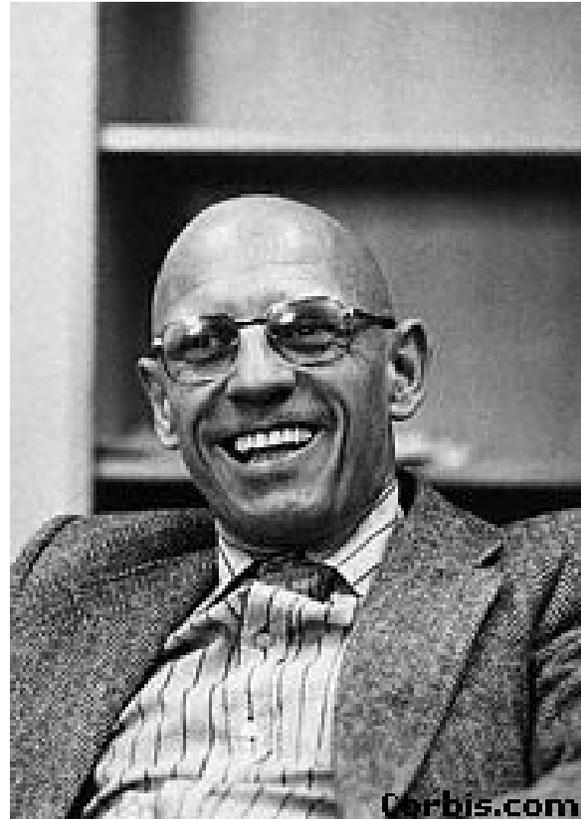
Ainsi, les perspectives ne peuvent être considérées de façon isolée, car elles sont toujours reliées les unes aux autres. Selon le statut des droits de l'enfant et de l'adolescent (ECA) au Brésil les adolescents se situent entre 12 et 18 ans. Donc, dans cette étude nous allons utiliser cette catégorie d'âge.

Bref, définir l'adolescence est très complexe. Une fois qu'elle peut être conceptualisée à partir des certaines perspectives : biologique,

psychologique, social, culturel, historique et juridique. Il est cependant vrai que la relation avec le biologique et le psychologique a été renforcée par le thème de la santé publique, où les questions liées au système reproducteur (biologique), que ce soit en rapport avec l'évolution de l'espèce ou le contrôle de la population par des politiques démographiques, ont été et sont toujours prioritaires, et ce, souvent au détriment d'autres dimensions. Il s'agit d'un discours qui est reproduit non seulement dans le domaine médical, mais aussi, et de façon globale, dans tous les autres domaines de la société.

*Chacun de mes travaux est à
part de ma propre biographie.
Pour une raison ou pour une
autre j'ai eu l'occasion de
sentir et de vivre ces choses.
Foucault⁴*

⁴ Each of my works is apart of my own biography. For one or another reason I had the occasion to feel and live those things. Dans MARTIN,R.(1982). Truth, Power, Self : an interview with Michel Foucault dans Technologies of the self: a seminar with Michel Foucault. HUTTON, Patrick H. et alii.(1988). The University of Massachusetts Press. USA. (page.11).



CHAPITRE 2

PROBLÉMATIQUE ET RECENSION DES ÉCRITS

Il existe un discours, qui gagne chaque jour en popularité dans les milieux académiques et professionnels, qui se reproduit dans le quotidien familial et socioculturel, sur une adolescence qui est perçue comme un problème, une étape de crise avec laquelle il est difficile de négocier.

Encore pour Males (1996, p. 219)⁵ «... si l'adolescence est définie comme un état de maladie, alors elle doit être guérie. Le principal élan pour le développement des techniques psychologiques à la fin du XIXe et au début du XXe, écrit l'historien Joseph Kett, était l'administration de tests, le traitement et le contrôle des adolescents».

Les manuels qui traitent du sujet se multiplient, nous expliquant comment passer à travers de cette étape de la vie imprégnée d'une complexité qui est présentée comme pathologique. (Jeammet, 2005), (Silva & Zeitune, 2000), (Patrício, 2000), (Males, *op.cit.*), (Saucier & Marquete, 1985).

Selon Jeammet (*op.cit.*, p.17) il y a des cas où les parents imputent leurs propres difficultés de vie à la période de crise que traversent leurs enfants.

Dans ses recherches aux États-Unis, Males (*op.cit.*), s'attaque aux mythes concernant les adolescents: par exemple le mythe que la violence résulte de l'écoute de musique rap et de films violents à la TV alors que la violence criminelle dans l'adolescence est en décroissance et que ce serait plutôt la pauvreté qui engendre la violence; ou le mythe que l'abus de drogue est épidémique alors que dans les faits les accidents, les suicides et les morts par overdose sont en fait plus fréquents parmi les adultes. Ou encore, le mythe que les adolescents sont sexuellement irresponsables alors qu'en fait la majorité des filles de moins de 15 ans sont initiées à la vie sexuelle dans un contexte de violence avec un homme adulte. Cette tendance se voit aussi au Brésil (Pantoja, 2003), (ECOS,2004).

⁵ Traduction libre de l'original en anglais

« [...] if adolescence is defined as a disease state, it must be cured. The major impetus for the development of psychological techniques in the late 1800s and early 1900s, writes Joseph Kett, was the □testing□, □treating□, and □controlling□ of teenagers. »

De plus, selon Males (op.cit.), certains mythes sont tenaces : « le vide intérieur des 12 à 17 ans »; « des jeunes sans projets » ; « de plus en plus violents, drogués », etc. À chaque mythe, il répond par une contre-affirmation, en apportant à chaque fois des résultats de recherches scientifiquement fondées.

Les adolescents sont accusés de bien des maux : délinquance, violence, gangstérisme, drogue, abandon scolaire, oisiveté, suicide, irresponsabilité sexuelle... Sont-ils devenus hors contrôle? La société semble s'en inquiéter (Perreault, 1994). Dans les écrits sur l'adolescence, ils sont souvent décrits comme une population à risque élevé.

À l'intérieur de cette préoccupation constante pour l'adolescence, qui se manifeste à travers une pathologisation assez «mythique» et peu fondée sur les faits, qui sont la plupart du temps biaisés, on peut se demander pourquoi la sexualité des adolescents fait l'objet de questionnements incessants depuis des décennies.

À partir des écrits de Foucault (*histoire de la sexualité : la volonté de savoir (VS), tome 1* 1976), on peut penser que cette inquiétude s'inscrit dans la construction du dispositif occidental de la sexualité. Foucault, en analysant des connaissances sur l'époque victorienne en ce qui concerne le sexe, affirme qu'il s'agit bien là d'une relation du savoir et du pouvoir à travers le concept occidental de sexualité, démontrant qu'il faut effectuer une analyse rigoureuse des faits historiques.

Cette œuvre ouvre un débat capital sur une des grandes affirmations du freudo-marxisme (Balibar, Macherey, Lecourt, Linhart, Debray, dans la lignée de Louis Althusser, selon Bernstein & Milza, 1995, page 1037) selon laquelle la bourgeoisie a toujours utilisé la répression de la sexualité pour dominer les classes populaires. Foucault montre qu'au contraire, la

bourgeoisie s'est d'abord intéressée à sa propre sexualité, en la construisant de manière positive comme pierre angulaire de son nouveau système d'alliances, pour ensuite, mais seulement ensuite, s'en servir comme forme de contrôle des classes sous sa domination.

2.1 La sexualité selon Foucault

Il se dit beaucoup de choses sur le sexe, cela fait plus de trois siècles qu'il s'en est dit et qu'on a cherché à tout dire ou presque sur le sexe. Jusqu'à Freud, tant les scientifiques que les théoriciens parlaient de sexe, bien entendu ici le sexe de l'autre. Ce discours s'est effectué de façon masquée, camouflée, au travers de son exaltation, de l'exacerbation de ses aspects négatifs, inventés, déchiffrés et/ou diagnostiqués. Le normal, le pathologique... aberrations et perversions... La morale était exercée dans ce domaine avec les normes médicales.

Le XIX^e siècle a été caractérisé par cette médecine qui, avec le discours de l'hygiène, stimulait la peur des maladies. Un monde cruel où, au nom de l'urgence biologique et historique, se sont justifiés les racismes officiels.

Le sexe, tout du long du XIX^e siècle, s'est inscrit aux yeux de Foucault «...sur deux registres de savoir bien distincts: une biologie de la reproduction, qui s'est développée continûment selon une normativité scientifique générale et une médecine du sexe obéissant à de toutes autres règles de formation...» (Foucault, op. cit. p. 73).

Les deux registres ne s'interchangeaient pas, le scientifique étant valorisé en tant qu'instrument de la raison. Mais quel est l'intérêt de savoir la vérité sur

le sexe? Il s'est construit autour du sexe et pour lui un appareil (la Salpêtrière de Charcot⁶) pour produire la vérité, mais aussi une pseudo-vérité. Le sexe se constitue comme un objet de vérité et non seulement un objet de sensation, de plaisir, de loi ou d'interdiction. Une nouvelle rationalité à travers la transformation d'un jeu de vérité et de sexe. (op. cit, p. 76).

De fait on peut dire que pour Foucault il y a deux formes qui explorent différemment et s'approprient ainsi à leur manière la sexualité : l'une est l'art érotique oriental où la vérité est extraite de son propre plaisir ; elle est considérée comme une pratique et reconnue comme une expérience privée, liée au secret. Il s'agit d'un art érotique secret, visant un objectif de plénitude sexuelle. Le sexe se fait par le plaisir et cet art se transmet par un enseignement secret (les rituels d'initiation et de préparation érotique des hommes et des femmes, par exemple le Kama Sutra). (Foucault, 1976, p.77). Et l'autre est la *Scientia sexualis*, qui prend sa source dans la religion de la fin du XVIII^e siècle et se développe durant les XIX^e et XX^e siècles, se compose d'un ensemble de disciplines scientifiques et techniques relatives au comportement sexuel, dont la médecine, la pédagogie, l'économie, le droit, la démographie, la psychiatrie et la psychanalyse seraient les meilleures représentantes.

On parle de sexe, mais de façon silencieuse, privée, comme en confidence.

⁶ [...] Salpêtrière de Charcot [...] c'était un immense appareil d'observation, avec ses examens, ses interrogatoires, ses expériences, mais c'était aussi une machinerie d'incitation, avec ses présentations publiques, son théâtre des crises rituelles soigneusement préparées à l'éther ou à nitrate d'amyl, son jeu de dialogues, de palpations, de mains qu'on impose, de postures que les médecins, d'un geste ou d'une parole, suscitent ou effacent, avec la hiérarchie du personnel qui épie, organise, provoque, note, rapporte et qui accumule une immense pyramide d'observations et de dossiers (Foucault, 1976, page 74 et 75).

La science sexuelle serait alors apparue comme une association du principe de la confession et du cumul des savoirs sur le sexe. La confession catholique serait née comme un moyen de contrôle de la vie sexuelle des fidèles. La sexualité en tant que vérité du sexe et de ses plaisirs.

Alors que dans *Ars erotica* l'initiation est dans le domaine du sacré, dans *Scientia sexualis*, appartient-elle au domaine du profane? Dans la confession s'obtient la salvation, et dans cette salvation, la liberté. La vérité est-elle certifiée et au travers de celle-ci la douleur et le plaisir?

Foucault (op. cit, page 84), nous dit que nous appartenons à une société qui articule le difficile savoir sur le sexe, non pas à travers la transmission d'un secret, mais plutôt dans une lente montée de la confiance. Dans la confession s'obtient également le plaisir de dire ce qui est intime, la peur de la douleur, la peur et le plaisir. Dire le non dit, dire l'interdit. Intimités exposées, creusées, portes qui se laissent entrevoir à travers les fentes.

Le monde de l'autre s'épie et se laisse aussi épier. Un partage, une volonté de savoir et de parler de l'autre, avec l'autre. La maladie qui est arrivée de façon sournoise, sans avertir, mais qui est restée et a causé douleur, scandale... L'anormal qui a grandi, qui s'est fait craché dessus, mais qui n'a pas fuit. Il s'est imprégné de dégoût et de plaisir. La confession s'est répandue dans différentes sphères. Auparavant dans la religion, elle a été libérée par la contre réforme et s'est jointe aux relations élèves-professeurs, médecins/psychiatre-patients, avocat-criminel, enfants-parents. La confession a continué d'être la matrice générale du sexe, mais alors amplifiée.

Les mécanismes aussi se diversifient en rapports, consultations, interrogatoires, récits autobiographiques, lettres (op. cit, page 85). Les

informations seront compilées, enregistrées et serviront de preuves, de témoignages à être utilisés afin de savoir et construire le sexe.

La volonté de savoir pour partager le plaisir avec l'autre, dans l'écoute de l'obscène, de l'interdit, de l'individuel. L'objectif final : le contrôle, le pouvoir. Savoir, plaisir, savoir pour contrôler, pour dominer. Mais le plaisir qui s'y retrouve est un plaisir parce qu'il tient son pouvoir sur le sexe (surveiller, épier, révéler, réguler, contrôler, punir, récompenser) et il existe aussi un pouvoir en ayant du plaisir (échapper au contrôle, à la régulation, à la punition, résister, transgresser, scandaliser). Et comment se présente cette stratégie ? Comme la production d'un objet de savoir : le sexe. Il est important de constater que c'est quand les États commencèrent à se préoccuper des problèmes de population, soit la démographie dans sa relation à l'économie, que la science sexuelle se consolida au dix-neuvième siècle en s'inscrivant dans deux registres : dans celui de la biologie de l'accroissement de la reproduction et dans celui de la médecine avec ses perspectives face à l'hygiène sexuelle et au traitement des maladies sexuelles.

Ici apparaît aussi dans les interrogations de l'époque sur la question de la prohibition de l'inceste et l'arrivée de la culture, ce qui, pour Foucault, découlerait des études démographiques qui conduisirent à la codification des relations de parenté et à une législation pour perfectionner le contrôle des populations de la part de l'État.

Dans *Ars erotica*, le sexe, dans *Scientia sexualis*, la sexualité. A partir de l'économie des plaisirs, a été créée l'économie des discours. L'histoire des discours, le sexe comme économie du plaisir. Il se crée un réseau, un dispositif. Une économie politique d'une volonté de savoir pour transformer.

Parmi les ressources déployées pour délimiter les procédés à travers lesquels cette volonté de savoir relative au sexe fit fonctionner les rituels de la confession et le discours scientifique, on peut voir : la codification des techniques pour faire parler (questionnements, rappels, associations libres); le postulat d'une causalité sexuelle diffuse et générale (le sexe comme cause de tout); le postulat d'un principe de clandestinité ou de latence du sexe; la méthode de l'interprétation; et la médicalisation des effets de l'aveu (la médicalisation du sexe par la classification des anomalies, des dysfonctions et maladies, ainsi que par l'offre de thérapies).

La sexualité fut définie comme, par nature, un domaine pénétrable par des processus pathologiques, pouvant être soumis à des interventions thérapeutiques et de normalisation.

Selon Dumas (2004), la sexualité est construite à la base au travers de phrases (mots). Cependant Foucault nous parle aussi de l'importance du discours, de la volonté et de la nécessité de parler et de savoir à propos du sexe (Foucault, 1976). Culture et langage sont imbriqués, tout comme les relations historiques et sociales, une fois que le/la sexe/sexualité est visualisé (e) différemment en accord avec son contexte historique, social, économique, spatial et culturel.

Cependant, le discours véhicule et produit du pouvoir; il le renforce mais aussi le mine, l'expose, le rend fragile et permet de le barrer. Le pouvoir comme pure limite marquant la liberté, du moins dans notre société, est la façon générale de son acceptabilité. (Foucault, op.cit., p. 114).

Par exemple : selon les normes du PAISM (programme de soins de santé pour les femmes) relatives au travail avec les femmes et les adolescentes, en ce qui concerne les actions de planification familiale telles que la promotion de la santé et la prévention des maladies sexuellement transmissibles et des

grossesses non désirées, il existe dans la pratique du système de santé au Brésil quelques règles qui sont imposées aux clientes. Ainsi, ces dernières doivent, pour pouvoir obtenir des préservatifs ou des contraceptifs **gratuitement**, participer à un minimum de quatre rencontres.

Il est ainsi possible de comprendre qu'à l'intérieur de cette institution, il existe certaines règles établies. En effet, pour pouvoir recevoir les contraceptifs, il est nécessaire de participer à des réunions durant la semaine, étant donné que souvent, l'institution n'offre pas d'atelier durant le week-end, ce qui limite déjà d'une certaine façon la participation des femmes.

Il y a donc un discours propre aux institutions d'enseignement de la santé qui vise à promouvoir la santé sexuelle des femmes. Toutefois, il existe aussi un blocage situé entre les lignes, qui est subtil mais présent. Bref, elles ont droit aux moyens de contraception, mais elles doivent participer aux réunions, elles doivent connaître tous les moyens disponibles, même si quelques-unes de ces femmes arrivent avec leur choix déjà arrêté, qu'elles maintiennent jusqu'à la fin.

Nous avons ici un exemple du pouvoir productif. De l'autre côté, il arrive plus souvent qu'autrement que l'horaire de travail et la disponibilité des professionnels de la santé pour faire les réunions ne correspondent pas avec la demande de la clientèle. Nous pouvons ainsi visualiser quelques-uns de ces blocages auxquels Foucault se réfère.

Cependant, il se peut que l'on ait une idée des relations de savoir/pouvoir considérée comme une grande et unique vérité durant la formation académique⁷ et les débuts de l'exercice de la profession, mais qui après un temps (variable) se transforme à la lumière des liens entre la théorie et la

⁷ Ce qui fut le cas de l'auteure durant sa formation académique comme infirmière.

pratique. On retrouve là la dichotomie bien connue entre la théorie et la pratique qui cause bien des conflits entre les membres des équipes de travail et même avec la clientèle.

Dans le cas des infirmières, les connaissances apprises à l'école seront naturellement appliquées à la pratique professionnelle. Toutefois, il y a parfois un certain écart entre la théorie et la réalité (pratique). Peut-être que l'un des motifs de ces problèmes est l'utilisation de la technologie de pointe importée de l'Amérique du Nord, qui sont des instruments importants, mais qui peuvent aussi être un obstacle, que ce soit à cause du manque de professionnels pour manier ces outils, de l'insuffisance des ressources matérielles, et même des caractéristiques géographiques, climatiques, démographiques spécifiques à un pays tropical. Toutefois, ces obstacles pourront être minimisés si le professionnel sait appliquer ces connaissances en tenant compte de la réalité brésilienne, d'une façon critique.

Dans les relations historiques entre pouvoir et discours sur le sexe, ont été créées les lois, les interdictions. Mais le sexe est un mécanisme de pouvoir agissant souvent à travers la prohibition et le blocage. (Foucault, op.cit. p. 125). Par exemple, l'église investissait du pouvoir par rapport au sexe, quand elle interdisait le sexe avant le mariage mais en même temps les prêtres abusaient des jeunes soit à l'école, soit même dans les internats.

Selon Foucault (DÉ, II, 2001, page 262) « ... la sexualité n'est pas fondamentalement ce dont le pouvoir a peur... ». D'une manière contraire à ce que l'on pense, elle est bien davantage ce à travers quoi il s'exerce. Cependant il y a des contre forces par exemple les médias, l'école, la famille, les amis, la loi, donc il y a toujours des contre forces et on peut se demander comment les adolescents vont réagir à cela.

Donc, la sexualité pour Foucault (1976, page 139) «... c'est le nom qu'on peut donner à un dispositif historique: non pas réalité d'en dessous sur laquelle on exercerait des prises difficiles, mais grand réseau de surface où la stimulation des corps, l'intensification des plaisirs, l'incitation au discours, la formation des connaissances, le renforcement des contrôles et des résistances, s'enchaînent les uns avec les autres, selon quelques grandes stratégies de savoir et de pouvoir... ».

Foucault parle explicitement de deux dispositifs: ceux de sexualité et d'alliance. Les relations de sexe ont donné origine au dispositif d'alliance comme les formes de mariages (op.cit., p. 139-140).

Voici un bref résumé de ce que propose Foucault quant aux dispositifs ci-haut mentionnés.

2.2 Le dispositif de sexualité

Ce dispositif fonctionne selon les techniques mobiles, polymorphes et conjecturales de pouvoir. Elles engendrent en retour une extension permanente des dominations et des formes de contrôle telles les sensations du corps, la qualité des plaisirs, la nature des impressions, aussi ténues et imperceptibles qu'elles soient. Ce dispositif se lie à l'économie à travers de nombreuses et subtiles articulations, le corps étant la principale, corps qui produit et consomme (op.cit. page 140-141).

D'un autre côté, le dispositif d'alliance se structure autour d'un système de règles qui définit le permis et l'interdit, le prescrit et l'illicite, ayant comme objectifs principaux la reproduction de la trame des relations et le maintien

de la loi qui les régit. Ce dispositif s'articule avec l'économie grâce au rôle des richesses partagées à travers le mariage, contrôlé par une *homéostasie du corps sexuel* qui a pour fonction de maintenir le dispositif et de le reproduire, justifiant ainsi son lien avec le droit (op.cit.141).

Selon Fisher (1994, page 329), particulièrement dans les sociétés rurales, l'objectif premier d'une jeune femme était de faire un bon mariage, mariage qui était l'unique source de promotion économique et sociale. De nos jours, cette réalité peut être différente, depuis que les femmes ont investi le marché du travail, et nombreuses sont celles qui expérimentent la liberté d'une indépendance économique. Mais dans un pays en développement, dans une région amazonienne, et dans une couche sociale économiquement défavorisée, les dispositifs d'alliance sont-ils encore présents et sont-ils importants? Il s'agit d'une question qui n'a jamais été examinée à notre connaissance et qui fait intégralement partie de la présente recherche.

En contrepartie, selon Bozon (1993), «la sexualité n'a donc été tout d'abord approchée que par ses résultats et ses traductions institutionnelles : fécondité, mariage, conceptions prénuptiales, organisation de la famille, etc. ». Pour autant que le discours soit apparemment bien peu de chose, les interdictions qui le touchent, révèlent immédiatement ses liens avec le désir et le pouvoir.

Encore que pour Foucault, le discours ne soit pas simplement ce que manifeste (ou cache) le désir ; il est aussi ce qui est l'objet du désir. Il est convenu que le discours n'est pas juste ce que traduisent les luttes ou les systèmes de domination, mais il est, à cause de la lutte, ce pouvoir dont nous désirons nous emparer.

Le dispositif peut être considéré par Foucault (DÉ, II, 2001, page 299) comme un « [...] ensemble résolument hétérogène, comportant des discours, des institutions, des aménagements architecturaux, des décisions

réglementaires, des lois, des mesures administratives, des énoncés scientifiques, des propositions philosophiques, morales, philanthropiques [...] ». Pour lui, ce dispositif est « [...] le réseau que l'on peut établir entre ces éléments [...] » du dit, aussi bien que du non-dit (op. cit.).

Dans le cas, par exemple, de la sexualité des adolescents, qui fait partie de ce réseau d'institutions tels que la famille, l'Église, le système de santé, les écoles, les lois, etc., qui possèdent chacune leurs caractéristiques spécifiques, soit comme un programme spécifique implanté pour améliorer la promotion de la santé sexuelle et reproductive des adolescents, soit comme un discours véhiculé dans les églises; en général, ces éléments peuvent changer d'endroit selon le contexte historique et social. « [...] entre ces éléments, discursifs ou non, il y a comme un jeu, des changements de position, de modifications des fonctions, qui peuvent, eux aussi, être très différents [...] » (op.cit.).

Foucault voit aussi le dispositif comme une sorte de formation, qui, « [...] à un moment historique donné, a eu pour fonction majeure de répondre à une urgence [...] donc, il a une fonction stratégique dominante [...] » (op.cit), comme par exemple le contrôle de la population à travers la démographie. À ce sujet Serruya(1996) affirme que « [...] la menace qui semble planer au-dessus de la tête des dirigeants est reliée à la surpopulation et les médias et les autorités se soucient constamment du manque de contrôle de l'accroissement de cette population, qui provoquerait des problèmes irrémédiables et insolubles pour l'humanité « [...] d'où l'urgence de promouvoir le contrôle des naissances dans les classes à faible revenu, celles justement qui se reproduisent davantage [...] ».

Encore pour Foucault, la genèse du dispositif c'est comme si

« [...] il se constitue proprement comme tel, et reste dispositif dans la mesure où il est le lieu d'un double processus : processus de

surdétermination fonctionnelle, d'une part, puisque chaque effet, positif et négatif, voulu ou non voulu, vient entrer en résonance, ou en contradiction, avec les autres, et appelle à une reprise, à un réajustement, des éléments hétérogènes qui surgissent çà et là. Processus de perpétuel remplissage stratégique, d'autre part. » (DÉ , II, 2001 page 299).

Alors,

« [...] le dispositif est donc toujours inscrit dans un jeu de pouvoir, mais toujours lié aussi à une ou à des bornes de savoir, qui en naissent mais, tout autant, le conditionnent. C'est ça, le dispositif: des stratégies de rapports de force supportant des types de savoir et supportés par eux [...]». (DÉ , II, 2001 page 300).

De plus, pour préciser la question du signifié du dispositif on peut utiliser Agamben (2007), qui le résume en trois points principaux:

« 1) Il s'agit d'un ensemble hétérogène qui inclut virtuellement chaque chose, qu'elle soit discursive ou non: discours, institutions, édifices, lois, mesures de police, propositions philosophiques. Le dispositif pris en lui-même est le réseau qui s'établit entre ces éléments. 2) Le dispositif a toujours une fonction stratégique concrète et s'inscrit toujours dans une relation de pouvoir. 3) Comme tel, il résulte du croisement des relations de pouvoir et de savoir.».

On peut utiliser d'autres exemples tels que celui de la masturbation : l'allaitement maternel; en accord avec les divers moments contextuels, le processus de l'allaitement est passé par des phases d'acceptation, de rejet, d'engouement... Si la médecine comprenait cet acte comme nécessaire, au

travers de l'histoire et de son contexte, le gouvernement le recommandait. Nous pouvons dire alors qu'il existe des dispositifs qui s'approprient cet acte, en d'autres termes, qui le légitiment ou non (Costa, 1999).

De la même façon, la sexualité est perçue comme un symbole d'autonomie des corps, que cela soit au travers de la liberté simple d'obtenir du plaisir, et présente une construction en accord avec les normes (standard) établis par les différentes institutions. Le corps, pour Foucault, peut être compris comme un dispositif optique (Abécédaire, 2004, page 27).

Foucault (DÉ, II, 2001 page 210) disait que la société contrôlait les individus « [...] pas seulement par la conscience ou par l'idéologie, mais aussi dans le corps et avec le corps [...] » Selon lui (Foucault) les disciplines du corps et les régulations de la population constituent les deux pôles à partir desquels se développe l'organisation du pouvoir sur la vie. Apparaît donc une grande technologie à deux faces—anatomique et biologique, individualisante et spécifiant, tournée vers les performances du corps et regardant vers les processus de la vie caractérisant un pouvoir dont la plus haute fonction désormais n'est peut-être plus de tuer mais d'investir la vie de part en part, du haut vers le bas. C'est ainsi que le biopouvoir s'installa dans ces perspectives.

Le pouvoir sur la vie s'est développé à partir du dix-septième siècle en deux pôles :

1) Le corps comme machine : son dressage, la majoration de ses aptitudes, l'extorsion de ses forces, la croissance parallèle de son utilité et de sa docilité, son intégration à des systèmes de contrôle efficaces et économiques, tout cela à travers des procédures de pouvoir qui caractérisent les *disciplines* : une **anatomo - politique du corps humain**.

2) Le corps traversé par la mécanique du vivant et servant de support aux processus biologiques : la prolifération, les naissances et la mortalité, le niveau de santé, la durée de vie, la longévité... Leur prise en charge s'opérant par toute une *série d'interventions et de contrôles régulateurs* : une **bio politique de la population**.

Le travail des infirmières peut renforcer l'emprise de cette bio politique puisque ces professionnelles peuvent intervenir dans diverses phases de la vie d'un individu. Les relations de pouvoir des infirmières sont subtiles dans la mesure où il faut être capable de comprendre l'étroite connexion entre les savoirs appris à l'université et leurs pratiques professionnelles, que ce soit dans les relations de pouvoir à l'intérieur de leur propre équipe de travail, où l'infirmière dirige des techniciennes infirmières et des infirmières auxiliaires, ou dans les relations avec la clientèle et ses proches.

Par exemple, au cours des dernières années de pratique professionnelle en tant qu'infirmière à Rio de Janeiro, au Brésil, l'auteure a mené des activités d'éducation en santé basées sur les directives du PAISM, avec comme objectif la prévention, entre autres, des infections transmissibles sexuellement (ITS) et des grossesses précoces, le tout dans des perspectives de genre et d'interdisciplinarité, en s'appuyant sur les principes du système universel de santé (Sistema Único de Saúde).

Mais comment faire la promotion de la santé, prévenir les ITS ou les grossesses précoces quand, souvent, nous n'avons pas les ressources pour satisfaire la demande? Selon Parker (1994, p.18) « ... { le VIH} profite des structures d'inégalité sociale et d'oppression qui existent entre différents scénarios sociaux, affectant principalement, voire exclusivement, les secteurs de la société dont les circonstances sociales les placent en situation de vulnérabilité accrue». Nous pouvons voir clairement qu'il y a des

questions politiques extrêmement importantes à être négociées avec l'institution et la clientèle, où un jeu de pouvoir est constamment présent entre les équipes et l'administration des services. Souvent, si le professionnel est engagé, il peut faire pression, avec l'administration, pour faire augmenter ses ressources, le classique *jeitinho brasileiro*⁸.

De ce point de vue, nous pouvons voir l'expression du pouvoir productif que Foucault souligne dans son analyse du pouvoir. Le pouvoir passe partout. Il est partout, mais où il est, il y a aussi une résistance (Foucault 1976, p. 125). Cette résistance amène un contre-pouvoir qui est ou qui peut être productif, qu'il soit du côté du professionnel en relation avec l'administration ou en relation avec les clients qui, d'une certaine façon, acceptent de participer aux réunions jusqu'à la fin même s'ils ont décidé d'opter pour les méthodes hormonales alors qu'il y a une certaine stratégie de la part des professionnels pour les sensibiliser à l'usage du condom.

En d'autres mots, le pouvoir du savoir peut être partagé avec la clientèle, quand celle-ci réalise qu'elle n'a pas accès aux méthodes nécessaires, et apprend que l'État devrait garantir ces ressources, qu'elle a le droit à des préservatifs et à des méthodes de contraception. Ici les organismes communautaires peuvent avoir un rôle très important, de même que les relations de force dans les institutions, avec les assemblées de santé, les conseils de la santé, les communautés de base qui peuvent s'organiser pour améliorer les conditions. Selon Holmes et al. (2005) cependant, les infirmières possèdent un pouvoir sur les clients qu'elles peuvent médicaliser davantage plutôt que d'aider à se libérer.

⁸ La débrouillardise brésilienne

2.3 La construction du dispositif général de sexualité au Brésil

Les premiers Européens qui ont débarqué au Brésil se fondaient à la masse indigène sans laisser d'autres traces que le métissage et la syphilis (Freyre, 2005, page111), (Seixas, 1998), (Vainfas, 1997, page 60). Le même phénomène s'est produit avec la population noire, puis mulâtre.

Freyre (op.cit) a été le premier à aborder la vie sexuelle au Brésil. Avec d'autres auteurs, (Vainfas, 1997,1986), (Souza, 1986, page 08), (Seixas, op.cit) il nous a raconté la sexualité sans limites du début de la colonie, accentuée par la chaleur tropicale, les paysages paradisiaques, la flore, les plages et la nudité des Amérindiennes. Toutes ces nouveautés – qui excitaient non seulement les Portugais, mais aussi les pères jésuites – combinées à la faible quantité de femmes blanches présentes sur ces terres n'aidaient en rien à contenir l'impétuosité lusitaine.

Mais selon Freyre (op. cit., p. 515) ce qui s'est passé au Brésil avec les Noirs et les Mulâtres, d'une manière plus accentuée qu'avec les Indiens et les métis, fut la dégénérescence des races *inférieures* par celle plus éclairée des maîtres. Depuis le début cette domination a réduit les indigènes à l'esclavage et à la prostitution. Parmi les hommes blancs et les femmes de couleur s'établirent des relations entre vainqueurs et vaincus. Les maîtres désiraient que les «négresses» enfantent des négrillons, car pour ces mêmes maîtres la partie la plus productive de la propriété esclave était le ventre reproductif (op. cit. p. 399).

Il est possible d'affirmer que l'amour et la sexualité, dans le Brésil colonial, étaient légitimés par une éthique chrétienne qui se manifestait autant chez les érudits que dans la population en général (Souza, op. cit. , page 17).

Selon Souza (op. cit.), la sexualité était confondue avec le mariage et se légitimait par celui-ci. L'union religieuse servait à procréer, et le plaisir était condamné par l'Église, et ce, même si bon nombre de ses représentants ont profité des amérindiennes et des esclaves.

Les mariages étaient réalisés quand les jeunes filles étaient encore au début de la période de puberté. Considérant que l'objectif de leurs parents (et de leur éventuel mari) était qu'elles soient encore vierges, plus elles étaient jeunes plus ils pouvaient être convaincus de leur virginité. Plusieurs décédaient pendant l'accouchement puisqu'elles étaient trop jeunes à ce moment et avaient plusieurs grossesses successives à un âge précoce.

Ce qui s'est vécu historiquement et socialement dans le monde occidental en ce qui a trait à la construction de la notion d'adolescence, ainsi que la mise en place d'une médecine moralisatrice s'est passé aussi au Brésil.

Cependant, il se peut que la question de l'esclavage et de la misère, tout comme les inégalités sociales propres aux pays en voie de développement, aient créé une grande différence par rapport aux autres pays. Le décalage entre les moments où cela survient en Occident, puis se retrouve au Brésil, fait en sorte que cette société conserve des caractéristiques propres en plus de celles que l'on retrouve généralement en Occident.

2.4 Le caractère unique du dispositif de sexualité dans le Nord du Brésil

Le Brésil est un pays qui se caractérise par un héritage culturel fusionnant les cultures européennes, africaines et amérindiennes. Aujourd'hui encore, on peut observer certaines croyances populaires et certains usages de la magie.

Selon Freyre (2005), l'univers de la sexualité à l'époque coloniale était entremêlé de religion et de magie. De nombreuses croyances sexuelles et pratiques de la magie venues du Portugal ont proliféré au Brésil, pour être ensuite colorées par l'intense mysticisme noir. Plusieurs rituels étaient apportés de l'Afrique alors que d'autres étaient africains seulement dans la technique, utilisant des animaux et des herbes indigènes.

Il existe deux légendes typiquement amazoniennes qui permettent aux personnes du Nord du Brésil d'échapper jusqu'à un certain point au contrôle social propre aux sociétés occidentales en général : la légende du *Boto* et celle d'*Iara*.

La légende du *Boto* est particulièrement pertinente pour le cours de cette étude. Le *Boto* est un dauphin doté de pouvoirs magiques et surnaturels qui vit dans les eaux douces des larges rivières de l'Amazonie. À la pleine lune, il sort de l'eau et se change en un bel homme séduisant. Vêtu d'un manteau blanc et coiffé d'un chapeau servant à cacher le trou sur sa tête, il se faufile secrètement dans les fêtes populaires afin de séduire les jeunes femmes. Après les avoir conquises, il retourne au fond des rivières, alors que ses victimes, toujours sous le coup de l'enchantement, pleurent son départ et, avec leurs larmes, caressent leur ventre déjà étiré par la présence d'un nouvel être.

Selon Penna (1989, page 213), le scientifique Jacques Cousteau a affirmé que la légende du *Boto* est la plus répandue en Amazonie. Pour Paulo Freire, cette légende représente beaucoup plus qu'une simple histoire exotique. *Elle devrait être comprise comme une forme déterminée d'action culturelle – une voie possible le long de laquelle les femmes, opprimées, réussissent à tromper la vigilance masculine et construire leur moment de liberté à partir d'une justification qui est socialement acceptable.* (Damasceno, 1996).

Toujours selon Penna (op. cit, page 214), il est devenu normal d'expliquer la venue d'un enfant inattendu par cette légende. Tant que celle-ci sera préservée, il existera une liberté d'aimer sans engagement formel, d'avoir des rendez-vous avec des étrangers et d'errer dans les villages situés sur le bord des rivières.

Cette croyance fait partie de la réalité du nord du pays. Elle existe encore dans les marchés de Belém, où beaucoup de gens recherchent des parties d'organes sexuels du *Boto* pour confectionner des parfums artisanaux.

En fait, comme nous le dit Wagley (1964), presque tout le corps de cet animal peut être utilisé à des fins magiques ou médicales. Les potions donnant le pouvoir d'attirer une personne du sexe opposé doivent contenir au moins un fragment de la partie génitale féminine ou masculine du mammifère marin. Le pénis et l'œil droit du *Boto* peuvent être séchés et broyés afin de produire un aphrodisiaque très puissant, dont les effets, dans l'imaginaire de ces populations, s'apparentent à ceux du viagra.

La légende du *Boto* peut aussi être utilisée pour cacher l'inceste ou les sévices sexuels. Il est nécessaire d'entrer dans un dialogue avec les gens d'Amazonie à travers lequel nous acquerrons la sagesse de la forêt, tout en restant fidèle à l'idée de transformation permanente.

En réfléchissant de façon collective, nous pouvons recréer le discours pédagogique. Dans la sphère de la promotion de la santé sexuelle, en particulier, nous pouvons faire augmenter les chances de succès et, par conséquent, lancer l'idée d'un plan d'action en matière d'éducation, suggérant aux éducateurs et aux professionnels de la santé de faire revivre, dans leur pratique, *les joies de la liberté* sous plusieurs formes : *la liberté d'être, d'exister, de sortir, d'arrêter, de revenir, de demander, de rêver, de dire non, de laisser aller, d'applaudir, de trouver belle la lune qui apparaît, de se baigner, de croire ou ne pas croire au pouvoir et à la force du Boto.* (Damasceno, op. cit).

L'immense savoir de l'Amazonien, qui a su utiliser la légende du *Boto* pour calmer la colère des maris trahis et des pères trompés alors que leurs femmes ou leurs filles tombaient enceintes d'un homme extérieur au cercle domestique, ou pour cacher les incestes et les abus sexuels, utilise également le pouvoir séducteur de *Iara* pour expliquer la fugue ou la disparition des hommes qui leur étaient chers, tels les maris ou les amants. (op.cit). En effet, *Iara* est une très belle femme qui habite dans les rivières et séduit les hommes en les invitant, comme une sirène, à la rejoindre pour prendre un bain, les entraînant par la suite dans les profondeurs aquatiques. *La légende de Iara, déesse des eaux, traduit la relation entre le caboclo (métis) et le monde aquatique de l'Amazonie, dont le paysage a été appelé « patrie des eaux » par le poète baré⁹ Thiago de Mello.* Cette interaction permanente de l'Amazonien avec les eaux a donné naissance à la civilisation riveraine (*ribeirinha*), au sein de laquelle les rivières, les lacs, les igarapés (bras de rivières) et les igapós (zones inondées en permanence) sont les sources de la vie, de la mort et de l'imaginaire des gens de cette région.

⁹ Qui vient de Manaus

Cependant, nous ne connaissons pas leur influence actuelle sur la sexualité dans le Nord du Brésil, c'est-à-dire ce que la société et ce que les jeunes en pensent à l'heure actuelle. Il s'agit donc d'une dimension importante dans la problématique de la présente recherche.

2.5 La construction du dispositif de sexualité auprès des adolescents du Brésil

La sexualité à l'adolescence est un champ de connaissances qui préoccupe différents secteurs de la société, que cela soit en rapport avec les infections sexuellement transmissibles, le sida, ou le problème des grossesses précoces.

Pour Paiva (op. cit, p. 214), on s'attend à ce que la sexualité au Brésil surgisse naturellement à l'adolescence, et il est grandement acceptable que les jeunes soient sexués, toutefois cette sexualité doit être différenciée par le genre et se constituer à l'adolescente comme une sexualité hétérosexuelle et non reproductive. Pour cette même auteure, l'épidémie du sida et la grossesse chez les adolescentes se transforment en un problème de santé publique en plus d'être un problème de morale et de sexualité.

Des données récentes montrent que plus de la moitié des nouvelles infections au VIH au Brésil affectent des jeunes entre 15 et 24 ans. Ceci n'est pas différent dans le reste du monde. Selon le rapport "Children and AIDS – Fourth Stocktaking Report – 2009" de l'UNICEF, les données de 2007 révèlent que 45% de tous les nouveaux cas d'infection au VIH se retrouvent chez des personnes de 15 à 24 ans. Face à ces faits, on peut en conclure que les adolescents et adolescentes, ainsi que les jeunes, sont spécialement vulnérables à l'infection au VIH.

Selon Pantoja (2003), dans une étude réalisée à Belém dans l'état du Pará (Brésil), avec des jeunes mères âgées de 13 à 18 ans qui vivent dans un quartier (Guamá) classé comme couche populaire (défavorisée) « [...] c'est fondamentalement la grossesse/maternité qui rend propice la réaffirmation des projets d'ascension sociale, qui s'actualise dans l'effort fait par elles et par la famille dans un sentiment de continuité des études [...] ». Pour ces filles, continuer leurs études, c'est la possibilité d'offrir de meilleures conditions de vie à leur descendance à partir du moment où elles ne reprendront pas les mêmes emplois que leurs parents (lavandières, employées domestiques, forains, etc.), aménageant ainsi d'autres possibilités pour le futur. Dans la même recherche, l'auteure révèle que « aller à l'école sans avoir honte de son ventre, échanger ses expériences avec des collègues et des professeurs, être admirée, recevoir des éloges et, par dessus tout, être félicitée avec le «*chá do bebê*¹⁰» sont quelques-uns des aspects qui font partie du quotidien de ces filles, et qui peuvent être considérés comme des indicateurs de la valeur sociale dont relève cet événement dans cet univers ».

Des études mentionnent que les adolescentes deviennent enceintes soit parce qu'elles n'ont pas l'information nécessaire pour prévenir la grossesse, soit parce qu'elles ont été abusées sexuellement, et aussi parce que, leur vie étant difficile, elles rêvent de sortir de la pauvreté ou de leur famille.

ECOS (2004, page 63), a réalisé aussi une recherche qui va dans le même sens que ce qui est mentionné ci-haut. Cette étude avance elle-aussi que les adolescentes qui deviennent enceintes entre l'âge de 10 à 14 ans présentent des profils socioéconomiques et culturels défavorisés. Selon cette même étude, particulièrement dans la ville de Belém, par exemple, bon nombre de ces adolescentes sont originaires de l'intérieur de l'État (op.cit.). En raison

¹⁰ Fête durant laquelle des présents sont offerts au bébé qui va naître

du peu d'accès aux loisirs, à la culture et à l'éducation qu'offre cet endroit avoir des enfants semble être perçu comme une alternative. Cependant, cette même étude a pu vérifier que la grossesse de ces adolescentes entre l'âge de 10 à 14 ans *est beaucoup plus liée à des situations de violence que les autres âges* et est en général le résultat de viols, (op.cit., p.07). Donc c'est, ironiquement, seulement pendant la grossesse que se présente la première chance de dénoncer cet acte. Selon cette recherche plusieurs de ces adolescentes sont victimes d'abus sexuels depuis longtemps.

Sur la base de ses recherches sur l'évaluation des actions de prévention de ITS/sida et l'utilisation de drogues dans les écoles d'enseignement primaire et intermédiaire dans les capitales brésiliennes, Rua (2001) affirme que le pourcentage des élèves qui ont indiqué des formes incorrectes de transmission du VIH est assez bas dans toutes les capitales, les taux de mauvaises réponses les plus élevés se retrouvant dans les villes de Cuiabá (25%), Brasília/DF et Belém (24%); et les moins élevés dans les villes de Vitória, Rio de Janeiro, Porto Alegre (14%), et Florianópolis (15%). On a découvert aussi dans cette même étude que le commencement de l'activité sexuelle avait lieu entre 11 et 14 ans et que le taux le plus élevé d'activité sexuelle précoce se retrouve à Belém. Et ceci vaut tout autant pour les filles que pour les garçons, qui d'ailleurs poursuivent par la suite une vie sexuelle plus active qu'ailleurs au Brésil.

Selon Castro (2004) dans une recherche réalisée dans 13 capitales brésiliennes et dans le District fédéral avec des étudiants et étudiantes des dernières années du primaire et du secondaire tant des écoles publiques que privées montre qu'alors que les adultes ont une image de promiscuité des jeunes, dans les faits « ceux-ci préfèrent avoir un seul partenaire. En moyenne 70% des adolescents(es) affirment qu'ils n'ont eu une relation sexuelle avec seulement un partenaire. Dans la majorité des capitales

participantes, 80% sont contre la possibilité d'un amour sans fidélité. Et plus d'un tiers croient que leurs partenaires ne font l'amour qu'avec eux. ».

Encore pour cette même auteure la méthode contraceptive la plus utilisée est le condom, suivie de la pilule anticonceptionnelle et de le calcul des jours En moyenne, plus de la moitié des interviewés dans toutes les villes étudiées, disent qu'ils utilisent le condom dans toutes les relations sexuelles. Seulement Fortaleza et Salvador échappent à la règle, de protection des jeunes contre les grossesses précoces et les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/sida avec respectivement 36% et 39,2% qui disent toujours utiliser le condom.

Le débat autour de la maternité à l'adolescence en accord avec les données de l'OMS reçoit une attention particulière aussi bien au niveau national qu'international, que ce soit dans le cadre d'une perspective de l'abandon scolaire qui pourra être préjudiciable ou retarder l'insertion dans le marché du travail, comme aussi les problèmes reliés aux pratiques d'avortement ainsi qu'aux complications de la grossesse et de l'accouchement entre autres (Santos, 1997), (ECOS, 2004).

Par rapport aux pratiques d'avortement au Brésil, sa légalisation est encore réduite à des situations où il y a des risques pour la vie de la mère ou si la grossesse est le résultat d'un viol. Étant donné que l'avortement est considéré comme un crime, sa pratique est souvent effectuée dans la clandestinité ou dans des conditions d'insalubrité. Pour la majorité des femmes qui appartiennent à cette classe socialement ou économiquement défavorisée, les avortements illégaux et dangereux contribuent en grande partie à l'augmentation de la mortalité de ces jeunes femmes, où dans un tel cas, le pouvoir économique va être déterminant.

Les connaissances actuelles portent sur des aspects particuliers des comportements sexuels des adolescents, que ce soit au plan de la contraception, de l'avortement ou de la prévention des ITS ou du VIH, et permettent difficilement de comprendre ce que signifie la sexualité pour ces adolescents. C'est pourquoi nous devons regarder les acteurs et les institutions susceptibles d'être impliqués dans cette construction, à l'intérieur d'un ou de dispositifs de sexualité au sens de Foucault.

Il nous apparaît intéressant ici, d'examiner les principaux champs de structuration : **la famille, l'église, le réseaux sociaux**, ainsi que **l'État** et ses politiques publiques dans le cadre **de la santé reproductive, de l'enseignement, des médias et de l'urbanisation** entre autres, à travers des pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif. En effet, nous considérons ces institutions d'une extrême importance dans le processus de construction socioculturelle des dispositifs de sexualité à la lumière des références «foucaaldiennes». De même que la dimension spatiale (les endroits architecturaux reliés à la construction et à l'expression de la sexualité adolescente).

- **La famille**

Selon Freyre (op.cit., page 81), depuis le XVI^e siècle, la famille brésilienne est le grand facteur colonisateur de ce pays. C'est l'unité productive, le capital qui défriche le sol, qui installe les fermes, achète les esclaves, les bœufs, les outils; c'est la force sociale qui se dédouble en force politique, devenant l'aristocratie la plus puissante d'Amérique. Nous pouvons aller

dans le même sens qu'Almeida (1987 et 1993) et Da Matta (1985 et 1987), qui mettent l'accent sur la dominance du modèle patriarcal gilbertain¹¹ et non seulement sur les histoires coloniale, moderne et contemporaine. Bien qu'il existe au Brésil différents types de familles (nucléaires, en concubinage, monoparentales, polygames, etc.) l'imaginaire collectif du pays est encore aujourd'hui imprégné du stéréotype de la famille patriarcale qui s'est consolidé durant la période coloniale.

Selon les études de Correa au Brésil (1994, 1995), la bourgeoisie stimulait la politique populationniste en réorganisant la famille autour de la conservation et de l'éducation de l'enfant. Elle agissait dans le quotidien familial en dictant les règles d'hygiène et en enseignant les soins corporels. L'enfant devenait l'épicentre de la famille et, par la pédiatrie, permettait à la médecine de faire la conquête d'un territoire difficile d'accès : la famille.

Cette interférence des pouvoirs publics dans la sphère privée se fondait sur un consensus pour désactiver ou effrayer le potentiel révolutionnaire du prolétariat. Selon Costa (1999, page 28) la médecine fut une alliée de l'État, contrôlé par la bourgeoisie, en soumettant la ville et la population au savoir médical. La question de la salubrité fut par exemple un fondement important de cette alliance. Mais il est important de préciser que l'hygiène ne s'appliqua au début qu'aux familles membres de l'élite coloniale. Cependant, durant le Second Empire, la médecine sociale va cibler la famille bourgeoise des villes, visant à modifier la conduite physique, morale, sexuelle et sociale de ses membres en vue de les adapter au système économique et politique.

¹¹ En référence au sociologue brésilien Gilberto Freyre

Cet objectif a nécessité une auto-discipline, un contrôle efficace de la bourgeoisie sur son propre corps. Bref, le pouvoir médical visait l'hygiénisation de la bourgeoisie en la contrôlant et en la normalisant. La famille fut le centre de cette stratégie de pouvoir exercée en harmonie avec l'État. Par la suite, la médecine, en bonne alliée de cette bourgeoisie, a commencé à détruire et reconstruire les quartiers populaires (*cortiços*) au nom de l'hygiène, la promiscuité des membres des classes populaires favorisant les épidémies. Elle a cependant laissé en place les lieux qui allaient être envahis plus tard par les populations fuyant les campagnes pauvres, créant ainsi des bidonvilles (*favelas*) en-dehors des infrastructures publiques.

De plus pour Foucault « [...] le pouvoir ce n'est pas seulement une institution, et ce n'est pas une structure, ce n'est pas une certaine puissance dont certains seraient dotés : c'est le nom qu'on prête à une situation stratégique complexe dans une société donnée [...] » (1976, Page 123).

Donc, le pouvoir est productif des actions et réactions parce qu'il s'exerce à travers des actions, et en même temps il provoque une réaction. Cette dernière peut être positive ou négative, par exemple l'éducation est un instrument du pouvoir productif, et elle exerce son pouvoir non seulement à l'école, mais commence déjà au centre de la famille dès la petite enfance ; soit à travers des exemples ; règles ou normes. Parfois c'est ici que commencent les chocs entre le discours et la pratique où les pères et mères disent une chose et en font une autre, il s'agit donc d'un discours contradictoire. Par exemple, il est fréquent que les parents aient eu des relations sexuelles avant le mariage, mais qu'ils exigent que leurs filles se marient encore vierges. Il y a alors une relation de genre imprégnée de tabous et de discrimination, parce que les fils n'ont pas cette obligation. Au contraire, ils doivent montrer leur virilité le plus tôt possible. Pour eux, il est

normal d'avoir des relations sexuelles avec différentes partenaires avant le mariage.

Ainsi, l'institution familiale peut exercer une participation et/ou pression capitale dans la transmission d'informations concernant le comportement sexuel pouvant contribuer positivement à la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Pour Laurin (1999), cette institution subsiste et se reproduit dans le discours incantatoire sur elle-même, qu'il soit de nature médicale, religieuse ou autre. «...dans les faits, le lien mère-enfant reste le seul élément non contingent des rapports dits familiaux...». Alors ils (les femmes et les enfants) sont devenus la cible privilégiée des politiques de différentes institutions nationales et supranationales dont le contrôle est d'autant plus efficace qu'il s'applique à des sujets isolés.

Selon Clawson & Reese-Weber (2003), les pères et les mères, à cause de leur présence continue, sont les premiers et meilleurs stimulants du processus de socialisation de leurs enfants, que cela soit par des attitudes et/ou des comportements appris et/ou observés par eux, en les assimilant et en les reproduisant à l'adolescence et dans leur vie d'adulte. Tandis que les individus membres d'une société, les pères et mères en général, se présentent dans une position différenciée et délicate, en plus de leurs propres décisions et choix personnels, ils sont aussi responsables de manière directe ou indirecte, partiellement ou non, des désirs et choix de leurs descendants, principalement jusqu'à une période déterminée et/ou pour toute la vie de ces derniers. Ainsi que pour les pères et mères, il en va de même pour les amis et les familiers les plus proches.

- **Les églises**

Il vaut la peine de souligner que la législation qui limite la pratique de l'avortement est due en grande partie au pouvoir des églises. Les dogmes (ce qui est accepté et ce qui est interdit) qui sont véhiculés et transmis par les institutions religieuses exercent un rôle significatif dans la relation des adolescents dans les expériences qu'ils vivent non seulement dans la famille mais aussi dans leurs relations sociales.

Selon Claval (2004, page 307), le Brésil de 1980 est encore essentiellement catholique, et les fidèles de l'Église romaine forment 88, 95% de la population totale. Corroborant cet auteur, Ribeiro, P. M.; Longo, L. A. F. De Barros & Potter, J. E.(2010), dans une étude réalisée sur la fécondité et la religion, affirment que cette église attire très peu l'attention des chercheurs et montrent dans une analyse des femmes entre 15 et 19 ans 80,7% des adolescentes de l'État du Minas Gerais se déclarent catholiques.

Nous pouvons assister à une réduction significative de cette influence, particulièrement au Québec alors qu'au Brésil, elle est encore très enracinée. Il est connu que bon nombre des transformations qui surviennent dans la religion au Brésil se reflètent sur la famille, tout comme les changements qui se produisent dans l'univers familial influencent de nombreux domaines sociaux, dont la religion.

Pour Couto (2001), la famille est une des grandes responsables de la conservation et de la reproduction de la religion alors que celle-ci, en tant qu'agent régulateur et normatif de la sexualité et de la reproduction, est un des principaux soutiens de la famille. L'aspect régulateur et moral du

comportement individuel et collectif que fournit la religion ne peut être négligé.

Mais il existe de plus en plus de nouvelles églises, particulièrement celles qui se disent évangélistes, comme c'est le cas dans toute l'Amérique latine (Citelli, 2005). Ces nouvelles églises semblent particulièrement populaires dans les couches les plus démunies de la société brésilienne et il est fort probable que la présente étude les retrouvera via les adolescents ou leurs parents.

- **Les amis (ou les pairs)**

À l'adolescence, les relations d'amitié ont une importance cruciale, plus qu'à n'importe quelle autre période de la vie (Claes, 2003). Avec l'amitié, pour la première fois, l'adolescent aura un individu qui participe activement à la construction de son univers social en dehors de la famille, soit à la sortie d'école, au centre d'achat, ou dans les lieux de loisir. Grâce à ses activités sociales, l'adolescent expérimente différents endroits sociaux comme par exemple les cinémas, les bars, etc.

Les relations d'amitié assument une autre fonction centrale chez les adolescents puisqu'elles leur permettent d'explorer des réalités interpersonnelles nouvelles et d'acquérir d'importantes habiletés sociales comme par exemple les échanges de confiance, l'expression des peurs et des doutes.

Cloutier (op. cit.), affirme que les amis présentent habituellement des concordances sous plusieurs aspects : en général de même classe sociale, à peu près du même groupe d'âge, les meilleurs amis sont de même sexe et ont des habitudes de consommation semblables.

Le contact avec les amis favorise l'appropriation progressive d'une vie sociale en dehors de la zone d'influence parentale.

Harper et al. (2004) affirment que le rôle des amis intimes ne contribue pas seulement à la construction sociale des adolescents dans leurs activités sexuelles et affectives, mais présente aussi une influence importante et significative dans leurs relations actuelles et/ou futures. De cette manière, dans cette étude, les auteurs suggèrent que les amis intimes doivent être valorisés dans le processus de promotion de la santé sexuelle reproductive avec les adolescents. Corroborant ces données, Borges (2004), dans sa thèse sur des adolescents (âgés entre 15 et 19 ans) de São Paulo et le début de la vie sexuelle, propose la nécessité de considérer le réseau des relations sociales et familiales de ces adolescents dans la promotion de leur santé reproductive et sexuelle. Pour cette auteure, le réseau socio-familial doit être compris comme faisant partie d'un ensemble fondamental devant constituer la base des actions de promotion de la santé des adolescents.

- **L'État**

L'État, tel que nous le comprenons dans nos sociétés libérales, est l'institution visant à maintenir la paix, la sécurité, la liberté et la prospérité. Son devoir est de réguler la société, d'éliminer les systèmes de privilèges, d'égaliser les avantages et les obligations en suivant le principe d'universalisation. Sa fonction sociale est de protéger les intérêts collectifs et de maintenir l'ordre, de façon à ce que personne ne soit contraint par autrui

et que tous, bien que de différentes manières, puissent profiter des gains sociaux.

En agissant sur la société (la sphère privée), il doit assurer les conditions institutionnelles de la famille, de la propriété et de l'ordre judiciaire.

Selon Daoust (2005),

« L'État s'intéresse à la sexualité de la communauté dans son ensemble – d'où le concept moderne de santé (sexuelle) publique – là où précisément, avec l'institutionnalisation de divers domaines d'expertises et de connaissances (psychanalyse, psychiatrie, sexologie), dans les rapports toujours étroits entre pouvoir et savoir, on ne sait plus s'il s'agit du passage de la sexualité du privé au public, ou si, au contraire, c'est un discours public qui pénètre le privé».

Dans ce travail, nous l'abordons dans sa relation avec les adolescents, dans le sens où il participe au construit de l'adolescence par différentes instances telles le système juridique, le système éducationnel, les soins et services de santé, les médias et, dans certaines cultures, les institutions religieuses. Les adolescents sont considérés comme des enfants qui ont toujours besoin de la tutelle des parents.

L'encadrement est codifié dans la loi de tous les pays «civilisés» au point où pour tous les adolescents âgés entre 14 et 18 ans, cet âge marque le début d'un droit ou d'une responsabilité droit au consentement, droit au travail, droit de conduire, droit de vote.

Le statut des droits de l'enfant et de l'adolescent (ECA) est la loi fédérale n° 8 069, votée le 13 juillet 1990, qui remplace l'ancien Code des mineurs.

Selon Costa (1994, page 32), ce statut est considéré comme un exemple pionnier, y compris au sein de la législation la plus avancée d'Amérique latine. Il a été créé à partir d'amples discussions et d'études réalisées par différents organismes de la société. Il renforce la protection intégrale de tous les enfants et de tous les adolescents en leur assurant la condition de personne en développement jouissant de droits et ayant des devoirs.

En ce qui a trait au ECA, par exemple, il est intéressant d'évaluer ses implications quant aux droits de l'enfant et de l'adolescent à la santé, l'éducation, les loisirs, etc.

- **L'école**

Le système éducatif brésilien est organisé en : éducation de base, qui comprend l'éducation préscolaire pour les enfants de zéro à six ans; l'enseignement primaire, avec une durée minimum de huit ans, l'enseignement intermédiaire, d'un minimum de trois ans, et l'éducation supérieure. L'offre est faite par des institutions publiques fédérales, d'état et municipales, dans lesquelles l'enseignement est gratuit, et par des institutions privées et payantes.

Les PCN¹² sont produits par le MEC¹³ dans le but de contrôler et de prescrire des normes pour l'éducation et, du même coup, pour la société.

L'espace permettant d'aborder la sexualité à l'école se situe dans les thèmes dits transversaux, qui seraient considérés comme d'importants sujets de réflexions à l'école pour que puisse se construire, au pays, une citoyenneté.

¹² Paramètres des programmes scolaires nationaux (Parâmetros Curriculares Nacionais)

¹³ Ministère de l'Éducation et du Sport (Ministério da Educação e do Desporto).

Trois axes fondamentaux dirigent l'intervention des professeurs : le corps humain, les relations de genre et la prévention des ITS et le sida. « Il faut valoriser la vie et la qualité de vie comme des biens personnels et collectifs, développer des attitudes responsables face à la santé, la sexualité et l'éducation des nouvelles générations. » (MEC, 2001). Nous pouvons observer ici que cette institution est préoccupée par le contrôle de la sexualité.

Selon Thorogood (2000) les sociologues du corps montrent que la construction sociale constitue des corps qui sont des lieux de formes modernes de régularisation et de surveillance de celui-ci qui est vu comme un objet de pouvoir disciplinaire par excellence. La régulation fait en sorte que ces corps individuels, en tant que produits de la sexualité, deviennent des sujets de surveillance et de régulation. L'éducation sexuelle est donc une manière d'entraîner et de discipliner ces corps.

En se basant sur les écrits de Foucault, Rabelo (2000) a observé que la majeure partie des discours concernant le sexe, dans les écoles de la ville de Rio de Janeiro, traite ce thème comme s'il appartenait au domaine biologique-reproductif. Cette observation peut être retrouvée dans le document du MEC (op.cit.) : « [...] La reproduction humaine peut éveiller beaucoup d'intérêt chez les élèves, jeunes et les adultes. La plupart d'entre eux ont déjà une vie sexuelle active, mais il y a tout de même beaucoup de questionnements et de curiosité reliés à ce thème, plein de préjugés et de tabous [...] »

Ainsi, le discours biologique en tant que préoccupation de l'État dans la formulation des politiques d'enseignement apparaît une fois de plus pertinent, cautionnant du même coup le discours « foucauldien ».

Dans le même document, cette notion de contrôle devient évidente : [...] La responsabilité de l'éducateur est de chercher à clarifier les doutes et à

questionner les préjugés, considérant l'importance pour les élèves de recevoir des informations claires afin de développer des attitudes saines et responsables face à la sexualité [...]. »

Ces attitudes saines font référence à la prévention des ITS/sida. Le contrôle du corps est souligné ici une fois de plus : « [...] Dans l'étude du fonctionnement des appareils reproducteurs masculins et féminins, il est important d'aborder les fonctions de chaque organe dans une perspective comparative[...]. » Bien que cette préoccupation soit importante, elle cache un contrôle et une disciplinarisation des corps des adolescents.

« [...] À partir de l'étude de la fécondation, il est intéressant que les élèves soient en mesure de connaître les différentes méthodes de contraception et de discuter de l'importance de la planification familiale étant donné que, spécialement pour les jeunes, ces informations peuvent être cruciales, vu les statistiques alarmantes concernant les adolescentes qui tombent précocement enceintes et meurent à cause d'avortements pratiqués illégalement dans de mauvaises conditions. La discussion sur la planification familiale doit être réalisée ouvertement, en respectant la liberté individuelle, les principes et les valeurs morales de chacun. »

Sous l'influence de Foucault, nous pouvons affirmer que les institutions d'enseignement (les écoles) occupent des espaces stratégiques de relation de force dans la construction des dispositifs de sexualité. L'école est aussi un appareil du pouvoir, et selon Lutte (1982), elle a pour but de produire le type d'individus qu'exige le système de production. Elle exerce aussi les rôles de séparer, de faire la différence, de reproduire des inégalités.

Le rôle de l'école est aussi de faire intérioriser toute une série d'attitudes et de valeurs qui perpétuent l'idéologie dominante : le respect des hiérarchies, le respect des règlements, l'obéissance sans contestation, etc. (Lutte, op.cit.; Louro, 1997).

C'est dans le milieu scolaire que l'adolescent est plongé dans la plus grande masse de pairs. C'est à l'école que les modèles de rôles filles/garçons, initiés au sein de la famille, pourront être renforcés ou non (Dubet, 1996). Souvent, les garçons vont s'engager dans les activités sportives telles que le football et les filles, la danse. Cependant, cette situation est en train de changer.

On peut aussi comprendre l'école comme un facteur prépondérant dans la construction sociale de la sexualité en relation avec l'identification des genres, ceux-ci étant de nature culturelle et/ou idéologique dans la représentation de cette sexualité, soit quand elle stimule des actions différenciatrices, comme par exemple la séparation des garçons et des filles, les uniformes, les sports, la disposition architecturale des vestiaires, des chaises, les discours posant une démarcation forte entre deux mondes distincts, et cette position pourra influencer directement ou indirectement la manière dont les enfants perçoivent ou se réfèrent au féminin-masculin.

Donc, l'école peut renforcer ou démystifier les croyances, les valeurs, les sentiments, les désirs appréhendés ou observés, que cela soit au travers des relations d'amitié, d'échange de confidences confrontées ou non avec des stimulants et des modèles familiaux et socioculturels.

Selon Silva (2000, p. 25), le professeur est un être social, constitué et constituant de son environnement. En tant que personne, il agit et subit les actions de sa société: il construit et est construit par elle. La société est faite pour lui et lui pour elle. Ainsi, il est constructeur de culture et de savoirs tout en étant construit par ceux-ci.

Donc nous pouvons faire un rapport sur l'importance que le professeur peut exercer sur l'adolescent. La formation et les capacités des enseignants est fondamentale dans une perspective d'ouverture de pensée parce que les

adolescents peuvent être influencés dans tous les types de rapports des professeurs ont avec eux.

Selon Bourdieu & Passeron (1970), l'école a toujours maintenu la sexualité loin de tout ce qui est social. Par la domination, le pouvoir et la connaissance, elle passe sous silence les relations de classe, de culture et de genre afin de garder le contrôle sur les individus. Elle garde l'idéologie libérale en place pour que la sexualité et les actions des individus puissent être contrôlées, imposant ainsi des règles liées au renforcement des classes hégémoniques.

Le rôle de l'enseignant, comme il est dit plus haut, est celui de l'intervenant qui doit montrer le bien et le mal pour que les élèves sachent ce qui est permis de faire dans la société ou ce qui ne l'est pas. Ce professionnel est le détenteur du savoir, et la possibilité de partage de connaissances entre lui et l'élève semble être oubliée, tout comme les questions relatives au plaisir sexuel.

Rua (2001), après avoir mené des entrevues avec des groupes de professeurs et des directeurs des villes de Goiânia, Cuiabá, Belém, Fortaleza et Maceió, a pu observer que moins de la moitié des professeurs évaluaient leurs connaissances comme suffisantes en ce qui a trait aux thèmes reliés à la sexualité : la masturbation, l'homosexualité, l'avortement, les ITS, le sida, la grossesse, la contraception, etc. L'éducateur qui travaillera avec des questions reliées à la sexualité doit posséder les compétences minimales pour effectuer une telle intervention. Dans le cas contraire, les chances de succès de son activité diminuent. Cette idée est corroborée par les observations de Rabelo (2000) et Dunley (1999, p. 22).

Alors, même si on considère que la politique de l'enseignement du Brésil progresse en intégrant le thème de la sexualité à sa législation, il existe

toujours un discours purement biologique qui se superpose aux sentiments, au simple et nécessaire plaisir sexuel, aux rencontres avec son conjoint comme expérience naturelle et humaine. Il faudrait ainsi donner plus d'importance à la formation des éducateurs concernant le thème de la sexualité.

- **La santé reproductive**

Quant aux questions relatives aux droits sexuels et reproductifs au Brésil, les changements dans la fécondité se sont produits sur trois décennies, entre 1965 et 1995 environ, sans grand effort du public en faveur de la planification familiale (Bozon, 2003). Mais les mouvements féministes ont œuvré pour changer cette réalité, et après des négociations dans ce sens depuis les années 80, la politique a commencé à être modifiée. Du moins en théorie, mais des lois commencent à se préoccuper sérieusement de ces questions.

Le taux de stérilisation des femmes au Brésil est très élevé, ce qui soulève des problèmes tant au plan social, politique qu'économique. La majorité des recherches affirme que le contexte socio-économique, conjugué au difficile accès aux méthodes contraceptives, explique le phénomène de la stérilisation trop élevée dans ce pays. Pour Serruya (op.cit.) selon son étude auprès de 20 femmes âgées de 18 à 45 ans vivant dans deux (2) quartiers de la ville de Belém, avec un revenu inférieur à trois (3) salaires minimums {mesure de la pauvreté utilisée au Brésil}, « [...] c'est la médicalisation de la contraception qui surtout permet aux femmes qui ont peur de l'usage des contraceptifs oraux de choisir une méthode chirurgicale définitive ».

On observe de plus en plus dans les programmes de santé implantés par le gouvernement, des actions en faveur de la contraception, comme la mise en place de méthodes contraceptives incluses dans le Programme d'Assistance Intégrale à la Santé des Femmes (PAISM), parallèlement aux actions prophylactiques du programme face aux ITS et au sida, mais ces deux types d'action ne tiennent pas compte l'un de l'autre. Paiva (1996, p. 222), dans une étude réalisée à São Paulo avec des adolescents, affirme qu'il s'est révélé absurde de développer des programmes séparés : la planification familiale et la santé reproductive sont pratiquement toujours des programmes entièrement séparés de ceux de la prévention du sida, dans pratiquement tous les pays. Et on ne tient pas compte du fait que les gens vivent en couple et que la décision doit convenir aux deux membres du couple.

Dans cette perspective, Arilha (1999) affirme que l'amélioration des indicateurs de la santé des femmes ne pourra se concrétiser que dans la mesure où la population masculine en arrive elle-aussi à changer ses habitudes sexuelles, particulièrement en ce qui concerne la transmission des ITS/sida et l'usage de contraceptifs.

Brouillette & Perreault (1997), Heilborn(1999), Pasini (2002) ont montré que, la plupart du temps, au début de la relation affective et/ou amoureuse (sexuelle), les personnes ont tendance à adopter des pratiques contraceptives à court terme comme le condom, ce qui permet en même temps la prévention des ITS/sida. Cependant, immédiatement après l'établissement d'une relation de confiance, la méthode hormonale est adoptée et la phase du sexe non protégé, en ce qui concerne la prévention des ITS/sida, commence.

Transférés à la réalité sociale et culturelle du Brésil, de tels résultats sont pires encore à cause du « machisme » qui existe encore dans notre société, lequel, d'après Diniz & Villela (1999), Monteiro (1999), rend difficiles les

pratiques de santé et peut être un des plus grands obstacles à la santé sexuelle, principalement quand on considère ceux qui sont économiquement défavorisés et, surtout, quand on pense à l'intégration entre les programmes de santé reproductive et de ITS/sida.

L'homme ne semble pas porter une attention particulière, en tant que partenaire, à la mise en place de changements concernant ses comportements sexuels, dans le sens de minimiser le risque de contracter des maladies, même si de nouvelles études viennent pointer la nécessité d'inclure les hommes dans la stratégie de ces interventions (Lima, J.; Perreault, M. ; & Gastaldo, D. 2001), (Ariha, op. cit), une fois que nous savons que c'est fréquemment lui qui s'oppose à l'utilisation de méthodes contraceptives.

- **Les Médias**

Les différents médias (TV, radio, cinéma, Internet) peuvent influencer la sexualité des adolescents, de manière différente selon leur maturité et leur expérience.

Selon Sabat (2001), les médias sont des régulateurs de conduites et de façons d'être. Ainsi, ils reproduisent des identités et des représentations, constituent certaines relations de pouvoir et présentent des façons d'être un homme ou une femme, d'être masculin ou féminin.

Donc, les médias, à travers la publicité, vont influencer les adolescents sur les plans de la mode (Julien, 2010) de la musique, du langage, etc. En stimulant la consommation de certains produits, ils imposent des formes de comportement (Bouchard, P. & Bouchard, N (2003)). Par exemple, les « idoles » comme Carla Perez et Xuxa (chanteuses brésiliennes), par leurs

actions et leurs tenues vestimentaires, exacerbent la sensualité et l'exploration sexuelle, provoquant ainsi l'hypersexualisation des enfants.

Les systèmes productif et commercial imposent, par la publicité, des produits de consommation (tels les vêtements, la musique, les revues, etc.) aux adolescents dans le sens d'exploitation et en même temps d'en retirer des profits.

Les médias semblent avoir de plus en plus d'importance dans les façons de voir la santé et la maladie. Ainsi, selon Galvão (1992), les nouvelles concernant le sida sont arrivées au Brésil à partir de 1981, avant même que des cas soient déclarés au pays. Les médias étaient vus comme le principal et presque le seul moyen d'informer sur la maladie qui, à l'époque, était appelée « cancer » ou « fléau gai ». En analysant quelques 2 800 articles de journaux sur le sida qui ont été récupérés par la recherche de la CCR (2002), l'auteur fait une analyse de ce qui a été publié et parcourt la trajectoire de l'épidémie depuis 1996, année identifiée comme l'année de la « cure », jusqu'au débat sur la faillite des brevets en 2001, en passant par les moments décisifs de la construction de réponses nationales à la maladie. (Citelli, 2005).

- **La dimension spatiale**

Par dimension spatiale, on peut entendre l'articulation entre le social et le local, c'est-à-dire les modalités d'inscription sociale des jeunes dans les espaces urbains et la diversité de leurs situations selon les configurations locales (Kokoreff, 1996).

Actuellement les travaux en sociologie et en anthropologie portent davantage sur les formes différenciées de l'inscription sociale des jeunes dans l'espace urbain.

Selon Abramo (1994), les « punks » ont une façon particulière de protester, en particulier dans les domaines du loisir et de la consommation, sans chercher d'alternatives au système de production et aux institutions en vigueur. Même s'il ne propose pas de changements, un tel mouvement met en évidence le sentiment d'insatisfaction en ce qui a trait aux conditions d'emploi, au manque d'opportunité et à l'injustice sociale. Ainsi, il effectue une « intervention critique dans l'espace urbain ».

Au Brésil, en considérant la diversité socio spatiale, plusieurs villes présentent des lieux dont la pauvreté, malgré l'urbanisation, est encore fortement présente (IBGE, 2000). Dans une ville de l'intérieur du Nord du Brésil, par exemple, les personnes continuent d'être enracinées dans des « tabous » sur le sexe, au contraire d'une ville du Sud-est du même pays. Ainsi, l'attention portée à une clientèle doit tenir compte des diversités culturelles de chaque région dans l'engagement avec cette clientèle spécifique. Le regard doit être différent selon les divers aspects, culturels, religieux, spatiaux et écologiques.

Bref, l'adolescence est une invention sociale et historiquement située, et qui a émergé avec la bourgeoisie. La « science » de la sexualité est selon Foucault une construction de plus de trois siècles dans nos sociétés occidentales. Encore là l'empreinte de la bourgeoisie est des plus importantes. Il en est de même au Brésil mais cette société a intégré les changements sociaux des sociétés occidentales et libérales à l'intérieur de processus sociaux propres à des sociétés en voie de développement, issues

d'une colonisation européenne qui s'est doublée d'un apport important à travers l'esclavagisme, qu'il soit d'origine africaine comme amérindienne.

Ainsi, la légende du *Boto* et celle d'*Iara* peuvent être révélatrices de significations et d'expressions de la sexualité façonnées par les rapports sociaux et culturels propres à l'Amazonie. Mais il est pour l'heure impossible de le savoir puisque les études portant sur la sexualité à Belém, dans l'état amazonien de Pará, ne regardent que les attitudes et comportements liés à la prévention ou au traitement de pathologies sexuelles, comme celles liées aux ITS et au VIH/sida, ou à la contraception et à l'avortement. Il est capital pour mieux orienter les pratiques dans le domaine de la santé de comprendre comment se construit la sexualité chez des adolescents de cette région.

À l'aide du concept de dispositif de sexualité en lien avec celui d'alliance de Michel Foucault, il devient impérieux de mieux comprendre ce que pensent de la sexualité et de leur sexualité des adolescents vivant en situation de pauvreté dans cet espace social et culturel particulier que constitue Belém. Et ce que pensent de la sexualité et de la sexualité des adolescents des acteurs provenant des institutions les plus susceptibles de contribuer à ces dispositifs comme la famille, l'école, les églises, les médias et l'État, tout en tenant compte des réseaux sociaux des adolescents ainsi que de l'organisation des espaces urbains dans lesquels ils peuvent inscrire leur sexualité.

Un tel questionnement tiendra compte de « la nouvelle économie de l'amour et du sexe (qui) ne prend vraiment sens qu'une fois reportée sur l'horizon des changements fondamentaux qui ont accompagné notre entrée dans la

{modernité avancée}¹⁴, dans une société de plus en plus dominée par l'idéologie des droits individuels, dans une culture qui s'est construite autour d'une nouvelle sensibilité en matière notamment de liberté sexuelle et dans un monde qui reconnaît à chacun et à chacune le droit de vivre selon ses valeurs propres » (Bibeau, 2003).

2.6 Objectif et questions de recherche

À partir du concept de dispositif de sexualité proposé par Michel Foucault, l'objectif de cette recherche est de dégager les constructions possibles d'un ou de dispositifs de sexualité chez des adolescents(es) vivant en situation de pauvreté au Brésil (Belém-Pará).

Les questions de recherche spécifiques sont les suivantes :

1) Que pensent les adolescents de la sexualité en général, de la sexualité des adolescents et de leur propre sexualité, des possibilités d'expression de cette sexualité en tenant compte des parents, de leur école, de leur église d'appartenance s'il y a lieu, des médias qui parlent sans cesse d'eux, des services sociaux et de santé qui leur offrent des services?

2) Que pensent de la sexualité en général et de la sexualité des adolescent(e)s les parents, l'école, les églises, les médias, les services sociaux et de santé, l'État brésilien?

¹⁴ Que d'aucuns appellent post-modernité ou hyper modernité, alors que nous préférons le terme de modernité avancée bien conceptualisé par Anthony Giddens Giddens, A. (1991). *Modernity and Self-Identity. Self and Society in the late Modern Age*. Cambridge: Polity.

L'existence d'un ou de plusieurs dispositifs sur la sexualité d'adolescents vivant en milieu de pauvreté à Belém permettrait certes d'accroître les connaissances mais surtout de mieux orienter les diverses actions qui s'adressent à leurs conceptions de la sexualité et à leur expression.

Il nous faut être animé par la soif
de comprendre et de progresser.
La sagesse ne s'obtient qu'au prix
d'une ardeur sans faille, d'une lutte
acharnée pour s'approcher de la vérité.
Celui qui ne progresse pas chaque jour,
recule chaque
jour.
Confucius¹⁵

¹⁵ Le livre de la sagesse. Anthologie présentée par Yveline Brière.(1999). Page 27.
Librio.

CHAPITRE 3

MÉTHODE DE RECHERCHE

3.1 Cadre théorique

Pour les auteurs Berger et Luckmann(1966,1976,p.11) « la réalité est construite socialement et la sociologie de la connaissance doit analyser le processus dans lequel le fait survient » définissant ici la « réalité comme une qualité appartenant aux phénomènes que nous reconnaissons comme ayant une existence indépendante de notre propre volition et connaissance comme la certitude que les phénomènes sont réels et possèdent des caractéristiques spécifiques ».

En d'autres mots, la réalité n'est pas simplement construite, mais socialement édifiée, et passe par un processus social, dans lequel les êtres humains produisent la base de connaissances dont ils ont besoin et les répartissent entre eux, édifiant ainsi la réalité dans laquelle ils vivent. Pour que ceci se concrétise, il existe une condition *sine qua non* : le langage. En effet, c'est avec ce dernier que les humains vont partager ces connaissances.

En effet, nous comprenons la connaissance comme un grand casse-tête. Cependant, il semble clair à nos yeux que le casse-tête dont il est ici question, soit, la construction sociale des adolescents vivant en situation de pauvreté est en profonde transformation jour après jour à travers les différents contextes socio-historiques. Et, il peut posséder plusieurs

démembrements dans lesquels les pièces pourront s'insérer de différentes façons. Ce casse-tête ne sera jamais achevé. Au contraire, il est ouvert et cette ouverture conçue pour recevoir de nouvelles pièces est ce qui caractérise réellement la connaissance. Par exemple, dans une ville du Nord du Brésil, les personnes continueront à avoir des « tabous » liés au sexe, alors que dans le Sud-est de ce même pays elles en seront libérées. Ainsi, l'attention portée à une clientèle doit-elle tenir compte des diversités culturelles, religieuses, spatiales et écologiques.

De plus, selon Masciotra (2007)

« Le constructivisme est une position épistémologique qui prétend qu'une personne développe son intelligence et construit ses connaissances en action et en situation et par la réflexion sur l'action et ses résultats. Alors, la personne appréhende et comprend les situations nouvelles à travers ce qu'elle sait déjà et modifie ses connaissances antérieures afin de s'y adapter. Chaque adaptation à une situation permet d'élargir et d'enrichir le réseau de connaissances antérieures d'une personne, cette progression continue lui permettant de gérer des situations de plus en plus complexes».

En d'autres mots, cet auteur affirme que :

« Le constructivisme est une théorie du connaître (point de vue actif) plus qu'une théorie de la connaissance (point de vue passif), parce que l'action est le moteur du développement cognitif. Le constructivisme s'intéresse donc à la connaissance en action ou au connaître ».

La recherche a utilisé un cadre théorique constructiviste et s'est inscrite dans le cadre plus vaste du concept de dispositif de sexualité proposé par Foucault (1976, 2001).

À notre connaissance, il n'y a pas eu d'étude empirique menée à partir du concept de dispositif de sexualité. Les chercheurs y réfèrent, mais ils ne l'utilisent pas dans la collecte de même que dans l'analyse de leurs données. Ce concept de dispositif de sexualité n'a donc pas, à notre connaissance, été *opérationnalisé*.

Pour aider dans le travail de repérage et de construction analytique de ce ou ces dispositifs, il est apparu fondamental de concentrer les recherches sur des groupes ou des institutions sociales susceptibles de tenir un discours porteur d'un dispositif de sexualité comme les adolescents eux et elles-mêmes, leur famille, leur école, leur église d'appartenance, les services de santé qui leurs sont accessibles, les médias qui les rejoignent. Ces groupes ou institutions pourraient détenir des éléments clefs dont nous avons besoin pour définir de quelles manières sont construits le ou les dispositifs de sexualité.

Le cadre théorique de Foucault a été utilisé en tenant compte constamment des rapports sociaux de genre que Foucault ignorait à son époque: il est clair que le dispositif pourrait varier fortement selon qu'il s'agit de la sexualité d'une adolescente par rapport à celle d'un adolescent.

3.2 Méthode de recherche

La démarche de la recherche qualitative se rapproche de celle de l'intervention professionnelle qui a comme but de comprendre un phénomène social et de trouver des solutions à des problèmes concrets. Il s'agit d'étudier le phénomène tout en prenant compte de sa complexité car,

en sciences humaines, la réalité sociale n'agit pas comme dans un laboratoire. (Creswell, 1998).

Concernant la démarche de recherche qualitative, on peut maintenant aborder l'approche du terrain de recherche, le choix d'échantillon, ainsi que les instruments de collecte et d'analyse des données.

L'approche de recherche choisie permet de comprendre une situation à partir d'un contact personnel et prolongé avec les personnes. Le sens attribué à un phénomène a été construit entre la chercheuse et les participants en prenant en compte leurs points de vue, leurs perspectives et leurs expériences vécues par rapport à leur sexualité. Cette approche exprime des positions ontologiques (vision de la réalité) et épistémologiques (associées aux conditions de production du savoir).

Elle vise aussi à faire une investigation sur la vie quotidienne des individus dont la chercheuse est le principal instrument car c'est la chercheuse qui décide du sujet et du moment de la recherche, c'est elle qui négocie l'accès au terrain, qui fait les entretiens, qui étudie des documents et qui construit une lecture interprétative des données recueillies.

3.2.1 Le choix de la méthode

L'ethnographie

La méthode de recherche choisie est un devis qualitatif selon une approche ethnographique qui consiste à décrire et à interpréter un système ou un groupe socioculturel (Creswell, op.cit).

Ainsi, la chercheuse a examiné et observé les normes apprises de comportement, d'habitudes et de modes de vie d'un groupe donné. Comme processus, la méthode insère de longues observations du terrain et les entretiens font émerger les significations de comportements, langage et interactions culturelles entre les catégories sociales.

La dimension ethnographique permet aussi de saisir par les mots quelques traits importants de la manière de vivre des participants.

L'approche ethnographique est une recherche interprétative, où il y a collecte et analyse simultanée des données, avec confrontation continue des résultats par rapport aux concepts théoriques de dispositif de sexualité et de dispositif d'alliance selon Foucault.

3.2.2 L'échantillon de cette étude

Selon Pires (1997, p.113), nous pouvons conceptualiser l'échantillon comme le résultat d'une démarche visant à prélever une partie d'un tout bien déterminé. Selon le même auteur «l'art du chercheur consiste alors à savoir tirer parti de ses données, c'est-à-dire à bien construire sa question de recherche et son analyse à partir des données dont il dispose ». (op.cit., p.114).

La constitution de l'échantillon est l'une des opérations de base de la recherche. Elle repose sur la notion de population, c'est à dire un ensemble dont les parties sont égales les unes en relation aux autres, et on postule que cet ensemble homogène est composé de strates semblables. Cependant, en sciences sociales, il est difficile d'utiliser des critères d'homogénéité propres

aux échantillons statistiquement représentatifs, car il faut considérer les singularités qui composent l'ensemble social, lui-même composé de contextes hétérogènes. Ces éléments détruisent les critères d'homogénéité et d'égalité postulés par les techniques statistiques. En revanche, la technique non probabiliste de l'échantillonnage intentionnel cherche à produire le maximum d'informations. Ce type d'échantillon a été appelé par Glaser & Strauss (1967) «échantillon théorique ».

Selon Pires (1983), en général, les chercheurs reconnaissent que le problème de l'échantillonnage dans une recherche qualitative est sensiblement différent de celui qui se pose dans une démarche quantitative.

La distinction clé dans les cas des données qualitatives se fait entre l'échantillonnage par cas unique et par cas multiples. Aussi dans ce type de recherche l'accent est mis sur les rapports entre l'échantillon et l'objet plus que sur les règles techniques d'échantillonnage, ici c'est le rapport entre l'objet d'étude et le corpus empirique qui compte le plus (Pires, 1997, p 116).

Le corpus empirique de la présente recherche ce sont les adolescents vivant dans un quartier pauvre de la ville de Belém, au Pará, et l'intérêt majeur de cette étude est de connaître ce que pensent de leur propre sexualité les adolescents vivant en situation de pauvreté dans la ville de Belém, dans l'état brésilien du Pará afin de découvrir s'il existe un ou même des dispositifs de sexualité tel(s) que conçu(s) par Foucault.

Nous sommes d'accord avec Shaw cité par Pires (p. 132) qui affirment que l'analyste doit s'assurer d'obtenir le portrait le plus complet possible des événements successifs survenus dans la vie des acteurs. Pour ce faire, il nous a semblé nécessaire de reconstituer d'abord et avant tout l'univers de ces adolescents, donc de recueillir des données, en plus de leurs témoignages et

de ceux de leurs familles, sur l'école dans laquelle ils étudient (leurs professeurs) et sur les fondements de l'éducation sexuelle dans cette école, en utilisant aussi une analyse de la documentation disponible. L'église à laquelle ils appartiennent et le contenu sur la sexualité abordé dans ces paroisses ainsi que l'univers architectural réservé à l'espace pour les jeunes ont également été abordés afin de mieux savoir quels sont les espaces permis et/ou possibles pour que les adolescent(es) puissent vivre leur sexualité.

On se rappellera que pour Foucault, l'organisation de l'espace est un facteur important et tout a été fait pour en tenir compte. En ce sens, il a été perçu comme très important d'interroger les administrateurs du service public responsables de l'organisation des aires de loisir (urbanisation) et un ingénieur sanitaire a été utilisé comme informateur principal.

Cette étude s'est concentrée sur l'expérience humaine dans des scénarios naturalistes et les institutions susceptibles d'être liées directement ou indirectement à la construction d'un dispositif de sexualité ont été examinées.

La première difficulté rencontrée fut de bien circonscrire quels pouvaient être les adolescents pour l'étude. On a vu dans la recension des écrits que plusieurs auteurs (Parazelli, 2000 ; Fize, 1994 ; Galland, 1991) affirment qu'actuellement, aucun consensus n'est établi pour définir l'adolescence. Cette étape est caractérisée par l'émergence, chez les enfants de 7-8 ans, de nouvelles façons de s'habiller, de jeux de séduction, de sorties et d'amis, tout cela étant considéré comme des signes précurseurs de l'adolescence, ce qui impliquerait davantage un changement de mode de vie qu'une volonté d'autonomie (Fize, 1994). Comme l'atteinte de la majorité à dix-huit constitue au Brésil comme à bien des endroits un changement de statut fort important, on a décidé de définir l'adolescence de 12 à moins de 18 ans.

Pour les raisons mentionnées plus avant, il fallait trouver des adolescents dont on pourrait interroger les parents, ainsi que les professionnels en position de donner des services à ces jeunes tant au plan éducatif que de la santé.

Le cadre général suivant (tableau 03) a été utilisé pour constituer à la fois l'échantillon et le choix des instruments de collecte des données.

Tableau 03 : Grille d'analyse

	Dit	Non dit	Documents
Adolescents	Entrevue		
Famille	Entrevue		
Système de Santé	<i>Groupes focaux</i> avec adolescents, entrevue avec des professionnelles	Observer expressions, gestes	Programmes nationaux et municipaux
École	Entrevue (SEDUC) Direction École		LDB, PCN, Thèmes transversaux Orientation sexuelle
Église	Discours, cultes Entrevue (pasteur)		CD; DVD Conférences
Médias :radio,TV Journaux; Internet;			Programmes officiels d'ONG
État Législation			Statut de l'enfant et de l'adolescent Constitution du Brésil
Urbanisation (architecture)	Entrevue Secrétariat de planification		
Loisirs		Cinémas; Plage Places	

3.2.3 L'entrevue en profondeur

La principale technique de cueillette des données, en plus des techniques d'observation ethnographique et l'analyse documentaire, a été l'entrevue en profondeur, en face à face, à partir de questions ouvertes. On a aussi utilisé une technique spéciale pour tenir compte de l'espace en donnant à chaque adolescent une caméra jetable en demandant de photographier cinq (5) choses qui facilitent sa sexualité et cinq (5) qui lui font obstacle. Ce fut une expérience très intéressante, que ces ados ont adorée parce qu'ils pouvaient garder l'appareil pour eux. Les réponses souvent surprenantes n'ont malheureusement pas pu être analysées et feront l'objet d'une publication ultérieure. Étant donné l'importance pour cette recherche de reconstituer un ou des dispositifs, il fallait aborder pour toutes les personnes interviewées les mêmes catégories d'acteurs. La structure du guide d'entretien était donc la suivante pour les adolescents :

1. Qu'est-ce que la sexualité veut dire pour toi?
2. Que penses-tu de la sexualité des adolescents d'aujourd'hui?
3. Est-ce que les adolescents de Belém vivent leur sexualité comme les autres adolescents du monde ? du Brésil?
4. Et toi, comment vis-tu ta sexualité?
5. Est-ce que c'est facile pour toi de vivre ta sexualité à Belém comme tu le voudrais?
6. Est-ce qu'il y a des choses dans ta vie qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
7. Est-ce qu'il y a des choses dans ta vie qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?

8. Est-ce qu'il y a des choses à Belém qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
9. Est-ce qu'il y a des choses à Belém qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
10. As-tu entendu parler du Boto et d'Iara? Si oui, qui t'en a parlé? Qu'en penses-tu? Est-ce que tu penses que les gens à Belém croient dans ces légendes? Si oui, pourquoi selon toi ils croient à ces légendes?
11. Qu'est-ce que tu as vécu au niveau de la sexualité depuis que tu es tout petit(e)? Est-ce que tu as eu des activités sexuelles avec d'autres enfants? Avec un ou des adultes?
12. (Essayer de savoir comment il voit des relations sexuelles entre hommes, entre femmes, si cela n'a pas été mentionné)
13. Est-ce que tu veux te marier un jour? As-tu une idée du genre de personne avec qui tu voudrais faire ta vie?
14. Est-ce que tes parents ont une préférence pour le genre de personne avec qui tu pourrais faire ta vie?
15. Est-ce que tes professeurs ont une préférence pour le genre de personne avec qui tu pourrais faire ta vie?
16. Est-ce que les membres de ton église ont une préférence pour le genre de personne avec qui tu pourrais faire ta vie?

Le lecteur peut retrouver l'ensemble du guide d'entretien à l'**Annexe I**.

L'entrevue se déroulait en tenant compte des formulations des personnes rencontrées mais la chercheuse avait profondément intégré l'ensemble du guide pour ramener les personnes sur le sujet afin que l'on puisse disposer de tous les mêmes types d'informations chez tous les sujets, que ce soient les adolescents, leurs parents, les professeurs, les professionnels de la santé, et

que soient abordés tous les rapports entre institutions comme l'école, l'unité de santé, les médias, l'État.

Dans le cadre de la technique d'entrevue en profondeur il existe quatre conditions fondamentales qui doivent être satisfaites pour que l'on puisse obtenir des données valides au plan scientifique:

- 1) la disponibilité des informateurs
- 2) la capacité de répondre
- 3) la transmission fidèle de l'information
- 4) l'enregistrement fidèle de l'information

Ces quatre critères ont orienté toute l'approche du terrain de recherche et seront discutés dans le chapitre cinq (Discussion et recommandations).

3.3 Le terrain de recherche

- **Description de la démarche de recherche**

La chercheuse a dû respecter les critères de financement de son terrain par l'organisme subventionnaire. Le terrain a donc dû s'effectuer sur seulement trois mois, qui ont correspondu à ceux de juillet, août et septembre: une très mauvaise période car à Belém les grandes vacances sont en juillet et août, la région équatoriale se prêtant mieux à ces horaires, alors que dans le sud et le sud-est du Brésil c'est l'inverse avec janvier et février comme période des grandes vacances. Donc il n'était pas facile de rejoindre les adolescents, leurs parents et leurs professeurs. et la seule manière de réussir à interviewer tant de personnes dans les courts délais impartis a été de travailler en étroite collaboration avec un programme de santé pour les adolescents d'un quartier pauvre de Belém.

La recherche a vraiment commencé le 10 juillet 2006, par une rencontre avec le Dr Mamão, un médecin qui travaille dans un programme de l'Unité de santé de base destiné aux adolescents d'un quartier pauvre de Belém. Nous avons eu une conversation informelle sur ce programme, son fonctionnement et ses difficultés. Nous avons fixé le rendez-vous pour l'entrevue en profondeur puisque ce médecin était en vacances. La chercheuse a par la suite, le 12 juillet, réussi à rencontrer le directeur responsable du programme qui l'a présentée à tous les professionnels et qui lui a trouvé une salle discrète pour faire les entrevues.

Des entrevues ont été réalisées avec l'infirmier Manga et l'assistante sociale Abacaxi les 18 et 19 juillet. Pour favoriser l'anonymat et la confidentialité, les adolescents se sont choisis une couleur, les parents une fleur et les professionnels un fruit. Une collègue infirmière qui travaillait depuis longtemps dans l'Unité de santé de base a été d'un énorme soutien pour la collecte des données.

Les dossiers des adolescents ont été étudiés et la collecte s'est effectuée au fur et à mesure que certains acceptaient après la signature du formulaire de consentement, soit du 18 juillet au 29 septembre, avec des entrevues des adolescents, de leurs parents et des professeurs et des professionnels de la santé et des services sociaux.

- **Le recrutement des participants**

Le recrutement des participants s'est fait en utilisant la banque de données du programme de santé des adolescents d'une Unité de santé de base. Après avoir vérifié si les jeunes répondaient aux critères d'inclusion, soient avoir entre 12 et 18 ans et habiter le quartier X (voir ANNEXE VIII), ceux-ci étaient contactés par téléphone ou lors d'une visite à leur domicile. Le

moment du premier rendez-vous permettait de donner des informations concernant cette étude, les conditions de participation et l'assurance de la confidentialité. Les renseignements écrits détaillés étaient à ce moment remis aux personnes intéressées à participer au projet. Étant informés et ayant réfléchi au but de l'étude, aux modalités et conditions de participation, aux avantages, inconforts et conséquences à y participer, à la liberté de se retirer en tout temps sans aucun préjudice, à l'assurance de la confidentialité, ces personnes étaient invitées à donner leur consentement écrit pour participer à la recherche. À ce moment un rendez-vous était fixé pour l'entrevue au centre de santé. Les formulaires de consentement ou d'acceptation ont tous été dûment signés avant de débiter les entrevues. Une copie a été remise au signataire alors qu'une autre a été conservée sous clé par l'investigatrice de cette étude.

On peut voir en Annexe II, III et IV la durée de chacune des entrevues. Plusieurs de ces entrevues ont connu des pauses successives, particulièrement celles avec des mères qui se remémoraient des moments particulièrement souffrants de leur vie. La chercheuse apportait toujours de la nourriture et des boissons pour faciliter le déroulement des entrevues, une coutume très brésilienne et profondément ancrée dans les usages de l'Amazonie. Elle a payé les frais de transport de tous les participants aux entrevues, car pour les jeunes et leurs parents ces frais étaient trop élevés.

3.4 Analyse des données

La méthode d'analyse de contenu comme méthode d'analyse systématique des idées exprimées dans un texte selon la perspective de Bardin (1977) a été retenue.

Pour Bardin (op.cit.) l'analyse de contenu concerne la mise au point et l'utilisation de modèles systématiques de lecture qui reposent sur le recours explicite d'analyse et d'interprétation des textes afin de faire des inférences valides et donc de construire une lecture interprétative crédible.

Avant de débiter l'analyse proprement dite, nous avons suivi les recommandations d'Erickson (1986) quand il propose de faire une relecture d'ensemble afin d'avoir une vision globale du texte. Le matériel recueilli a été lu avec attention à plusieurs reprises afin d'acquérir une vue d'ensemble, de se familiariser avec ses différentes particularités et d'anticiper les types de difficultés qui pourraient se présenter. De plus, cette procédure a permis de fixer le type d'unités informationnelles à retenir pour faire la classification et le découpage en énoncés spécifiques (préparation et transcription) et d'appréhender certaines particularités significatives qui ont permis d'alimenter le thème et les catégories.

L'encodage des données a été fait à l'aide du logiciel Atlas.ti., selon un processus de simplification et de transformation des informations brutes, à travers la codification, le découpage, la classification et le traitement en relation aux thèmes et aux dimensions d'analyse.

Pour cette étape et les autres qui ont suivi, un guide de codification a été construit, avec 65 codes différents, respectant les consignes suivantes :

- la vérification de la fidélité des règles par des processus de codification dans des moments différents, ce qui nous a permis de vérifier si les mêmes observations ont été classées de la même façon à chaque fois,
- la vérification de l'exhaustivité des catégories analytiques et
- la révision des règles de codification.

Ce guide ne peut être mis en annexe parce qu'il comporte une trentaine de pages, ce qui alourdirait inutilement la thèse, et il serait impossible d'en enlever les éléments qui briseraient la règle d'anonymat et de confidentialité.

Une partie du matériel a été codée et analysée par le directeur de recherche à titre de validation inter-juge. Il n'y avait pas de divergences significatives, le directeur ayant participé étroitement à la construction du guide de codification et connaissant suffisamment bien le portugais. Cependant des expressions typiques de la région du Para ont demandé des explications supplémentaires.

L'analyse des données s'est avérée extrêmement complexe, comme on pourra facilement le constater à la lecture du chapitre quatre sur les résultats. Une analyse verticale des entretiens de tous les adolescents et adolescentes a été effectuée, puis une analyse verticale de tous les parents de ces adolescents (on a décidé de grouper ensemble les analyses des parents même quand ils étaient en couple, en prenant bien soin de noter les divergences) et finalement une analyse horizontale a été faite pour chaque adolescent et ses parents, pour clore le tout par une analyse croisée de tous les adolescents et de leurs parents en même temps. C'est ainsi que sont clairement apparus les dispositifs, celui de sexualité apparaissant de plus en plus clairement chez les adolescents puis chez leurs parents alors que celui d'alliance est d'abord apparu chez des parents et fut repéré par la suite chez les adolescents.

Les entrevues avec les professionnels constituant un trop lourd bagage compte-tenu du temps et de la complexité des analyses, seuls certains ont été retenus pour des raisons qui seront expliquées dans le prochain chapitre. Les entrevues retenues n'ont pas été codifiées mais les analyses furent amplement facilitées parce que les catégories analytiques construites dans l'analyse des données avec les adolescents et les parents, déjà suffisamment

avancées, collaient parfaitement au discours des professionnels. Le matériel non utilisé, comme les groupes focaux réalisés et certaines observations, constituent un réservoir assez étendu pour pousser plus loin les analyses pour des publications futures. Mais il s'est avéré impossible de tout utiliser pour les inclure dans la thèse.

3.5 Considérations éthiques

Les données ont été recueillies suite à l'obtention du certificat d'éthique de recherche en santé (voir ANNEXE V) et celui de l'Unité de santé de base comme l'exige la pratique brésilienne en éthique. Le consentement du titulaire de l'autorité parentale ou du mandataire ou curateur (parents) et du sujet de recherche (voir ANNEXE VI et VII) est nécessaire et indispensable pour sa participation à l'étude. Le but de l'étude, les critères d'inclusion et d'exclusion ainsi que les avantages et les inconvénients de la recherche leur ont été clairement communiqués comme on l'a vu. De surcroît, nous avons alloué quelques jours de réflexion avant qu'un participant donne son accord. Malgré cela deux adolescents comme on le verra au chapitre suivant, celui des résultats, ont quitté en cours d'entretien, se sentant mal à l'aise à discuter sur leur sexualité et tout ce qui les concernait a été détruit et pas du tout retenu pour les analyses.

En ce qui concerne la confidentialité selon Doucet (2002, page 90) « ... parmi les questions qui préoccupent les sujets de recherche, il y a celle de l'utilisation qui sera faite des données recueillies ». Dans cette étude aucune information qui puisse identifier les sujets n'a été conservée.

On peut maintenant passer aux résultats obtenus grâce à la méthode de recherche retenue.

Les vieux croient tout
Les gens d'âge moyen soupçonnent tout
Les jeunes savent tout.
*Oscar Wilde*¹⁶

¹⁶ Le livre de la sagesse. Anthologie présentée par Yveline Brière.(1999). Page 67.Librio

CHAPITRE 4

RÉSULTATS

4.1 Caractérisation des acteurs et actrices de cette étude

- À propos des adolescents:

Pour les fins de cette recherche, dix-huit adolescents au total ont été interrogés, bien que seulement quatorze de ces derniers aient pu être analysés en profondeur. Les quatre (4) autres ont été utilisés afin de tester et valider le guide d'entrevues. Deux de ceux-ci (un du sexe masculin et l'autre du sexe féminin), n'ont pu être inclus dans l'analyse en profondeur parce qu'ils ont demandé à être exclus de la recherche alors que les entrevues étaient en cours, affirmant se sentir mal à l'aise avec la thématique en question. Par considération envers les principes éthiques inhérents à cette étude, et bien que les entrevues avec leur mère respective aient déjà eu lieu, les deux ont été annulées et détruites. Un autre adolescent a également été exclu en raison de son âge qui ne correspondait pas aux critères pré-établis d'échantillonnage théorique. Enfin, une adolescente (**Saumon**) a été exclue de l'analyse en profondeur parce qu'il n'a pas été possible de réaliser la recherche avec ses parents, les agendas ne coïncidant jamais.

- **À propos des parents:**

Trois (3) couples ont été interrogés conjointement, leur laissant le temps nécessaire pour que chacun puisse s'exprimer, établissant ainsi un dialogue entre eux et l'intervieweuse. Onze autres mères ont aussi été interrogées, même si les témoignages de seulement neuf (9) de celles-ci et de deux (2) couples ont pu être utilisés. Les raisons de cette exclusion sont les mêmes que celles mentionnées précédemment, c'est-à-dire les deux mères des adolescents qui ont demandé à être exclus du processus, un couple qu'il a été impossible de rencontrer pour cette recherche, en raison d'une question d'horaire, malgré les nombreuses tentatives de l'intervieweuse, et un autre couple dont le fils ne correspondait pas aux critères de l'échantillon.

Comme il a été dit antérieurement dans le chapitre qui concerne la méthodologie, afin de respecter le code d'éthique, des noms de couleurs et de fleurs ont été attribués aux adolescent(e)s et à leurs parents. Il est important de mentionner que les couleurs et les fleurs ont été choisies spontanément par les acteurs et actrices mêmes de l'étude.

Dans le tableau 04 ci-dessous, on retrouve le profil des acteurs et actrices utilisés pour cette analyse, de même que leurs géniteurs respectifs:

Tableau 04. Adolescents et leurs parents

Adolescents	Age	Parents	Age
Rouge ♂	15	Margarida ♀ Cravo ♂	36 38
Vert ♂ et Noire ♀	14 17	Açucena ♀ Girassol ♂	49 50
Bleu ♂	14	Rose ♀	46
Marron ♂	14	Azaléa ♀	32
Crème ♂ et Orange ♀	13 15	Tulipa ♀	37
Gris ♂	16	Crisantemo ♀	42
Bleu Marine ♂	14	Orquidea ♀	33
Jaune et Pink ♀	16 12	Flor do Campo ♀	39
Blanche ♀	14	Todo Ano ♀	45
Beige ♀	15	Lirio ♀	38
Rose ♀	14	Onze Horas ♀	39

- **À propos des professionnels:**

Seize entretiens individuels ont été également réalisés avec des professionnels : sept d'entre eux occupaient pour l'occasion des postes stratégiques et de gérance identifiés au tableau 05 ci-dessous. Des noms de fruits ont été choisis pour les identifier, rappelons que ce choix fut individuel, à l'exception du Secrétaire de l'état à l'urbanisation qui a préféré être identifié par son propre nom. En plus de ces interviews, une entrevue

collective a été faite avec quatre professionnels responsables d'une ONG qui effectue un travail très important auprès d'enfants et d'adolescents dans la ville de Belém, localisée dans le même quartier où habitent les adolescents et leurs parents.

Tableau 05 –Les professionnels interviewés

<i>SEURB – PARA</i>	<i>Luis Otavio Mota Pereira (ingénieur sanitaire)</i>
<i>Cupuaçu</i>	<i>Pédagogue, responsable d'un programme d'éducation sexuelle dans le Para</i>
<i>Graviola</i>	<i>Médecin, coordonnatrice d'un programme de santé pour les jeunes</i>
<i>Abacaxi</i>	<i>Assistante sociale, au même programme de santé pour les jeunes</i>
<i>Manga</i>	<i>Infirmier, au même programme de santé pour les jeunes</i>
Pera	Médecin, coordonnatrice du programme où les jeunes ont été recrutés
Açaí	Pédagogue, directrice d'une école publique de l'état de Para
Uva	Pédagogue, projet communautaire
Sapotilha;Uxi et Bacaba	Entrevue collective de professionnels de la santé d'un poste de santé.
Morango	Psychologue, au même programme de santé pour les jeunes
Bacuri	Infirmière au même programme de santé pour les jeunes
Mamão	Gynécologue, au même programme de santé pour les jeunes
Maçã	Pédiatre, au même programme de santé pour les jeunes
Pêssego	Psychologue, au même programme de santé pour les jeunes
Banana	Infirmière, au même programme de santé pour les jeunes
Tangerina	Pédiatre, au même programme de santé pour les jeunes
Pupunha	Pasteur d'une église évangélique, biologiste de formation

Après que les acteurs et actrices de cette étude (indiqués en italique et en gras dans le tableau 04 ci-dessus) aient fait l'objet d'une première écoute et que leurs entretiens furent transcrits et soumis à une lecture approfondie, nous avons pu

les inclure dans cette analyse. Il a été tenu compte dans le choix de ces professionnels en particulier des postes stratégiques qu'ils occupaient comme, par exemple, le **SEURB** (ingénieur sanitaire); **Cupuaçu** (pédagogue) responsable d'un programme d'éducation sexuelle pour l'État du Pará ; **Graviola** (médecin psychiatre) la coordonnatrice d'un Programme de l'adolescence; **Abacaxi** (assistante sociale) l'unique professionnelle du secteur qui travaille dans un programme de l'adolescence – et finalement **Manga** (infirmier) l'unique professionnel de sexe masculin qui travaille dans un programme de l'adolescence. Les autres interviews seront utilisées dans des publications postérieures car l'énorme quantité de matériel recueilli (et analysé) a été considéré suffisant pour la réalisation de cette recherche, une fois que ces entrevues remplissaient les critères de saturation des échantillons et n'ajoutaient rien de nouveau à l'ensemble de l'analyse.

4.2 La signification de la sexualité

Pour tous les adolescents interrogés la sexualité est associée complètement avec le coït proprement dit, mais la moitié y ajoutent quelques nuances comme s'amuser, avoir du plaisir, de l'attraction ou du désir. Ainsi Gris a répondu à la question sur ce que signifiait la sexualité pour lui: « je pense que c'est le sexe... n'est-ce-pas? Bon, ce n'est pas ça? ¹⁷» Ou pour Crème: « Dans ma tête, je pense tout de suite à Sexe ¹⁸». Mais pour certains il y a davantage comme pour Pink : _ « comme ça, je ne sais pas bien, hum... je n'aime pas trop ces choses... Hum... mais je pense comme ça, c'est quand on baise avec une personne, hum... c'est comme ça, quand on ne veut que

¹⁷ «... acho que é sexo... né? Bom, nao é isso?».

s'amuser, ou encore quand on aime cette personne. C'est ainsi...¹⁹ » et pour Rouge: « Hum... pour moi la sexualité c'est j'ne sais pas, c'est une façon de s'exprimer, de s'amuser, j'ne sais pas, c'est aussi s'amuser, n'est-ce-pas?²⁰ »

Des adolescents interviewés 64% sont vierges, mais il faut souligner que même ainsi ils parlent de relations sexuelles sécuritaires, de l'importance d'utiliser un préservatif, et ils affirment savoir comment le faire. Les 36% restant n'étaient plus vierges et seul l'un d'entre eux n'avait plus de vie sexuelle active. De ces adolescents, trois étaient du sexe masculin et deux du sexe féminin, soient Beige et Jaune (cousines et confidentes). Ceux qui avaient une vie sexuelle active furent unanimes à raconter l'importance de se protéger avec un préservatif. Leur priorité est d'éviter une grossesse, puis de se protéger du sida et des ITS.

- **Formes de relations affectives et sexuelles avec leurs pairs**

Une donnée intéressante de cette étude est comment les adolescents qualifient leurs relations avec leurs pairs, et c'est le *ficar* (se fréquenter) qui prédomine chez 60% des interviewés, alors que d'autres parlent à la fois de se fréquenter (*ficar*) et de s'aimer (*namorar*) (30%) et « flirter » (*paquerar*) (10%). Ainsi **Rouge** dit qu'il préfère parler de *ficar* parce que pour *namorar*

¹⁸ «Na minha cabeça, acho sexo».

¹⁹ « assim, eu nao sei bem, hummm, eu nao gosto dessas coisas muito... hummm, mas eu acho assim, é quando faz sexo com alguma pessoa, hummm é assim, quando so quer se divertir, ou também porque gosta dessa pessoa. É Assim...»

²⁰ « Hummm, para mim sexualidade é sei la, é uma forma de se expressar, de se divertir, sei la, mais se divertir né? »

il faut conquérir la personne, alors que pour *ficar* la conquête n'a lieu qu'à ce moment et disparaît par la suite.

« (...) R- on connaît une personne, ben alors si elle te trouve de son goût, on se met à se fréquenter, n'est-ce pas ?!

E- On la fréquente, que veux-tu dire?...

R- On la fréquente un jour, ou deux, trois, une semaine, après on la plaque.

E- Et qui décide de plaquer l'autre, la fille ou le garçon?

R- Ça dépend du point de vue, hein?

E- Normalement, c'est toi qui plaque ou c'est elle?

R- C'est moi (rires)

E- Tu la plaques, pourquoi?

R- Je ne sais pas, j'en ai marre, je ne sais pas.

E- Alors tu en essayes une autre?

R- C'est ça. »²¹

Gris répond ainsi à la chercheuse qui lui demande s'il a une amoureuse : « R- non, t'es folle!!! Ça donne beaucoup de problèmes une amoureuse. E- Ça donne beaucoup de problèmes? R- seulement se fréquenter (*ficar*) c'est bien mieux»²².

²¹ « (...) R- a gente conhece uma pessoa, dai se ela gostar de ti, dai a gente fica, né? E- Fica como? R- a gente fica um dia, ou dois, tres, uma semana, depois, larga a pessoa. E- E quem que decide largar, a menina ou o menino?

R- dai depende do ponto de vista, né? E- Tu normalmente, tu largas ou és largado? R- eu largo.(risos).

E- Tu largas, por que? R- nao sei, enjoa, sei la. E- Ai tu experimentas outra? R- é. »

²² « R- nao, tu é doida!!!da muito problema namorada. E- da muito problema? R- so ficar mesmo...»

Ou encore **Rose**, qui raconte que fréquenter c'est ne pas se compromettre avec quelqu'un et que dans cette forme de relation, on « (...) s'embrasse et on peut si on veut continuer pour quelque temps, on parle, ou alors, ça a été seulement ce moment-là et c'est tout. Ou ça peut devenir une relation amoureuse (*um namoro*)²³.» Pour illustrer les données ci-dessus, voir le tableau 06

Tableau 06- La conception de la sexualité

ADOS	CONCEPTION SEXUALITÉ	INICIATION
Rouge ♂	Divertissement, plaisir, sexe Ficar	Vie Sexuelle Active
Vert ♂	Bêtise, sexe mariage Aimer	Vierge
Bleu ♂	Travail-sexe-enfants Chose sérieuse, sexe Ficar mariage	Vierge
Marron ♂	Sexe Sentiment Ficar	Vierge
Creme ♂	Sexe - peur de la maladie Ficar	Vierge
Gris ♂	Sexe Envie de faire le sexe Ficar	Vie Sexuelle Active
Marine ♂	Sexe attirant pqq interdit à l'adolescence Plaisir Ficar	Il n'est pas vierge, mais n'a pas de vie Sexuelle Active
Jaune ♀	Sexe, une très bonne chose Ficar <i>Aimer</i>	Vie Sexuelle Active
Noire ♀	Sexe Attraction Aimer	Vierge
Pink ♀	Sexe, se divertir, avoir le goût Grossesse <i>Paqueras(Flirter)</i>	Vierge
Blanche ♀	Sexe, Compliqué. Faire l'amour	Vierge
Orange ♀	Sexe	Vierge
Beige ♀	Sexe est bon mais avec responsabilité Compliqué <i>Namoro</i>	Vie Sexuelle active
Rose ♀	Sexe, Baise, Ficar	Vierge

²³ « (...) beija e pode se quiser continuar por vários tempo, fala, se não, foi só aquele momento ali e pronto. Pode chegar a um namoro».

- **La sexualité précoce**

Les adolescents interviewés furent unanimes pour affirmer que selon eux il y a une sexualité précoce chez les adolescents, avec des risques de grossesse et de maladies qui peuvent empêcher les jeunes de vivre sainement leur sexualité. Ainsi **Rouge**: « Comment je peux t'expliquer? C'est.... C'est que certains utilisent le condom et d'autres pas, non?! Mais ce n'est pas seulement ici à Belém... c'est partout dans le monde entier... c'est un grand problème, non? »²⁴ et **Bleu marine** :

« (...) je pense qu'ici à Belém ils font cela... ici à Belém, pas seulement à Belém mais dans tout le Pará... parce que dans beaucoup de villes de l'intérieur... **les gens ont déjà des enfants à 13, 14 ans...** et cela n'est pas normal... et ici à Belém ça existe aussi dans les quartiers pauvres de la périphérie... il y en a qui sont peu informés sur le sexe...ils commencent tôt **et ils n'ont pas de notions de ce que ça peut causer, comme ça, les conséquences...** E- de quel type, explique un peu cela : R- les enfants, les ITS, ce genre de choses... »²⁵

²⁴ «como é que eu posso explicar? é que...como eles vivem de um jeito como uns usam camisinha, outros nao, né? Assim nao é so como aqui em Belém... é como em todo o mundo...*isso é um problema* , né? »

²⁵ « (...) eu acho que aqui em Belém eles fazem isso... aqui em Belém nao, aqui no Para... porque em muitas cidades do interior... *é as pessoas ja tem filhos com 13, 14 anos...* e isso nao é normal e aqui em Belém também tem nas periferias, assim, quem *nao tem muita*

Ou encore, Bleu :

« ... c'est une phase je crois un peu **compliquée**, je crois que c'est une phase assez **compliquée chez l'être humain, parce que quand on va baiser**, on doit employer le condom **et la plupart du temps personne ne l'emploie** et arrivent alors les conséquences de l'absence du condom, le sida, les enfants non planifiés, les maladies transmissibles par le sexe, je pense que c'est ça ». ²⁶

Et aussi **Pink** : «... C'est comme ça, je ne trouve pas ça très cool, n'est-ce pas... Parce que c'est trop tôt, n'est-ce pas... Ainsi, ça devrait être plus, hum..., un peu plus vieux, devenir tout d'un coup avec un gros ventre comme ça, enceinte, n'est-ce pas? Berk!!! » ²⁷

informação sobre sexo também é... começa a praticar cedo e nao tem noção do que pode causar, assim, as consequencias...

E- tipo como, explica um pouco isso:

R-filhos, DST's, essas coisas...»

²⁶ «... é uma fase eu acho que assim meio *complicada*, acho que é uma fase meio *bem complicada da parte do ser humano*, por causa que *quando a gente vai transar*, a gente tem que usar camisinha e *na maioria das vezes ninguém usa camisinha* e acaba tendo as consequencias assim da camisinha, aids, filhos, essas doenças transmissíveis pelo sexo, eu acho que é isso».

²⁷ «... É assim, *eu nao acho muito bacana*, né... *Porque é muito cedo*, né... Assim, devia ser mais, hummm, mais um pouquinho mais velha assim, assim, de repente aparecer com um *barrigao* assim, *gravida*, né...? eca!!!»

On peut voir avec ces extraits que le sexe est intrinsèquement relié à la grossesse, au sida et aux ITS et non pas à une sexualité saine, et à un plaisir naturel : ces jeunes conçoivent la sexualité comme synonyme de problèmes et/ou de complications; de maladies et/ou de grossesse; de péchés et/ou de bêtises. Et finalement, deux des quatorze adolescents, (**Pink** et **Vert**), parlent du sexe comme étant une bêtise et de la stupidité. Ce regard, où le péché est associé au sexe de façon à empêcher l'exercice d'une vie sexuelle saine et permise, semble provenir de l'influence religieuse des familles auxquelles appartiennent ces adolescents : la condition *sine qua non* pour avoir une relation sexuelle est le mariage.

On peut constater l'existence d'un **stigmat** de l'adolescence irresponsable non seulement dans le discours des parents, mais aussi dans celui des adolescents eux-mêmes. Cependant, quand on le décèle chez ces derniers, il est toujours exprimé à la troisième personne, l'irresponsabilité étant toujours la caractéristique des autres qui manquent d'informations, comme on peut le voir entre autres avec **Bleu marine** :

« E- alors, dis-moi une chose, quand je t'ai demandé si les adolescents d'ici, de Belém, vivaient leur sexualité comme les autres adolescents du monde et du Brésil, penses-tu qu'il y a une différence? R- oui, il y en a une, parce que je pense que le gouvernement au Brésil n'investit pas suffisamment c'est ça... ici au Brésil c'est... les informations, les préservatifs et toutes ces choses manquent pour les adolescents et à cause de cela ainsi les adolescents n'ont pas cette information et vont faire l'amour pendant l'adolescence et... cela cause ces mauvaises conséquences ». ²⁸

²⁸ « E- entao me fala uma coisa, quando eu te perguntei se os adolescentes daqui de Belem viviam a sexualidade como os outros adolescentes do mundo,e do Brasil, tu achas que existe diferença? R- tem, porque eu acho que o governo nao investe o suficiente, é... aqui no

Également, tant dans le discours des pères et des mères que dans ceux des professionnels et professionnelles, la sexualité des adolescents et des adolescentes est totalement perçue comme précoce et empreinte d'irresponsabilité. Par exemple, **Abacaxi** (assistante sociale) dit :

« Je vois cela comme un moment de vulnérabilité car ni dans l'environnement familial ni dans celui de l'éducation, ni dans les questions de santé, l'adolescent n'a un environnement propice au développement de cette sexualité d'une manière sûre et saine, et donc je vois cela comme un moment de vulnérabilité, de risque même, l'adolescent se soucie peu de lui-même, il se soucie peu des risques, il ne se protège pas et je considère la sexualité vécue de cette façon très risquée. »²⁹

Ou encore, la pédagogue **Cupuaçu** qui affirme :

« on peut dire que dans la majorité des cas les adolescents se construisent sexuellement de manière irrespectueuse, ils n'ont pas dès l'enfance le respect de soi, l'amour de soi, leur estime de soi n'est pas élevée, et ils finissent par banaliser leur propre sexualité, car ils perdent avec le temps le respect d'eux- mêmes, ils n'arrivent pas à avoir ou à exercer ce droit, c'est comme si

Brasil é... informacoes, camisinhas e essas coisas pros adolescentes e *por isso os adolescentes nao tem essa informacao e vao praticar sexo na adolescencia e... causa essas consequencias*»

²⁹ « Eu vejo como um momento de vulnerabilidade até, porque nem no campo familiar, nem no campo educacional, nem nas questões de saúde, ele tem um ambiente propício para desenvolver essa sexualidade, de uma forma segura e saudável, então eu vejo assim como um momento de vulnerabilidade, de risco até, ele pouco se cuidando, ele pouco se auto-cuidando, então eu vejo ele assim, em situações de risco, eu vejo a sexualidade assim, dele vivida de uma forma arriscada.»

leur sexualité appartenait à quelqu'un d'autre, n'est-ce pas? Et c'est cet autre l'autre qui commande, alors je vois leur sexualité encore plus banalisée, je vois le manque de respect, l'adolescent ne voit pas sa sexualité comme quelque chose qui lui appartient, comprenez-vous? Alors c'est mon corps, et ils s'en approprient, mais en ce faisant, ils affichent un droit qu'eux-mêmes ne croient pas avoir et ce n'est pas un droit, n'est-ce-pas? Ils confondent tout, alors c'est mon corps, je le montre à qui je veux, je me donne à qui je veux, mais c'est une affirmation très dangereuse, car en vérité l'adolescente ne veut pas donner son corps; j'ai l'habitude dans mes classes de les faire réfléchir sur le fait que sur dix filles qui se retrouvent précocement enceintes une seule reste avec son partenaire ». ³⁰

La vision de ces professionnels et de ces professionnelles corrobore d'une certaine manière celle explicite de la majorité des pères et des mères selon lesquels les adolescents et adolescentes doivent être élevés comme s'ils

³⁰ « (...) nós podemos dizer que na maioria, os adolescentes vem se constituindo sexualmente desrespeitosamente, eles não vem exercitando desde a infância, o respeito por si próprio, o amor por si próprio, sua auto-estima não vem sendo elevada, e com isso acaba banalizando, a sua própria sexualidade, porque ele com o tempo ele vai perdendo o respeito por si, ele não consegue ter, exercitar esse direito, é como se a sexualidade dele, pertencesse ao outro, né? e o outro comandar isso, então eu vejo muito banalizado ainda, eu vejo desrespeitosa, eu vejo que o adolescente, ele não tem a sexualidade como algo que ele precisasse ver como dele, entendeu? Então é meu corpo, e eles se apossam mesmo, mas assim, eles gritam um direito que nem eles acreditam que tem, e que não é direito, né? Eles confundem, então é o meu corpo, eu mostro pra quem quiser, eu dou pra quem quiser, mas uma resposta muito pejorativa, que na verdade ele não quer dar aquele corpo, eu costumo, nas minhas aulas, fazer refletir o fato, de que em cada dez meninas que engravidam precocemente, uma fica com o parceiro».

étaient des enfants irresponsables, ce qui, à nos yeux de chercheure, paraît plein de préjugés et de perversité.

L'homosexualité est dite acceptée, mais en certains cas elle est discréditée dans les discours parce qu'elle est comprise comme une maladie et perçue comme une anomalie de l'individu, et il semble exister une forte relation entre la religion et cette perception.

Ainsi **Bleu**: «(...) je pense que c'est une chose absurde, être un homme et avoir envie d'être une femme, je pense que ça c'est une chose... je pense que cet homme ne va pas bien de la tête... »³¹ Ou **Vert** qui dit être contre l'homosexualité et se justifie en affirmant : «(...) cela ne devrait pas arriver, je pense que Dieu n'approuve pas cela. »³²

L'avortement est considéré comme quelque chose de défendu et de coupable. Même quand une des adolescentes en a eu un, elle l'a nié pendant l'interview, et la chercheure n'a eu accès à cette information qu'à cause du récit spontané de sa mère. Les autres adolescentes ont montré qu'elles étaient contre, comme par exemple **Pink** qui, en affirmant être contre, s'est justifiée en disant : « (...) qui lui a demandé d'avoir un gosse... si elle n'en voulait pas, elle n'avait pas à en faire un... mais là, l'enfant n'est pas coupable... ».³³

³¹ «... acho que isso é uma coisa absurda, ser homem e ter vontade de ser mulher, acho que isso é uma coisa, acho que esse homem nao bate bem da cabeça...»

³² «(...) isso nao podia acontecer, acho que Deus nao aprova isso.»

³³ «(...) quem mandou fazer o filho... se nao queria porque fez, né...mas ai, a criança que nao tem a culpa...».

Beige, aussi, après avoir affirmé être contre l'avortement, a exprimé son opinion comme suit :

« B : parce que je trouve que,... que l'enfant n'est pas coupable de ce qu'on fait... de la conséquence de ce que l'on fait... D'abord parce que je trouve comme ça que supprimer l'enfant, bon sang, un enfant c'est un enfant... Ça doit être dur, on doit garder de la peine pour toujours... E : Qui...de l'enfant ou de soi? B : On garde la peine de ce que l'on a fait à notre enfant...le supprimer ...ne....je ne vais pas dire que ...je ne juge pas aussi qui le fait...Parce qu'on doit passer par beaucoup de situations, mais je pense que je n'aurais pas le courage de supprimer un enfant... non ». ³⁴

- **Contexte spécifique de la sexualité en Amazonie**

Il convient de souligner ici l'importance des légendes amazoniennes pour cette recherche, qui, alors qu'elle n'en était qu'au stade de projet, ne les considérait que comme quelque chose de fluide et de **magique**, sans aucune indication de liaison possible avec la sexualité des sujets : les dimensions sociales possibles de ces légendes sur la sexualité amazonienne ont été prises en compte grâce à l'intuition de la chercheuse, avec les encouragements de ses directeurs de thèse et on peut en constater ici la pertinence. (Voir tableau 07 ci-contre):

³⁴ « B: porque eu acho que, do que... que a criança nao tem culpa do que a gente fez... nessa consequencia do que a gente fez... Primeiro porque eu acho assim, sei la tirar um filho, égua, um filho é um filho... Deve ser muito, deve guardar magoa pra sempre... E: Quem o filho ou a gente? B: A gente guardar a magoa do que a gente fez com nosso filho... tirar um filho... na... nao vou dizer que... também nao julgo quem faz... Porque deve dar...passar por muitas situações, mas acho que eu nao teria coragem de tirar um filho... nao...».

Tableau 07- Légendes adolescents et leurs parents

ADOS	LÉGENDES ADOS (BOTO-IARA)	LÉGENDES PARENTS (BOTO-IARA)
Rouge ♂	N'y croit pas	N'y croient pas
Vert ♂	Y croit	Y croient
Bleu ♂	N'y croit pas, mais dit que sa grand-mère y croit	N'y croit pas, mais sa mère (donc la grand-mère de Blue) qui assiste à l'entrevue dit qu'elle y croit
Marron ♂	Y croit	Y croit
Creme ♂	Croit dans la légende du Boto	Ne le sait pas trop
Gris ♂	Y croit, sa grand-mère en a déjà vu!!!	N'a pas répondu
Marine ♂	N'y croit pas	N'y croit pas
Jaune ♀	Y croit	Y croit
Noire ♀	Y croit	Y croit
Pink ♀	N'y croit pas	Y croit
Blanche ♀	Ne connaît pas	Y croit
Orange ♀	N'y croit pas	Ne le sais pas trop
Beige ♀	N'y croit pas	Y croit
Rose ♀	N'y croit pas	N'y croit pas

Tel qu'on peut le voir dans le tableau ci-dessus, il s'est avéré que 50% des adolescents ont affirmé ne pas croire à ces légendes, alors que l'autre moitié soutient y croire, à l'exception de Blanche (7%) qui dit ne pas les connaître, ce qui implique que 43% des adolescents interviewés a affirmé croire en ces légendes. En ce qui concerne les parents, les résultats sont qu'environ 61% d'entre eux croient en ces légendes, et racontent même dans leurs entrevues des histoires qu'ils auraient vécu dans leur village à ce sujet, alors que 30% ont dit ne pas y croire et seulement 9% d'entre eux ne savaient trop que répondre ou n'ont pas répondu à la question. Voici quelques extraits retenus afin de mieux illustrer les résultats:

Lorsque la chercheuse a demandé à **Vert** s'il croyait aux légendes du Boto et d'Iara il a répondu:

« R- j'y crois... là-bas dans le village j'ai entendu souvent les gens parler de ça... il y a eu un Boto qui a possédé une femme là-bas, et elle est devenue folle et voulait se jeter à l'eau pour partir avec lui... (...) j'ai aussi entendu parler d'Iara, il y en avait une là-bas dans la rivière Pajé, dans le fleuve qui était là-bas, dans le petit parc, je n'aimais pas aller là-bas... (rires) »³⁵

Lorsqu'on a demandé à **Vert** ce qu'il pense à propos des légendes du Boto et de Iara il a répondu: «R- ce que j'en pense? oh là tu me fais peur là? (rires) j'avais peur... je ne voulais plus prendre de bain à marée haute». À la

³⁵ « R-eu acredito... la no interior ja ouvi muitas vezes falar nisso... teve um boto que possuiu uma mulher la, ai ela ficou doida e queria se jogar na agua e queria ir embora com ele... (...) a Iara também eu ja ouvi falar, tinha uma la no pajé, la no rio que tinha la, na pracinha, eu nao gostava de ir para la... (risos)»

question de la chercheuse si c'était du Boto ou de Iara qu'il avait peur il a répondu:« R- des deux. (rires) »³⁶

Lorsqu'on questionne **Jaune** à propos du Boto elle répond: « R- Bon... on dit que le Boto... que la femme lorsqu'elle est menstruée, elle ne doit pas aller au bord de la mer, car le Boto la séduit, la prend et l'amène. Ils disent ça dans la légende n'est-ce pas, je ne sais pas si c'est vrai.»³⁷

Malgré qu'elle ait dit ne pas savoir si la légende était vraie, cette adolescente répond, un peu plus tard dans l'entrevue, lorsque la chercheuse lui demande si elle se baignait au bord du fleuve lorsqu'elle était menstruée: « R- Au bord du fleuve... seulement parfois lorsque je suis vraiment à la plage, **mais je n'y entre pas**. Ma cousine qui est plus têtue y entre, je crois qu'elle ne veut pas y croire.»³⁸

Selon cette recherche, la plupart des adolescents ayant affirmé croire en ces légendes ont dit que la première fois qu'ils en ont entendu parler ce fut par leurs grand-mères, certains (certaines) ont ajouté que leurs grand-mères avaient même déjà vu le Boto.

³⁶ «R-o que que eu acho? na hora eu fiquei assustado, né?... (risos) fiquei com medo... nao quis mais tomar banho na maré» entao a pesquisadora perguntou se era do Boto ou da Iara que ele tinha medo e ele disse:« R-dos dois... (risos) »

³⁷ « R- Bom... dizem que o boto... que a mulher quando ta menstruada nao pode ir na beira do mar, porque o boto conquista ela, pega e leva. Dizem isso a lenda né, nao sei se é verdade.»

³⁸ « R- Na beira do rio... so as vezes quando eu to na praia mesmo, **mas eu nao entro**. Minha prima que é mais teimosa entra, acho que ela nao quer acreditar.»

D'autres adolescents ou adolescentes ont dit que ces choses étaient discutées à l'école et qu'ils (elles) les étudiaient dans des travaux, parfois lors du jour ou de la semaine du folklore.

Voici des extraits d'entrevues de parents:

Açucena, mère de **Vert** et de **Noire** a répondu à ce sujet:

«J'en ai déjà beaucoup entendu parler car je suis née et j'ai vécu dans des villages...comme Igarapé-mirim, et là-bas ma grand-mère racontait beaucoup d'histoires et mon père disait qu'il était tanné de voir Iara qui prenait son bain dans le ruisseau, là-bas sur notre terrain... quand ma grand-mère allait se baigner dans le ruisseau, toutes les femmes en sortaient en criant et en riant...c'était le Boto, et moi j'ai été élevée dans les foires de village, et ma grand-mère disait que les Botos sortaient et dansaient beaucoup dans ces endroits...». ³⁹

Todo Ano, la mère de Blanche disait à ce propos:

«(...) je crois que oui, ça existe, bien que ce ne soit plus comme avant, mais ça existe, car avant j'entendais des cas de personnes bien plus âgées, qui conversaient et qui disaient que lorsque le Boto allait à une fête, il dansait, et que lorsqu'arrivait trois heures du matin, il laissait là sa demoiselle et s'en allait, et alors la demoiselle se mettait à le chercher, c'est pour cela que je crois que ça existe, parce que j'ai un frère, quand ma mère vivait là-bas, mon

³⁹ «Eu já ouvi falar muito porque na verdade eu nasci e migrei no interior... Igarapé-Mirim, e lá minha avó contava muitas histórias e *meu pai dizia que cansou de ver a Iara que tomava banho no igarapé, lá no nosso terreno...* quando a vovó ia pro igarapé elas saiam gritando, eles achavam graça... e boto também, porque eu fui criada em barracão de festas... e a minha vó falava que os botos saiam e dançavam muito lá.»

frère le plus vieux l'a vue là, il a vu Iara qui était brune, avec des cheveux longs, lisses, et quand il l'a vue, elle est disparue rapidement, mais il l'a vue et l'a raconté à tous». ⁴⁰

Voici maintenant un échange entre la chercheuse et la **grand-mère de Bleu**, qui a par hasard traversé la cuisine lors de l'entrevue qui avait lieu avec **Rose** (mère de **Bleu**). Lorsqu'on demandait à cette dernière si elle croyait aux légendes du Boto et d'Iara, elle a répondu que non, mais a dit que sa mère qui se trouvait dans la maison l'avait même déjà vu (en parlant du Boto). Alors, après que la chercheuse lui ait demandé sa permission et expliqué les raisons de cette recherche, la grand-mère de **Bleu** lui a dit:

« R- J'y crois. E- Avez-vous déjà vu le Boto? R- Oui. E- Il y a longtemps? R- oh!!! Il y a bien des années. E- Et le Boto vous a prise? (question en forme de plaisanterie!!!) R- Non, il ne m'a pas prise, car je ne me laissais pas faire facilement à cette époque-là (rires). E- Mais vous l'avez vu? R- Oui, je l'ai vu. E- Et il était beau? R- Non, il n'était pas si beau que ça, il n'était pas vraiment beau (...) bon je ne l'ai pas vu au complet, juste la moitié du corps (...) car j'ai pris peur tout de suite et j'ai fermé les yeux... (...). ⁴¹»

⁴⁰ «(...) eu creio que sim, que existe sim, apesar de não estar mais assim como era antes, mas existe, porque sempre escutava caso dessa pessoas bem mais maduras, conversarem, que quando Boto ia pra festa, dançava, quando chegava às três horas da manhã, ele deixava a dama dele e ia embora, ai a dama ficava procurando por ele, e por isso eu digo que existe, porque eu tenho um irmão, que lá onde a minha mãe mora, meu irmão mais velho, ele viu, a Iara, ela é morena, de cabelos compridos, lisos, no que ele afirmou a vista nela, rapidinho aquilo sumiu, mas ele viu, ele contou pra gente.».

⁴¹ « R- Acredito. E- A senhora já viu o Boto? R- já. E- Faz muito tempo? R- ihhh!!! muitos anos. E- E o Boto pegou a senhora? (pergunta em tom de brincadeira!!!) R- não, que ele me

Comme on a pu le voir dans les témoignages analysés, les légendes se transmettent de génération en génération et elles sont reliées à des expériences vécues dans les villages par des personnes qui y ont déjà vécu, qui en proviennent ou qui voyagent dans ces lieux proches de la forêt amazonienne. Ces personnes sont donc plus susceptibles de faire référence à ces légendes. On a noté que, bien que certaines personnes ayant affirmé provenir de ces villages soient sceptiques concernant l'existence des légendes, il y avait une relation étroite avec leur religion d'appartenance, puisque par exemple les membres de l'Église Évangélique ont été ceux à les nier avec le plus de vigueur, même ceux ayant eu des expériences dans leur famille, comme dans le cas de la mère de **Bleu** et la mère de **Crème** et **Orange**.

Afin de corroborer les résultats ci-haut, examinons maintenant un extrait de l'entrevue de la pédagogue **Cupuaçu** :

«La semaine dernière je donnais un cours dans un village riverain, en travaillant les dimensions culturelles de la langue je me suis servie de la légende du Boto et alors que je l'expliquais, c'était très intéressant, car les élèves avaient déjà une moyenne de trente à quarante ans environ? Ce sont des professeurs, ils vivent dans une zone rurale, ils n'ont pas une formation de niveau supérieur, et ils sont là à expliquer la légende, ils disent que le Boto est un être poisson, qui sort du fleuve, et ils sont en train d'affirmer que

pegou não, que eu não dou sopa, não dei sopa nessa época (responde rindo). E- Mas a senhora viu ele? R- Eu vi. E- E ele era bonito? R- não, ele não era tão bonito não, ele não era bonito não [...] olha eu não cheguei a ver ele todo, só a metade do corpo [...] que eu fiquei logo com medo e fechei os olhos... [...].»

cela se passe actuellement, qu'il sort du fleuve, qu'il séduit une fille à la fête, non? Et qu'après ça elle devient enceinte, et alors qu'est-ce qui arrive? Toutes les filles qui deviennent enceintes dans le village, et qui ne savent pas qui est le père, ce sont des enfants du Boto, et le village est plein d'enfants du Boto.»⁴²

On peut percevoir dans ces discours une réalité particulière à la région nord du Brésil, à cause de ces croyances populaires qui font même partie des programmes scolaires de cette région, ce que corrobore l'entrevue avec **Cupuaçu**. Ces légendes sont très riches mais finissent par servir d'alibi aux préfets, échevins, aux politiciens véreux.

Ainsi **Cupuaçu** raconte qu'en parlant avec les professeurs, ceux-ci affirmèrent que:

«Non, professeure. Les gens savent que certaines jeunes filles n'ont pas un enfant qui vient du Boto, mais il est préférable de dire qu'il est de lui. _ Et pourquoi est-ce préférable? Parce que très souvent ce sont des enfants du préfet, des échevins, donc c'est mieux de dire que ce sont des enfants du Boto [...] ce qui confirme votre théorie, votre hypothèse de chercheure que

⁴² «Semana passada eu estava dando aula num município, ribeirinho, então, na dramatização sobre linguagem cultural, apareceu a lenda do boto, e na hora de explicar a lenda do boto, foi muito interessante, porque os alunos eles já tem uma média de trinta a quarenta anos, né? São professores, vivem na zona rural, e que não tem a formação de nível superior, e aí, eles explicando a lenda pra gente, eles colocaram o seguinte, que o boto, é um sujeito peixe, que sai de dentro do rio, então eles estão afirmando no presente, que sai de dentro do rio, que seduz a menina na festa, né? E que depois ela engravida, e aí o que acontece? Todas as meninas que engravidam no município, e que não se sabe quem é o pai, são filhos do boto, e o município estava cheio de filhos do boto.»

ces légendes servent de paravent pour des situations intolérables d'abus de pouvoir».⁴³

Ces résultats de recherche montrent que ce dispositif, unique à la région amazonienne et qui paraissait au-début de cette thèse relever de l'ordre du féérique, de l'irréel, doit être étudié, en vue de comprendre davantage toutes les nuances de cet imaginaire populaire.

Comme le disait Paulo Freire⁴⁴, *il est important d'accepter et de respecter les croyances individuelles et collectives des populations*, comme c'est le cas ici des populations riveraines, même si elles ne faisaient pas partie au départ des recherches car elles se sont d'elles-mêmes imposées comme un point de départ important en éducation.

Cupuaçu dit aussi:

«Les gens regardent maintenant le Boto d'un autre œil, non?! Il continue d'être perçu comme un grand séducteur, mais les gens ont réussi à démystifier la légende, dans ce sens qu'aujourd'hui, avec les possibilités de dénonciation, principalement dans les cas de violence sexuelle, ils voient bien à quoi sert le Boto, non?! Et ces actes de violence, viennent souvent du père, du beau-père, car il est bien connu que l'abus sexuel des enfants se produit exclusivement avec des personnes de confiance pour les enfants, non?! [...] Donc, ce Boto a tellement été utilisé pour camoufler, pour faire

⁴³«_não professora, a gente já sabe que algumas meninas não tem o filho do boto, mas também é melhor dizer que é filho do boto. E por que é melhor dizer que é filho do boto? E eles disseram: _porque muitas vezes são filhas do prefeito, dos vereadores. então é melhor que seja filho do boto, então aí você vai confirmando a tua teoria, a tua hipótese de que o boto, as lendas, elas serviram e servem ainda para disfarçar algumas situações de poder.».

semblant, pour maquiller une violence sexuelle reliée à l'abus, et qui relève aussi de l'exploitation, le fait que les jeunes filles sont séduites sur les quais du port, elles sont séduites aussi dans les parcs des municipalités, c'est l'endroit où elles vont se promener, et très souvent la ville n'a que ça à offrir, et c'est là qu'elles vont voir les bateaux arriver et partir, et c'est là qu'elles sont victimes de charme, d'harcèlement, de promesses non remplies, de promesses impossibles à remplir, mais auxquelles elles croient parce que cela fait partie de la fantaisie de l'adolescente, qui cherche le prince charmant, et bien souvent il apparaît en descendant d'un bateau, bien souvent il apparaît sortant du fleuve, comme le Boto lui-même. Les gens aujourd'hui voient le Boto d'un autre œil, il fait déjà partie du domaine de la sexualité, non?! En ce qui concerne Iara, elle apparaît dans le même sens, par le domaine de la séduction, de la conquête, mais dans ce cas, la femme est plus présente là-dedans, n'est-ce pas? Et l'homme se soumet à cette sexualité, et comme par coïncidence on ne travaille que très peu sur Iara, on travaille surtout avec le Boto, peut-être à cause de la culture machiste, n'est-ce pas?».⁴⁵

⁴⁴ Damasceno(1996)

⁴⁵ « Já, o boto inclusive hoje, a gente já tem um outro olhar pra ele né? Ele continua sendo um grande sedutor, mas a gente já consegue até desmistificar a lenda, no sentido de que, hoje com a grande abertura para as denúncias, principalmente de violência sexual, a gente percebe o quanto o boto, serviu, né? a essas violências, especialmente de pai, padrasto, que a gente sabe que o abuso sexual, principalmente, ele se dá exclusivamente com as pessoas de confiança da criança, né? Então, quanto esse boto serviu para camuflar, para disfarçar, dar uma outra roupagem para a violência sexual no que tange ao abuso, no que tange a própria exploração também, essa questão de que as meninas são seduzidas ainda no cais do porto, elas ainda são seduzidas nos trapiches dos municípios, é aonde elas vão passear, que muitas vezes a cidade só tem isso, e aonde elas vão ver os barcos chegarem e saírem, e ali também elas são vítimas de aliciamento, de assediamento, de promessas incumpridas, promessas impossíveis de serem cumpridas, mas que elas acreditam porque faz parte da

On le voit aussi dans l'entrevue avec **Abacaxi** qui, à propos d'Iara a dit:

«On en entend parler à l'école, de cette Iara, n'est-ce pas? Cette femme a l'apparence d'indigène, n'est-ce pas? Aux cheveux longs, qui protège le fleuve, n'est-ce pas? dont le fleuve est possédé alors qu'elle le protège, en général les gens qui vont au fleuve, ne peuvent rien en rapporter, ils peuvent juste le contempler, ce paradis, on entend ainsi beaucoup d'histoires, par les grands-parents souvent aussi, dans les villages, histoires de gens qui emportent quelque chose du fleuve, qui ressentent quelque chose, ou sont enchantés par le fleuve, sous le charme d'Iara, on entend ces histoires-là, par des gens de la famille, et aussi à l'école, ces légendes font partie de la culture, telle qu'elle nous est enseignée.»⁴⁶

fantasia da adolescente, ela está procurando o príncipe encantado, e muitas vezes ele surge até descendo de um barco, muitas vezes ele surge de dentro do rio, como o próprio boto, então a gente hoje já dá um outro olhar pro boto, já trabalha ele dentro da sexualidade, né? A questão da Iara, perpassa, pelo mesmo sentido, pela questão sedutora, pela questão da conquista, mas só que no que tange a Iara, a mulher é mais presente aí, né? E o homem se submete a essa sexualidade, que por coincidência a gente pouco trabalha a Iara, a gente trabalha mais o boto, talvez pela própria cultura machista, né?».

⁴⁶ «Na escola, a Iara né? Aquela mulher em forma de índia, né? de cabelos longos, que guarda o rio, né? que o rio geralmente é encantado e que ela guarda o rio, geralmente as pessoas que vão no rio, não podem levar nada do rio, só se vislumbrar, aquele paraíso ali, a gente escuta muitas histórias, assim, de avós também, de interior, de que quem leva alguma coisa do rio, sente alguma coisa, ou fica encantado, pelo rio, encantado pela Iara, a gente ouviu essa história assim, de familiares e também na escola sobre as lendas, a parte da cultura, que eles repassam pra gente».

On peut aussi retenir le témoignage de l'infirmier **Manga** qui raconte avoir déjà rencontré Iara:

« [...] la mère d'eau, alors voilà, on dit comme ça celle à qui appartient ce fleuve, celle à qui appartient ce morceau de boisé, j'ai déjà eu la chance de la voir, il y a de cela bien des années, je devais avoir aux alentours de dix ou douze ans, et cette image-là ne m'est jamais sortie de la tête, la chose était si authentique, si présente, si réelle, que je m'en souviens encore aujourd'hui.»⁴⁷

Et il ajoute comment cette vision a eu lieu:

«[...] le ruisseau, il passait là-bas un peu plus loin, et je me rappelle parfaitement qu'à un moment donné, à peu près autour de midi, midi et demi, quelque chose comme ça, je suis allé prendre un bain dans la petite rivière, ce n'était pas loin de chez nous, j'y suis allé tout seul, je suis entré dans l'eau, je prenais un bain, cela arrive souvent dans les fleuves, tu sais, parfois il y tombe des palmiers, ils restent comme ça au travers des fleuves, sur tout leur long, et les femmes s'en servent pour laver le linge, ou toute autre chose d'intéressant pour les gens, je suis entré dans l'eau, dans un petit ruisseau, je n'étais qu'un enfant, et, à un moment donné, quand j'ai regardé vers l'autre rive du fleuve, c'est un fleuve étroit, j'ai vu cette femme, cette femme assise dans une flaque, une flaque d'eau, [...] bon sang j'ai vu cette femme-là, cette femme à l'allure indigène là ?! [...] Non il n'y avait

⁴⁷ « [...] a mãe d'água, é o seguinte, a gente diz assim aquela que é dona daquele rio, dona daquele pedaço de mato, eu já tive a oportunidade de ver, isso ha muitos anos atrás, eu

personne, il n'y avait personne d'autre que moi, personne ne m'a parlé, il n'y avait personne qui lavait son linge, tout d'un coup cette femme-là est apparue là-bas, j'ai été intrigué, et son image s'est gravée en moi, une femme indigène, une morena [*femme brésilienne à la peau brune*], n'est-ce pas? Elle était d'une apparence agréable, avec ses cheveux, sa silhouette de femme, ses seins, ses cheveux couvraient tout, mais j'ai vu sa silhouette, ses seins comme ça, je n'ai pas vu ses pieds, car ils étaient dans l'eau, dans le ruisseau, ses cheveux entraient dans l'eau, moi je continuais de prendre mon bain, j'allais d'un côté et de l'autre et cette femme-là m'observait, me regardait, et je suis resté là comme ça un bon bout de temps, et après un certain temps, j'ai eu peur, il y avait quelque chose de bizarre avec cette femme qui me regardait, j'allais à un endroit et cette femme m'accompagnait du regard, et puis tout à coup la peur m'a pris, j'ai commencé à me retirer de l'eau en marchant à reculons, et j'ai pris la fuite en courant, oh non, plus jamais de la vie ! ».⁴⁸

poderia estar com uns dez anos, doze anos, e essa figura nunca me saiu da cabeça, a coisa foi tão autêntica, tão presente, tão real, que até hoje eu me lembro.»

⁴⁸ « [...] o igarapé, passava assim mais adiante, e eu me lembro perfeitamente que um desses momentos poderia ser, esse horário de meio dia, meia hora, por ai assim, eu fui tomar banho no riozinho, não ficava distante da casa, eu fui sozinho, entrei n'água, tomando banho, olha, é de praxe também nos rio, você sabe, às vezes cai aquelas palmeiras, enfim ficam atravessadas nos rios, de ponta a ponta, e as mulheres aproveitam aquilo ali pra lavar roupa, bater roupa, enfim, aquela coisa interessante, entrei n'água, o riozinho, por aqui, eu garoto, em dado momento, quando eu olho pra outra margem do rio, é rio estreito, eu vi aquela mulher, aquela mulher sentada num toco, toco de água, [...] poxa eu vi aquela mulher, aquela mulher índia, como? Não tinha ninguém, não tinha outra pessoa, ninguém falou comigo, não tinha ninguém pra lavar roupa, de repente aquela mulher, apareceu ali, eu fiquei incucado, e *fotografei* a mulher, aquela mulher índia, morena, né? era um semblante agradável, os cabelos, a silhueta da mulher, os seios, o cabelo cobria todinho, mas eu vi a silhueta, os seios assim, não vi os pés, porque eles estavam dentro d'água, do igarapé, os cabelos adentravam a água, eu tomando banho, ia prum lado, pro outro e aquela mulher me

Il est difficile à ce moment-ci de vraiment pouvoir situer l'importance des légendes amazoniennes : il s'agit hors de tout doute d'un processus d'acculturation profond : presque tous les gens les connaissent mais plusieurs n'y croient pas, particulièrement les gens urbanisés et influencés par la religion évangélique; pour d'autres, ces légendes ont une saveur émotionnelle forte, de conservation des racines rurales et riveraines, souvent entremêlées avec le lien intergénérationnel, particulièrement celui de la filiation avec le monde des grands-mères.

Mais on peut s'interroger sur l'influence réelle de ce signifié dans la vie sexuelle des adolescents? Cela me ressort pas clairement dans les résultats : il est fort probable que l'utilisation de ces légendes existe vraiment pour protéger les machistes tout puissants qui font des enfants aux jeunes filles, ainsi que les pères et beaux-pères qui abusent des enfants, mais elle n'est rapportée que par les professionnels de l'éducation et de la santé, aucun adolescent ou parent n'en fait mention. En Amazonie comme dans tout le Brésil, il y a fort probablement des choses qui, comme le disent les professeurs et **Cupuaçu** il vaut mieux ne pas parler. C'est peut-être le cas des adolescents et de leur parent, mais nous n'avons rien pour le démontrer.

Quoiqu'il en soit, il faut probablement croire à une période intermédiaire d'acculturation que des recherches plus poussées pourraient tenter d'approfondir. Le mérite de ce résultat de la présente recherche est

observando, olhando, nisso eu fiquei um bom tempo, depois de um certo tempo, eu senti medo, mas tem alguma coisa esquisita, e aquela mulher me olhando, eu ia pra cá e aquela mulher me acompanhava com a vista, quando me deu um medo, fui me retirando d'água de costa assim, e ôôô, na carreira, nunca mais.».

d'indiquer l'importance de ces légendes en tout ce qui concerne la sexualité en Amazonie.

- **L'éveil sexuel des adolescents:**

L'éveil commence dès l'enfance, dans l'espace familial, la plupart du temps avec des cousins ou cousines plus âgé(e)s. Les jeux de l'enfance constituent des situations importantes dans le processus de toucher ou d'être touché par l'autre. Les jeux sexuels sont présents de manière quasi unanime dans les entrevues, et ce sont à travers ces jeux infantiles qu'ont lieu les premiers contacts et les premières découvertes sexuelles, toujours de manière cachée aux adultes, et les propos des adolescents sont parfois chargés de culpabilité et de honte.

Bleu raconte:

« R- un jeu comme celui-ci où un nom est lancé dans un pot... la personne choisit un fruit, par exemple, la petite choisit une pomme... là moi je choisais un nom de fruit avec la même lettre de départ, melon... là si on a la même lettre, bien il y a plusieurs variétés de baisers: le baiser rapide, le baiser avec la langue, le baiser prolongé... là des fois on le faisait puis on le faisait de nouveau, il y avait ce jeu, qui fonctionnait plusieurs jours, le nom dans le pot... je jouais à cela quand j'avais 7-8 ans... E- Donc tu savais donner un baiser dans la bouche quand tu avais sept (7) ans ? R-c'est cela, je pense que j'avais sept (7) ans [...] je jouais là, avec les petites... aujourd'hui je les reconnais... je me rappelle ce que je faisais avec l'une d'elles, deux... (rires). E-et vous jouez encore à ce jeu? R-non, non vraiment, mais on en a encore envie... et parfois on joue [...] E- et tu pourrais dire que ces jeux t'ont aidé à vivre ta sexualité? R- je pense que oui, je pense que... E-cela t'a aidé ou empêché ? R-cela m'a aidé à vivre parce que si je n'avais pas eu les filles

je serais à moitié fou , si je n'avais pas été embrassé comme cela, je serais à moitié fou pour vouloir faire du sexe le plus vite possible, embrasser, je pense que cela a aidé ma sexualité. »⁴⁹

Pour **Bleu-marine** aussi la vie sexuelle a été apprise à travers ce même genre de jeux:

« R-c'était le nom dans le pot, ou le jeu de la vérité...un petit bec dans la figure, pour nous dans l'enfance se baiser dans la figure c'était d'avoir déjà un amoureux, aujourd'hui bien non, parce que cela dépend du genre de baiser et maintenant un baiser dans la figure, un petit baiser rapide c'est de l'amitié, à cette époque oh non parce que dans l'enfance tout est nouveau, là

⁴⁹ « R- uma brincadeira assim o nome cai no poco... a gente escolhe uma fruta, por exemplo assim, a menina escolhe maçã... ai, eu escolho, tem que ser com a mesma letra, melancia... ai se cair a mesma letra... ai, tem varios tipos de beijo, beijo selo, beijo de lingua, beijo demorado... ai às vezes, assim fica nesse dia depois fica de novo, tem essa brincadeira, vai rolando por varios dias... o nome cai no poço... so que eu brincava ela quando eu era criança ainda... uns 7 ou 8 anos... E- entao tu começaste a dar beijo na boca quando tu tinhas 7 anos? R- era, eu acho que foi 7 anos [...] ai eu brincava la, até as meninas que eu brincava... hoje em dia eu conheco elas... que eu até ja fiquei com uma delas, duas delas... risos... E- e ves brincam ainda destas coisas? R-nao... brincar nao brinca, mas a gente tem vontade... a gente às vezes ainda brinca...[...] E- tu poderias dizer entao que estas coisas te ajudam a viver a tua sexualidade? R-acho que sim, acho que sim...acho que...E- te ajuda a viver ou te impede? R- *ajuda a viver por causa que se eu nao tivesse mulher eu ficaria assim meio, se eu nao tivesse assim nunca beijado eu ficaria assim meio alucinado pra querer logo fazer sexo, beijar, acho que isso ajuda a minha sexualidade.*»

c'étaient des jeux, et le nom dans le pot, le jeu de la vérité, **cela permettait d'apprendre, d'expérimenter, d'aimer ces choses.** »⁵⁰

Gris a raconté qu'à six (6) ans il a eu son premier baiser avec sa cousine et qu'à onze ans il a commencé sa vie sexuelle. On peut supposer que ces relations à l'âge tendre ont servi à un mûrissement de la sexualité, à l'échange d'expériences et au vécu sexuel. On peut percevoir que parfois les découvertes ont eu lieu aussi avec les petits voisins, comme c'est le cas de **Jaune** entre autres: « R-Non non... j'ai seulement appris... ce qu'était un baiser à douze ans seulement... E-Avec qui? R-Avec un jeune de ma rue ».⁵¹

4.3 Les influences

- **Importance de la famille, des professeurs et des amis**

Les pères et les mères des quatorze adolescents ont été mentionnés comme personnes significatives pour un dialogue sain et éclairant sur la sexualité par 57% des jeunes. Pour les 43% restants, ils ont déclaré qu'il n'y avait pas de place pour discuter de cette thématique avec leurs pères et mères respectifs. Mais 17 % de ceux-ci se sont contredits un peu plus loin dans l'entrevue comme Vert qui a dit que parfois son père parlait avec lui des femmes et du sexe. Voir le tableau 08 à la page suivante :

⁵⁰ « R-foi cair no poco, jogo da verdade... é beijinho no rosto, pra gente aquilo na infancia se beijasse no rosto ja tava namorando, hoje em dia nao, é um beijinho normal como outro qualquer, outro qualquer nao, porque depende do tipo de beijo e porque hoje em dia beijo no rosto, selinho é coisa de amigo, na época nao, porque pra gente na infancia é tudo muito novo, ai essas brincadeiras foi, e cair no poco, jogo da verdade, *foi fazendo com que a gente começasse, que eu começasse a ficar, namorar, essas coisas.* ».

⁵¹ « R- Nao, nao... *só fui aprender acho que... saber o que era um beijo... só acho depois de 12 anos.*... E- Com quem? R- Com um menino da rua de casa. ».

Tableau 08. Contribution de la famille à l'éducation sexuelle

ADOS	AIDE DE LA FAMILLE	STATUT DES PARENTS
Rouge ♂	Oui les deux	En couple
Vert ♂	Non (Oui), parfois mon père parle avec moi sur le sexe et les femmes	En couple
Blue ♂	Oui, ma mère	Monoparental
Marron ♂	Oui, mon père	En couple
Creme ♂	Oui, ma mère	Monoparental
Gris ♂	Non	Monoparental
Marine ♂	Non	En couple
Jaune ♀	Non	Monoparental
Noire ♀	Oui, ma mère	En couple
Pink ♀	Non	Monoparental
Blanche ♀	Non	<i>En couple</i>
Orange ♀	Oui, ma mère	Monoparental
Beige ♀	Oui, ma mère	En couple
Rose ♀	Oui, ma mère	En couple

Dans cette institution qu'est la famille, c'est la mère qui est la plus recherchée pour cette éducation par les filles et le père par les garçons, renforçant les relations de genre importantes dans ce contexte.

Noire par exemple dit: « Non, avec mon père non, c'est lui qui parle avec mon frère **Vert**, mais avec moi non». ⁵² Mais un peu avant elle avait dit:

«... Moi et mon père... on n'est pas très liés... il se tient plus avec Vert tu sais, il bougerait ciel et terre pour Vert et parfois cela me fait mal... je préfère ne pas en parler... mais parfois je parle avec lui... les fois où il me pose des questions.» ⁵³

Rose aussi, quand interrogée à savoir si ses parents pensaient pareil ou de manière différente, a répondu:

« Mon père pense différemment de moi. Ma mère non. E- Ta mère pense comme toi? R- Oui, dans certaines choses... E-dans certaines choses... par exemple? R- Le sexe. Oui, parce que c'est toujours elle qui m'a conseillée. Toujours elle... bon on va le dire ainsi, nous avons les mêmes idées sur le sexe.» ⁵⁴

⁵² « Não, com meu pai não, ele conversa com o **Vert**, mas comigo não».

⁵³ «... Eu e o papai a gente não é... assim... muito... ligados... muito... ele é mais com o **Vert** sabe, ele dá o céu e a terra pelo **Vert**, e às vezes isso me chateia... eu prefiro num... deixa de lado, mas as vezes eu converso com ele... as vezes quando ele perguntar.»

⁵⁴ :« R- Meu pai pensa diferente que eu. Minha mãe, não. E- Tua mãe pensa parecido contigo? R- É, em algumas coisas. E- Em algumas coisas!!! Por exemplo? R- Sexo. Ah... porque foi sempre ela que me aconselhou. Sempre ela que... tenho, vamos dizer assim, as mesmas idéias que ela sobre isso».

C'est seulement dans le cas des familles monoparentales que la mère parle avec son fils sur le sexe, et cela n'arrive pas toujours de manière spontanée et cela ne va pas de soi. Voyons l'échange suivant entre **Gris** et la chercheure:

« E- tu trouves que ta mère pense différemment ou pareil comme toi? R-je n'ai pas d'idée de ce qu'elle pense. E-tu n'as pas d'idée? R-quand elle m'arrive avec ses idées, je fais comme si de rien n'était... E- Comme si de rien n'était? Pourquoi? R-j'ai honte de lui parler. »⁵⁵

«... E- Tu ne veux pas parler avec elle de ses idées? R-c'est ça. E- Qu'est-ce que tu penses que ta mère pense de la sexualité des adolescents? R-je ne sais pas... je ne le sais pas. E- Tu ne sais pas? Ce que ta mère pense de ta manière de voir ta sexualité? R- je ne le sais pas non plus ... (rires) E- Ce que ta mère pense de ta manière de vivre ta sexualité? R- d'utiliser le condom, il me semble... c'est ce que dit maman... E- elle pense que tu devrais utiliser le condom? R-c'est ça. E-elle parle toujours comme cela? R- Non, j'ai déjà senti ça déjà, qu'elle voulait me parler de ça. E-Elle veut te parler? R- oui. E- mais elle ne te parle pas? R-elle me parle oh oui, mais je n'aime pas écouter ça. E- Comment cela? R-elle me parle, mais je ne veux pas l'entendre. E- et là, qu'est-ce que tu fais? R-je change de sujet de conversation...».⁵⁶

⁵⁵ «...E- tu achas que o que tua mae pensa é diferente ou parecido com o que tu pensas? R- nao tenho idéia do que ela pensa. E- Nao tens idéia? R- *quando ela puxa esses assuntos pra mim eu disfarço tranquilo...* E- Disfarças? Disfarças por que? R-*tenho vergonha de falar para ela.*

⁵⁶ «... E- Tu nao queres falar sobre estes assuntos com ela? R-é. E- Tu achas que tua mae pensa o que sobre a sexualidade dos adolescentes? R-nao sei... nao sei. E- Nao sabes? O que

On peut dire que même si c'est la famille qui ressort, chez les parents, comme étant le plus grand moyen de transmission de connaissances sur la sexualité pour les enfants, plusieurs des adolescents et adolescentes interviewés ne sont pas d'accord avec cette affirmation, disant choisir leurs amis et professeurs comme les interlocuteurs les plus à même d'aborder ces sujets, et à moindre échelle les professionnels de la santé.

Pour **Abacaxi** (assistante sociale) cependant les adolescents « [...] parlent plus de cela entre eux qu'à la maison, non? À la maison tu fais semblant que tu écoutes et que tu parles, le parent dicte seulement les normes, et les adolescents en ont assez d'écouter cela, tellement que parfois il ou elle va s'ouvrir à un professionnel, comme un psychologue, un médecin, il fait affaire là-dessus avec un professionnel et aussi entre eux, ils parlent entre eux, oui! [...] »⁵⁷

que tua mae pensa sobre a maneira que tu tens de ver a tua sexualidade? R-nao sei também... (risos). E- O que tua mae pensa sobre a maneira que tu tens de viver a tua sexualidade? R- *de usar camisinha eu acho...* a maae... E- Ela pensa que tu debes usar a camisinha? R-é. E- Ela sempre fala nisso? R- nao, eu ja percebi isso ja, que ela quer falar isso pra mim. E- ham? R-nao, eu ja percebi isso ja, que ela quer falar isso pra mim. E-Ela quer falar? R- é. E- Mas ela nao fala? R-*fala sim, mas eu nao gosto de ouvir o que ela fala.* E- Como? R- *ela fala pra mim, mas eu nao gosto de ouvir.* E- Ai o que tu fazes? R- *eu mudo de assunto, eu mudo eu.*».

⁵⁷ «(...) falam mais entre eles do que em casa, né? *Em casa você finge que escuta e você finge que fala, o pai só dita normas, e eles acham um saco estar ouvindo aquilo do pai,* tanto que as vezes ele se abre com um profissional, com um psicólogo, com um médico, *ele faz aquele vinculo com o profissional, e entre eles também, eles falam sim, entre eles(...).*»

Cupuaçu (pédagogue) corrobore cette idée quand elle affirme :

« [...] l'enfant est utilisé pour recevoir des programmes sociaux, du genre, j'ai trois enfants et ils doivent recevoir une bourse, s'ils n'en reçoivent pas, je vais les faire travailler, ou ma fille est exploitée sexuellement, je vais échanger ma fille pour avoir de l'huile, n'est-ce pas? Je n'ai pas d'huile pour faire marcher mon bateau, et je n'ai rien pour manger à la maison, et j'ai seulement ma fille, et j'ai donné ma fille, donc l'affection est très fragile, dans les relations, donc je vois qu'ainsi, la petite fille, elle va grandir apathique et violente, parce qu'elle ne connaît pas l'équilibre dans ses relations, et ici ce ne sont pas les enfants les plus pauvres, mais aussi ceux de la classe moyenne élevée, ce n'est pas parce qu'ils ont tous les biens matériels, de première qualité, qu'ils seront de bonnes personnes, ou qu'ils vont avoir des projets de vie. Non, au contraire, ils seront aussi violents que les autres, et auront de la difficulté à aimer, autant ou même plus que les autres, parce qu'ils ne savent pas que faire avec autant de biens matériels, donc tout cela fait des relations très complexes, et la famille ne comprend pas encore tout cela, comment aimer, comment donner de l'affection à un enfant, comment lui donner l'estime de soi, vous n'avez pas besoin d'avoir de l'argent, donc cela se reflétera dans tout le développement de cet enfant, et à l'adolescence, c'est le moment le plus compliqué pour tout cela, parce

que c'est comme acquérir plus de liberté qu'il n'en avait, et là il finit par agir maladroitement, sans vraiment se regarder aller, non?⁵⁸».

On perçoit dans l'analyse des résultats une différence énorme dans les propos entre le regard du professionnel et celui des parents et de leurs propres enfants. Pour les **détenteurs du savoir** les adolescents et adolescentes n'ont pas de notions éclairées sur la sexualité provenant de leur entourage familial, et s'influencent négativement entre amis.

Les médias aussi n'occupent pas un espace positif, au contraire ils sont vus comme collaborateurs dans le processus d'hyper-sexualisation des adolescentes et adolescents. Et il est intéressant de voir que la majorité des

⁵⁸ «... a criança está sendo trocada por programas sociais, tipo, eu tenho três filhos, eles tem que receber uma bolsa, se eles não receberem eu vou botar no trabalho, ou então minha filha está sendo explorada sexualmente, eu troquei minha filha por um óleo, você entende? Não tenho óleo pra botar no meu barco, então não tenho nada pra comer na minha casa, e só tinha minha filha, e eu dei a minha filha, então o afeto está muito frágil, nas relações, então eu vejo que com isso, a criança, ela vai se desenvolvendo apática e violenta, porque ela não conhece o equilíbrio dessa relação, e aí não só as crianças mais pobres, mas crianças também de classe média alta, não porque elas tenham tudo materializado, de primeira qualidade, que elas vão se fazer boas pessoas, ou que elas vão ter projetos de vida, não, pelo contrário, elas serão tão violentas quanto as outras, e terão a dificuldade de afetividade, tanto quanto ou maior que as outras, porque elas não sabem o que fazer com tanto material, então essa é uma relação muito complexa, e que a família ela ainda não compreendeu isso, que amar, que afetar um filho, que autoestimar um filho, você não precisa ter dinheiro, então isso vai refletir, em todo o desenvolvimento desse sujeito, e a adolescência, ela é o momento mais complicado pra tudo isso, porque é como se ele adquirisse muito mais liberdade do que ele já tinha tendo, e aí ele acaba metendo os pés pelas mãos, e acaba na verdade, não se olhando muito né? ».

professionnels se voient comme les meilleurs et les mieux indiqués pour s'occuper de la sexualité des adolescents, alors que ceux-ci ne les voient que très peu.

En ce qui regarde la participation de l'école comme promotrice et collaboratrice dans la prévention des grossesses précoces, du sida et des ITS, environ 80% des parents interviewés s'y montrent favorables et seulement 20% la condamnent en alléguant qu'en parlant de prévention, on incite les jeunes au sexe, provoquant ainsi la précocité sexuelle et des grossesses indésirées.

Cela est visible dans les propos des parents de Vert et Noire quand Açucena (leur mère) dit :

«... Je vois ici des adolescentes de 12,14,16 ans avec déjà des enfants, je vois ainsi que le sexe entre les jeunes adolescents est vraiment effréné... je ne crois pas que cela soit une bonne chose... **parce qu'aujourd'hui même les professeurs, les parents orientent ainsi leurs enfants, en leur montrant comment faire, comment éviter d'avoir un enfant, comment se protéger et moi sincèrement je suis une mère à l'ancienne mode, donc je ne suis pas d'accord avec cela...** je pense que la mère doit orienter ses filles, principalement les petites, les toutes jeunes à se réserver un peu plus, à attendre un peu plus.»⁵⁹

⁵⁹ Eu vejo assim que tá muito desenfreado o sexo entre jovens adolescentes... eu não acho que isso seja assim uma boa coisa... *porque hoje em dia até mesmo os professores, os pais orientam assim os filhos, até ensinam como fazer, como evitar filho, como se proteger e eu sinceramente eu sou mãe a moda antiga, então eu não concordo assim...* eu acho que a mãe devia procurar orientar as filhas, principalmente as meninas, as mocinhas a se guardarem mais um pouco, a esperar mais um pouco».

Dans les faits ce sont les amis et les gens de la famille qui s'avèrent les principaux instigateurs d'un dialogue sur ce qui est bon et ce qui n'est pas correct dans le domaine de la sexualité. Ce sont les meilleurs confidents alors que les professionnels de la santé sont très peu vus comme pouvant partager l'intimité des jeunes, et encore moins les professeurs qui pourtant, comme on l'a vu, étaient considérés par eux comme les plus adéquats pour parler de sexualité.

La conception de la sexualité des parents se présente à travers une **vision pathologique** qui voit les adolescents comme immatures et irresponsables, et aussi influencés négativement par leurs amis, les médias et surtout l'environnement dans lequel ils vivent, environnement qui, il faut le souligner, est un quartier situé géographiquement dans une zone pleine de trafiquants de drogues, de prostitution et de marginalité.

Lirio, mère de **Beige**, pense que « [...] dans le cas des jeunes d'aujourd'hui ils ne s'arrêtent pas pour penser, la majorité des adolescentes d'ici tombent enceintes et après veulent un avortement, parce qu'elles ne veulent pas assumer cette responsabilité.»⁶⁰

Ou encore **Rose**, mère de **Bleu**:

« [...] je pense alors que ce sont des enfants, ce sont des adolescents qui ne connaissent encore rien, qui ne savent rien...aujourd'hui encore il y a des parents qui ne parlent pas à leurs enfants...ils connaissent une petite amie ici, une autre petite là... et cela va arriver, ça va arriver, et quand le parent

⁶⁰ « (...) no caso que os jovens de hoje *eles nao param pra pensar, a maioria das adqui olescentes ficam gravidas e depois querem abortar, porque nao querem ter aquela responsabilidade.*»

réussit à le savoir, **ça y est, la plupart du temps les jeunes sont déjà enceintes...** donc, ceci est très préoccupant ici, parce que ce sont des adolescents qui sont encore aux études, qui ne savent rien de la vie, et là? Cela demande encore plus d'attention parce que l'ado ne travaille pas, n'étudie pas...et voilà l'enfant, il y a déjà un enfant en jeu... je pense donc que ceci est vraiment très préoccupant.»⁶¹

Il est important de souligner que cette vision pathologique des adolescents est partagée par les professionnels qui, comme **Cupuaçu**, disent:

« [...] il y en a très peu qui arrivent à l'adolescence et la vivent de la façon la plus équilibrée possible, pour entrer dans une phase adulte saine, non? Tant que nous sommes ici avec une population juvénile, impliquée dans le crime, la violence, dans d'autres choses qui peuvent être dangereuses, cela est donc un fait qui est très élevé. Notre génération d'adultes court le risque dans le futur d'être de plus en plus déséquilibrée, donc de ne même pas exister, parce qu'ils vont mourir en chemin, physiquement ou psychologiquement, donc je vois cela comme ça, je vois que où commence et où finit cette ouverture, c'est quelque chose qu'on ne peut arriver à définir, je sais seulement que le processus démocratique de sa propre gestion personnelle, il est perdu, et je vois ainsi, je vois qu'il y a des actions mais il n'y a pas de contrôle de ces

⁶¹ «...eu penso assim que sao criancas, *sao adolescentes que ainda nao conhecem nada, ainda nao sabem nada...* hoje em dia tem pais que nao conversam com os filhos... conhecem uma coleguinha aqui, outra coleguinha ali... e vai acontecendo, vai acontecendo e quando o pai consegue saber, *já está, na maioria das vezes as meninas já estão grávidas...* então isso ai é muito preocupante, porque são adolescentes que ainda estão estudando, que não sabem nada da vida, e ai? requer um cuidado ainda maior porque ele não trabalha, ele so estuda... e ai essa criança, ai ja tem uma criança em jogo... então eu acho que isso dai é muito preocupante.»

actions... donc les adolescents, les enfants sont très pragmatiques, comme ils n'ont pas de frustrations, comme ils ne reçoivent pas de limites, comme ils font comme ils l'entendent, dans chaque phase de leur développement, il ne leur est pas permis de penser, il ne leur est pas permis d'agir sur le monde de manière saine, il en vient à être une personne qui valorise peu l'autre, lui-même, les choses, donc ils se trouvent très pragmatiques, je veux, j'ai, si je ne l'ai pas je vais faire tout pour l'avoir, et le sexe arrive par là-dessus...».⁶²

Cette vision pathologique des professionnels et de leurs propres parents ne concorde pas du tout avec ce que disent les adolescents eux-mêmes, la chercheuse ayant perçu une réalité toute différente à travers une analyse minutieuse de chaque entrevue: ces adolescents et adolescentes de l'étude ont un sens critique par rapport à eux-mêmes, ils paraissent responsables,

⁶² «(...)são muito pouco aqueles que chegam na adolescência e passam por ela, o mais equilibrado possível, para chegar numa fase adulta saudável, né? Tanto que a gente está aí com uma população juvenil, envolvida com a criminalidade, com a violência, com tudo mais, e é um índice muito elevado, muito mesmo, a gente está correndo o risco de futuramente, a nossa geração adulta ser cada vez mais desequilibrada, ou nem tê-las, porque morrerão no caminho, ou física ou psicologicamente, então eu vejo dessa forma, eu vejo que onde começou e onde vai terminar essa abertura, é uma coisa que a gente não consegue definir, mas só sei que o processo democrático da própria gestão pessoal, ele se perdeu, eu vejo assim, eu vejo que se tem as ações, mas não se tem o controle delas, então os adolescentes eles, as crianças estão muito práticas, como elas não vem sendo frustradas, como elas não vem recebendo limites, como elas não vem sendo entendidas, compreendidas em cada fase do seu desenvolvimento, não lhe é permitido pensar, não lhe é permitido agir sobre o mundo de forma saudável, ela vem se constituindo um sujeito que pouco está valorizando o outro, a si próprio, às coisas, então eles estão se tornando muito práticos, eu quero, eu tenho, se eu não tiver, eu vou fazer qualquer coisa pra ter, e o sexo ele vem ao encontro disso.»

équilibrés, sains. Comme on l'a vu, les adolescents partagent cette vision pathologique de l'adolescence, mais pour les autres, pas pour eux-mêmes.

- **Importance de la religion, des églises**

La religion apparaît aussi comme un autre facteur déterminant dans la construction sociale de la sexualité des adolescents. À partir du profil religieux des adolescents interviewés (Voir le tableau 09) on peut affirmer que 79% disent appartenir à l'église catholique et 21% aux églises évangélistes (Quadrangulaire, Assemblée de Dieu). Les éléments qui en proviennent sont le péché, la tentation et l'interdiction qui sont mentionnés davantage, qui sont les plus visibles dans les propos des adolescents et de leurs parents qui pratiquent une religion, pas seulement chez les évangélistes, comme on le pensait, mais aussi chez les catholiques.

Bleu par exemple affirme : «... je pense que la majorité des églises... disent qu'on ne doit pas avoir de relations sexuelles à l'adolescence,... les pasteurs le prêchent sans cesse... que le sexe doit seulement venir après le mariage... et Dieu n'admet pas le sexe avant le mariage.»⁶³

Cependant, outre l'interdiction du sexe avant le mariage qui est clairement comprise et exprimée par tous les adolescents, la religion est camouflée stratégiquement, ou même utilisée comme stimulatrice et incitatrice de la "transgression", comme le démontre bien Bleu - Marine quand il affirme que :

⁶³ «... acho que a maioria das igrejas... falam que ainda nao é pra praticar sexo na adolescencia por causa que ja foi pregado... que sexo é so depois do casamento... e Deus nao admite sexo antes do casamento... ».

«[...] l'adolescence est le commencement de la vie, où tout est nouveau et c'est pour cela qu'avoir du sexe à ce moment est très attirant, parce que cela est interdit, et selon moi les gens aiment faire ce qui est interdit, c'est pour cela qu'ils pensent que c'est intéressant et qu'ils veulent l'essayer.»⁶⁴

⁶⁴ «... a adolescência é o começo da vida, onde tudo é muito novo e por isso fazer sexo neste período é atraente porque é proibido, e na minha opinião as pessoas gostam de fazer o que é interdito porque acham interessante e querem experimentar».

Tableau 09- Religion

ADOS	AGE	RELIGION
Rouge ♂	15	Catholique
Vert ♂	14	Catholique
Bleu ♂	14	Église évangélique Quadrangulaire
Marron ♂	14	Catholique
Crème ♂	13	Église évangélique Assemblée de Dieu
Gris ♂	16	Catholique
Bleu-Marine ♂	14	Catholique
Jaune ♀	16	Catholique
Noire ♀	17	Catholique
Pink ♀	12	Catholique
Blanche ♀	14	Catholique
Orange ♀	15	Église évangélique Assemblée de Dieu
Beige ♀	15	Catholique
Rose ♀	14	Catholique

- **Importance de l'école**

En ce qui regarde l'école, on peut affirmer que pour ces adolescents il s'agit d'une institution d'une extrême importance, mais des quatorze adolescents interviewés 64% affirment qu'il n'y a pas d'éducation sexuelle dans leur école. (Voir tableau 10 et 11 ci-contre):

Tableau 10- Éducation sexuelle ♂

ADOS	EDUCATION SEXUELLE DANS L'ÉCOLE	CE QUE PENSENT DU SEXE LES PROFESSEURS SELON LES ADOS
Rouge ♂	Oui et c'est obligatoire de participer aux cours	Prévention dans l'école, MTS – Identification positive avec les professeurs
Vert ♂	Non	C'est idiot d'avoir du sexe à l'adolescence, Identification positive avec les professeurs
Blue ♂	Oui, il a déjà participé des conférences sur la sexualité	Le sexe c'est stupide. Le sexe ne doit pas exister chez les ados car il peut donner des MTS set et handicaper les jeunes pour toute la vie
Marron ♂	Non, mais il voudrait un professeur spécialiste pour parler sur la sexualité	
Creme ♂	Non, mais il voudrait un professeur spécialiste pour parler sur la sexualité	Identification négative, il est contre l'interdiction des amourettes à l'école; Préoccupation avec la grossesse à l'adolescence
Gris ♂	Oui, mais il n'aime pas.	Identification positive avec les professeurs parce qu'ils s'intéressent à la prévention des grossesses précoces et des MTS
Marine ♂	Oui Professeur de portugais et chimie	Identification positive avec les professeurs car le sexe ne doit pas avoir lieu à cet âge;c'est bom que les profs en parlent parce que plusieurs parents ne parlent pas de cela avec leurs enfants

Tableau 11 Éducation sexuelle ♀

Jaune ♀	Oui Professeurer des sciences	Identification positive avec les professeurs car il ne doit pas y avoir de sexe précoce à l'adolescence à cause des grossesses possibles
Noire ♀	Non, mais elle voudrait une professeure de sexologie à son école	Identification positive avec les professeurs, Une professeure est contre le sexe avant le mariage, tout comme elle-même
Pink ♀	Non, il y en a mais pas pour son âge.	Ce serait bon que les professeurs discutent de la sexualité à l'école; cela aiderait les petites filles.
Blanche ♀	Non	
Orange ♀	Non	elle a dit qu'il y a un professeur qui dit trop de merde par rapport à un de ses collègues qui est gay et qu'il devrait au contraire l'aider, le comprendre et le soutenir.
Beige ♀	Non, mais elle voudrait un cours d'éducation sexuelle	Identification positive avec les professeurs les grossesses précoces et les MTS la préoccupent
Rose ♀	Non.	Il devrait y avoir des campagnes de sensibilisation, des conférences, cela aiderait les adolescents

- **Importance des médias**

En ce qui regarde les médias comme véhicule transmetteur d'informations, incluant la télévision, l'internet, la radio, les journaux et les revues, on peut affirmer que pour la majorité des adolescents rencontrés, soit 78% de l'échantillon, la télévision occupe l'espace privilégié pour une approche positive de la sexualité, dans laquelle la prévention est appréciée, et seulement 22% la trouvent négative.

Rouge, quand interrogé s'il existait des choses qui l'aident à vivre sa sexualité, a répondu que la télévision l'aidait à mieux la vivre: "la télévision y est tout le temps, elle en parle de la sexualité...parfois elle parle des expériences, n'est-ce pas? C'est cela."⁶⁵

Ou encore **Noire** qui dit: « oui, ils le montrent... quand ils montrent certaines adolescentes qui... se vendent pour de l'argent... qui... donc qui ont une grossesse précoce, là on me montre que je ne dois pas faire la même chose, que je n'ai pas à faire la même chose ... que je dois...plutôt faire le contraire.»⁶⁶

⁶⁵ « é que sempre tem, eles falam né, sobre a sexualidade... às vezes sobre experiencias, né? É isso...»

⁶⁶ « É... eles mostram... quando eles mostram aquelas adolescentes que... se vendem por dinheiro... que... tão, tem uma gravidez precoce, ai... aquilo me mostra... que eu não devo... faz a merma coisa, que eu não tenho que seguir aquilo, tenho que seguir... ir por outro lado.»

Dans le même sens, **Blanche** dit qu' : «[...] ils parlent du sexe, ouais, comme cette jeune fille, elle passe toujours à la télévision ouais... elle se prostitue, je pense que cela aide beaucoup...[...] je pense que cela aide à voir que ce n'est pas un bon choix, pour les personnes...»⁶⁷

On voit que la télévision contribue à montrer ce qu'il arrive dans la vraie vie, et que ce n'est pas le bon chemin à suivre. Par ailleurs, voyons ce qu'en pensent les 22%, avec des extraits des entrevues de **Bleu** et **Jaune**:

Bleu raconte! « [...] il y a beaucoup de films pornos, il y a plusieurs revues érotiques, même certaines publicités sur la bière [...] la femme à moitié nue ou avec seulement un bikini [...] des programmes aussi à la télévision qui montrent la femme habillée très sensuelle, pour que les hommes les voient... [...] Programmes de Gugu...canal de sexe [...] cela devrait cesser... »⁶⁸

Et **Jaune** qui commente avec ses propres mots « à la télévision il y a beaucoup plus de choses que seulement des baisers... il y a des scènes fortes à la télé... maintenant... je pense que c'est surtout cela qui influence les

⁶⁷ « muitas pessoas (...) falam sobre sexo, é... como aquelas garota, sempre passa na televisão... é... se prostituindo, acho que isso já ajudaria bastante...(...) acho que ajuda que isso num é um bom caminho pas pesso.. pas... pas pessoas... ».

⁶⁸ « (...) tem muito filme pornô, tem muitas revistas, muitas revista erótica, às vezes tem até propaganda de cerveja (...) mulher semi-nua ou então só com as partes assim, biquini (...) programas também, televisão, tem mulher com as roupas é bem sensuais, pra que os homens vejam elas. (...) Programas do Gugu... canal de sexo... (...) deveriam acabar.»

adolescents d'aujourd'hui pour qu'ils commencent à avoir des relations sexuelles très tôt...»⁶⁹

Il en a été de même de l'internet qui était vu positivement, comme les revues et les journaux. Et **Gris** le manifeste ainsi: «... internet... j'aime (rires) ils montrent comme cela se fait, des gens qui baisent comme cela, les positions... j'aime... j'apprends beaucoup, j'apprends beaucoup parfois avec les films... je loue un film et je vois aussi comment cela marche.»⁷⁰

Quant aux parents et aux professionnels, ils furent unanimes à diagnostiquer les médias comme perniciox pour la sexualité des adolescents et affirmèrent ensemble que ce serait très bien qu'il y ait des programmes éducatifs.

⁶⁹ « (...) na televisão tem muito mais coisa que apenas beijo... aparece muitas cenas fortes na televisão... agora... acho que é mais isso que influencia, os adolescentes de hoje começarem a relação sexual cedo...».

⁷⁰ « internet eu gosto... (risos) mostram assim, as pessoas transando assim, posições... gosto... aprendo muito, aprendo com filmes às vezes (...) alugo filme e vejo também.»

4.4 Dispositif de sexualité

À partir des propos analysés, on peut inférer la présence d'un dispositif de sexualité qui, pour **tous les adolescents rencontrés** dans cette recherche, se présente comme un **dispositif du sexe sécuritaire**.

Rouge est un de ces adolescents qui présente un discours cohérent durant toute son entrevue, discours qui est partagé par tous les autres acteurs sociaux: certains jeunes qui ne pratiquent pas toujours le sexe sécuritaire, l'école qui parle de sexe protégé, les professionnels de la santé et l'État qui offrent des préservatifs durant le Carnaval, appuyant ainsi l'approche préventive du Brésil acclamée comme l'une des plus positives à l'échelle mondiale, comme cette pratique d'offrir des condoms gratuitement durant le Carnaval, qui vaut davantage que tous les discours; et même cet adolescent va jusqu'à dire qu'il se dissocie des églises qui ne permettent pas le sexe avant le mariage, le sexe pouvant bien se faire en-dehors du mariage, s'il est sécuritaire.

Pour mieux illustrer la pertinence du sexe sécuritaire, voyons un verbatim de

Rouge:

« R-l'influence de mon père et de ma mère qui m'ont toujours donné des conseils, là pour être mieux, n'est-ce pas? [...] E-Et ils te donnent quel genre de conseils? R-*toujours utiliser le condom, toujours davantage utiliser le condom*. E-quel est l'avantage d'utiliser le condom? R-c'est...qu'on n'attrape pas la maladie et qu'on ne tombe pas enceinte.»⁷¹

⁷¹ «R- a influencia do meu pai e da minha mae, sempre eles ficam me dando conselhos, ai fica melhor né? (...) E- e eles dao que tipo de conselho? R- *pra usar camisinha sempre, sempre mais eu usar camisinha*. E- qual a vantagem de usar a camisinha? R- *é... a gente nao pega doença e nao engravida*».

Ou encore de **Beige** qui a perdu sa virginité à douze ans:

« (petits rires), moi comment... je pense que, bon, ma sexualité est... ma relation avec mon amoureux est bonne... comme je viens de le dire. Elle est bonne, elle est super, mais, dis ainsi... il faut bien y penser avant, pour ne pas le regretter par la suite...». ⁷²

Un autre fait relevé dans les entrevues avec ceux qui ont une vie sexuelle active, c'est que l'utilisation du condom est vue comme une préoccupation d'éviter une grossesse indésirée, et non pas en premier lieu les ITS, mais la priorité va clairement à la contraception, de manière responsable.

Par exemple **Beige**: «Ah... Ah (rires) Non... c'est bon... mais je pense qu'au milieu de ce bon il doit y avoir de la responsabilité... il faut penser à ce que l'on fait... si... comme tout le monde le dit ici le regret vient avant et non pas après les conséquences de ce que l'on a fait... *Avant de le faire, il faut penser, y penser à deux fois...* D'abord il est majeur, et moi non. Logiquement s'il arrivait que dans notre relation je devienne enceinte... je trouve que je suis trop jeune pour... pour avoir un enfant... iiiii ». ⁷³

⁷² « (risadinha), eu como... eu acho que, bom a minha sexualidade é... a minha relação é com o meu namorado é boa... como é que eu acabei de dizer. É bom, é bacana mas, diz assim... de a gente faz bem pensado pra depois a gente nao se arrepende...»

⁷³ «B: Ahhhh... Ahhhh... risos... rã,rã... Nao... é bom... mas eu acho que *no meio desse bom tem que ter uma responsabilidade... pra pensar o que a gente esta fazendo... se... porque como todo mundo diz aqui, o arrependimento vem antes e nao depois da consequencia que a gente ja fez... Antes da gente fazer, tem que pensar, pensar duas vezes o que é que vai fazer...* Primeiro ele é de maior e eu nao. Logicamente, se vier na nossa relação vier a acontecer de eu engravidar... eu acho que eu sou muito nova pra... pra ter um filho agora...iii»

On peut dégager deux dispositifs qui s'insèrent dans le dispositif plus général de sexualité sécuritaire, à savoir un **dispositif d'espace**, considéré ici principalement mais pas exclusivement avec l'espace de l'école, et le **dispositif de surveillance** où prédominent à la fois deux environnements: la famille et l'école.

Ces deux dispositifs seront abordés séparément, sans oublier cependant qu'ils sont toujours inter-reliés.

4.4.1 Dispositif d'espace

Le dispositif d'espace, qui pourrait vraiment se substituer au dispositif d'architecture de Foucault (qui s'est davantage intéressé à l'architecture comme ce fut le cas du panoptique (voir surtout Foucault Surveiller et Punir) mais pas encore à l'époque avec le concept plus large d'espace, terme plus englobant, qui est omniprésent dans les entrevues des adolescents rencontrés. Ainsi, même si l'espace de l'école est vu parfois comme un espace où la présence avec l'autre est interdite, on peut percevoir des stratégies alternatives pour se cacher des surveillants et vivre ses propres expériences.

Les places, les centres d'achat, les cafés internet et les points touristiques de la ville constituent les endroits de référence dans l'imaginaire de ces adolescents pour être avec l'autre, alors que les balades sont considérées

comme l'espace/temps le plus propice pour se fréquenter. L'école et les activités para scolaires sont aussi des endroits privilégiés pour être en relation avec ses pairs dans une relation affective et à visée sexuelle.

En somme, l'espace le plus approprié pour l'intimité est le plus loin possible du foyer familial, et même s'il est permis ou possible de s'aimer à la maison dans certaines familles, il semble selon la majorité des entrevues que les adolescents éprouvent une sensation de malaise à vivre une telle expérience.

Un autre point important à souligner dans les résultats obtenus est la relation de la sexualité avec l'espace géographique de la pauvreté, de la violence, de la marginalisation. Dans plusieurs entrevues l'inquiétude des parents face au voisinage marginal, prostitué et drogué, émerge comme une crainte et une inquiétude, comme c'est le cas des adolescents eux-mêmes, mais qui l'expriment pour ainsi dire entre les lignes.

En regardant le témoignage de **Rose**, on peut penser que son expérience d'être la proie d'abus sexuel dans l'autobus la conduisant à la maison, peut constituer un frein à la nature supposément innocente de l'adolescence.

4.4.2 Dispositif de surveillance

Un autre dispositif marquant est celui de la surveillance qui est fortement critiqué quand il s'agit de l'espace de l'école. Des quatorze adolescents rencontrés, 64% se disent à un certain moment contrôlés/surveillés à l'école et/ou par la famille, et certains d'entre eux parlent de l'église comme entité contrôlante ou manipulatrice. Voir le tableau 12 ci-bas:

Tableau 12- Surveillance

	Famille	École	Église	Lui-même
Rouge	Contrôle horaire, amis			
Vert	Mère contrôle horaire, amis	Interdit Bises Surveillance Supervision/ Direction		<i>menaces</i> <i>Stratégie faire en cachète</i>
Marron	Mère contrôle horaire, amis	Interdit. Bises Dans le cours		
Crème		Interdit <i>namorar</i>	contrôle de la fréquence	<i>menaces</i> <i>Suspension</i>
Bleu	Surveillance mère oncle et cousins. Mère contrôle horaire amis		Contrôle Surveillance	<i>Contrôle sexualité</i> <i>Stratégie</i> <i>Négociation avec son cousin</i>
Gris	Mère contrôle internet amis horaire	Interdit		<i>Menace / avertissement</i> <i>Parce que c'est plus sécuritaire</i> <i>Surveillance, mais pas à la maison</i>
Bleu-Marine	Mère contrôle internet	Interdit <i>namoro</i>	évangélique interdit télé roman	<i>Manipulation</i> <i>Dos ados</i>
Orange	Contrôle supervise. Surveillance			

Noire	Mère contrôle horaire, amis	Interdit <i>namoro</i>		<i>Manipulation des ados</i>
--------------	--------------------------------	------------------------	--	------------------------------

Dans ce tableau on peut observer que dans l'espace familial les adolescents vivent aussi l'expérience d'un contrôle familial à travers les cousins/cousines et les oncles/tantes, parfois en se retrouvant mutuellement en situation de négociation pour échapper à cette surveillance, comme le montre le témoignage de **Bleu**:

«... plus ou moins (il tousse) plus ou moins (il s'excuse) je pense que oui, mon cousin me surveille, mais sa mère est ma tante, non? Alors on s'arrange ainsi: s'il fait quoi que ce soit de pas correct et parle à ma mère, je parle des choses qu'il a faites [...] il a été dans la maison d'une jeune fille, là je pense qu'il a fait l'amour, là je ne le sais pas vraiment, je le lui ai demandé et il dit que non, sauf qu'il avait l'air de l'avoir fait [...] là j'ai dit que si un jour il savait que j'ai fait l'amour, s'il me dénonce à ma mère, eh bien moi j'irai parler à sa mère qui est ma tante, et là, il m'a répondu : c'est bon, c'est bon, personne ne parle de personne. Quand il reste avec une fille et quand moi je reste avec une fille, on ne le dit à personne, c'est-à-dire nos mères.»⁷⁴

⁷⁴ «... mais ou menos, (ele tosse) mais ou menos, (pede desculpas) é eu acho que sim, ele fica me vigiando, mas, por exemplo assim, a mae dele é minha tia né? ai ele ta morando la em casa e também se ele fazer alguma coisa de errado, o que eu falo pra ele? _que a gente combinou, se ele fazer alguma coisa de errado e ele falar pra mamae, eu falo as coisas dele que ele fez (...) ele foi pra dentro da casa da menina, ai eu acho que ele fez sexo, ai eu nao sei, eu perguntei pra ele, ele falou que nao, so que ele tava assim meio com a cara assim que sim, (...) ai eu falei se um dia que ele soubesse que eu tinha fazido sexo e ele contasse pra mamae eu ia contar pra mae dele, ai ele falou, ta bom, ta bom, ninguém fala pra ninguém. (...) quando ele fica com uma menina eu nao falo pra ninguém, quando eu fico também ele nao fala pra ninguém, pra minha mae»

Il est important de préciser que le contrôle familial parcourt tout le discours de cet adolescent qui, à la question de comment il vivait sa sexualité, a répondu:

« [...] je n'ai rien fait, je suis dans une phase stable, parce que je n'ai jamais fait l'amour, je n'ai jamais touché un organe génital de, d'une femme ainsi, je pense que je n'ai jamais touché à quelque partie que ce soit du corps d'une femme, je pense que je vis une sexualité bien contrôlée...[...] c'est cela, je pense que **je dois contrôler la sexualité**, le désir de faire le sexe, je crois que je dois le contrôler ». ⁷⁵

En ce qui regarde le dispositif dans l'école, même s'il est interdit de s'aimer et de se retrouver en situation d'intimité, selon pas loin de six (6) soit 45% des adolescents rencontrés on peut voir l'existence de stratégies utilisées par les étudiants pour échapper à la surveillance des surveillants.

Comme on peut le voir quand **Vert** répond à la question sur ce qui pourrait l'empêcher de vivre sa sexualité comme il le souhaiterait quand il dit que la directrice, la superviseure de son école les empêchaient de se toucher, mais qu'il le faisait en cachette parfois.

On peut dégager dans les propos de **Rouge** une surveillance présente et qu'il juge nécessaire, pas seulement de la part des parents, mais aussi présente chez tous les acteurs sociaux quand le sexe peut être un plaisir une fois seulement qu'il est fait de manière sécuritaire, et le rôle social des acteurs est

⁷⁵ « (...) eu vivo numa, numa fase estavel, por causa que eu nunca transei, nunca peguei em orgao genital de, de mulher assim, acho que nunca peguei em nenhuma parte de mulher, acho que eu vivo uma sexualidade bem controlada...(...) é isso, eu acho que **devo controlar a sexualidade**, o desejo de fazer sexo, eu acho que deve controlar ».

de surveiller les adolescents pour qu'ils se protègent entre eux, en les maintenant toujours dans un acte sexuel sécuritaire.

En ce sens, **Rouge** se tient loin des amis qui n'entrent pas dans ce cadre de conduite, l'usage de drogues illégales allant à l'encontre de cette vision et il préfère se tenir à distance.

La conception de la sexualité de **Rose** et celle de son fils **Bleu** s'entrelacent comme si c'étaient deux parties d'un même casse-tête, s'encadrant parfaitement l'une dans l'autre: les deux voient les adolescents comme incapables de prendre des décisions valables, comme des êtres vulnérables et ne connaissant pas la vie.

La mère de **Bleu** qui n'arrive pas à avoir confiance en lui, et lui, en contrepartie, dit en confidence à la chercheuse qu'il a l'habitude de fréquenter des jeunes filles (*ficar*) en cachette de sa mère, ce qui ne peut qu'accroître la méfiance de sa mère.

Sa stratégie est de mentir pour échapper au contrôle et à l'interdiction. Les amourettes et les études ne vont pas ensemble car ces dernières souffriraient des premières. Dans les propos de **Bleu** on voit bien aussi le rejet de l'usage des préservatifs par les adolescents qui a des conséquences drastiques comme la grossesse non désirée et les maladies transmises sexuellement.

On peut affirmer que la conception de la sexualité des parents est une conception qui voit le sexe non pas comme un plaisir, mais comme une chose ne pouvant exister à cet âge que si réalisée de manière absolument sécuritaire.

On le voit dans les propos de **Rose** qui dit: « Hum...disons-le ainsi... parce que je parle beaucoup avec ma mère. Je pense qu'elle... elle parle ainsi que

si je veux perdre ma virginité... elle préfère que je la perde quand j'aurai atteint ma majorité. Mais si je la perdais avant, elle me dit d'utiliser le condom. Toujours prévenir. Mon père, je ne sais comment vous dire [...] je ne parle pas de cela avec lui ».⁷⁶

La surveillance des parents de **Rouge** se fait aussi en l'accompagnant dans les loisirs, de même qu'en vérifiant ses numéros de téléphone et ses itinéraires, cette surveillance est complète dans les activités para scolaires et même dans la présence permanente à l'école pour les cours. Selon les propos des parents, il n'y aurait pas besoin d'une aussi grande surveillance si les jeunes recevaient une bonne éducation.

Açucena, mère de **Vert** et de **Noire** affirme qu'ils sont structurés et ont appris bien des choses, et qu'elle parle toujours à ses enfants:

« nous sommes pauvres, mais ce que nous avons ici c'est tout ce que nous pouvons réussir à vous donner, même dans notre pauvreté, dans notre simplicité, même si vous êtes pauvres comme nous, et continuez de l'être, vous devez être des personnes de bien.»⁷⁷ Elle dit encore qu'ils font tout pour ne pas laisser leurs enfants entrer dans les chemins de la marginalité.

Préoccupation on ne peut plus compréhensible quand on voit qu'ils vivent dans un quartier plein de prostitution, de drogues et de marginalité.

⁷⁶ « Hum... vamos dizer assim... porque converso muito mais com minha mãe. Acho que ela... ela fala assim que prefere que eu perca... prefere que eu perca a virgindade quando eu tiver maior de idade. Mas se acontecer antes, ela fala pra mim usar camisinha. Sempre me prevenir. Meu pai, eu não sei lhe dizer (...) não converso sobre isso com ele».

⁷⁷ nós somos pobres, mas o que a gente tem aqui é tudo o que a gente pôde conseguir pra vocês, mesmo na nossa pobreza, na nossa humildade, a gente quer que vocês sejam pobres,

Au début de cette recherche nous espérons trouver un réseau constructeur de la sexualité selon les concepts foucaaldiens, avec des éléments appartenant à l'État, à la famille, aux réseaux sociaux, aux espaces publics et privés, aux médias, aux églises et aux écoles, et on peut constater que chacun de ces éléments présente dans cette recherche une importance substantielle à regarder et examiner attentivement.

4.5 Dispositif d'alliance

Quand ils ont été interrogés sur leur désir de se marier, douze des quatorze adolescents ont répondu oui sans hésiter, alors que seulement deux (2) étaient plutôt confus. Parmi les douze, on peut dégager la réaction de **Vert** qui pourrait se marier avec quelque femme que ce soit tant il a hâte et envie de faire l'amour, ce qu'il ne peut faire selon ses principes religieux et familiaux avant le mariage.

Chez les deux qui se sont montrés réticents, **Rouge** (♂) et **Blanche** (♀) avaient chacun leur opinion à ce sujet, **Rouge**, par exemple, répondant qu'il n'avait pas encore pensé à cela et se disant une personne confuse et qui, lorsqu'interrogé sur les souhaits de sa famille pour le genre de femme idéale pour lui, dit que ses parents lui parlaient parfois de l'amour, en insistant sur le fait qu'il ne devait pas se marier pour se séparer aussitôt.

Par ailleurs **Blanche** qui aimerait faire l'amour avant de se marier, parce qu'elle ne pense pas à se marier, avait posé comme condition plus avant dans l'entrevue d'être professeure ou infirmière avant de pouvoir se marier. Même ainsi, elle dit qu'elle doit se marier vierge et qu'après le mariage elle

continuem pobres, mas pessoas de bem.

ne pourrait pas se séparer, et que si par hasard elle en venait à faire l'amour avant le mariage elle courait le risque de tomber enceinte et le père pourrait ne pas vouloir assumer sa paternité, d'où l'importance de ne faire l'amour qu'après le mariage. Ses propos sont très reliés à l'expérience de sa mère qui a été abandonnée alors qu'elle était enceinte de sa première fille, la sœur aînée de **Blanche**.

Il est intéressant de noter que les deux seuls réticents au mariage, étaient justement les deux seuls à insister sur la perpétuité du mariage.

Il se dégage fortement tant dans le discours des adolescents que de leurs parents respectifs, un dispositif d'alliance fondé sur la **formation professionnelle** ou le **travail**, dans le sens que pour plusieurs il est souhaitable que le ou la partenaire travaille, pour se suffire à lui-même ou à elle-même. On peut inférer clairement à partir des données qu'il existe un type de dispositif d'alliance, au sens de Michel Foucault, qui sera appelé tout au long de l'étude : **le dispositif d'alliance des puissants**. Celui-ci est caractérisé par le fait que les parents font tout pour que leurs enfants, filles ou garçons, rejoignent au moyen de l'éducation et du travail le groupe de ceux et celles qui ont bien réussi, d'où la nécessité de les stimuler par des activités parascolaires afin d'enrichir leur monde social et économique, tout en perfectionnant un processus de surveillance/contrôle des activités de leurs enfants afin d'atteindre cet objectif qui est de sortir leurs enfants de la pauvreté.

On retrouve ce dispositif de manière explicite dans les propos de 75% des parents, mais il est clairement implicite chez les autres 25%. Avec ce dispositif émergent comme bases fondamentales les valeurs morales (influencées par les églises, le caractère de l'individu) et émancipatoires, comprenant l'éducation et le travail, en vue de l'autonomie et de

l'indépendance professionnelles et financières qui mènent à l'inclusion dans ce dispositif d'alliance des puissants.

Ce dispositif d'alliance des puissants est mis en évidence quand la majorité des parents rencontrés affirment explicitement qu'ils veulent donner à leurs enfants, filles comme garçons, une éducation qui leur permettra d'entrer dans le monde de ceux qui ont du pouvoir. Ici le choix du futur époux ou de la future épouse n'a pas d'importance en soi à partir du moment que ces parents ont la certitude que leurs enfants seront bien éduqués et sauront ainsi choisir un ou une partenaire bien éduqué(e), faisant en sorte que leurs enfants ne tomberont pas plus bas dans l'échelle sociale. Ces parents ont une vision claire de ce dispositif d'alliance des puissants.

Par exemple, les parents de **Rouge, Cravo** et **Margarida** qui démontrent très bien dans leurs propos qu'ils connaissent le désir des politiciens locaux de conserver le *statu quo* par lequel les puissants conservent intact leur dispositif d'alliance en interdisant intentionnellement l'accès à l'éducation des enfants pauvres, pour que ces derniers n'entrent pas en compétition avec leurs propres enfants. Et les parents de Rouge font tout pour que leurs enfants aient une bonne éducation et ainsi fassent partie du dispositif d'alliance des puissants.

Cependant la pédagogue **Cupuaçu** répond ainsi à la question sur l'existence possible d'alliances en disant que ce serait différent selon les classes sociales: « [...] je vois cela {le mariage pour l'argent} dans notre état, **beaucoup plus chez les familles de classe moyenne, principalement celles de classe moyenne élevée, en passant par les chefs d'entreprises, les**

associés, et ceux qui préfèrent que tout reste dans la famille, les biens et tout ce que la famille a, cela je le vois encore ici, cela existe.»⁷⁸

Mais elle dit en parlant de l'alliance des adolescents de niveau socio-économique défavorisé: « [...] parce qu'ainsi, la mère et le père, ils veulent peu de choses pour leurs enfants, donc, c'est la petite elle-même qui va chercher cela, selon ses propres références dans la vie, non? Elle ne veut pas pour elle cette vie de pauvreté, et la seule façon qu'elle voit d'y échapper c'est le mariage, comme c'est le cas des familles dont la fille vient de l'intérieur, des villages riverains, la fille n'a devant elle que la vie en bateau, en bateau et encore en bateau, et elle cherche à vivre avec les grands propriétaires de bateaux, ou avec leurs capitaines, pensant qu'ils sont riches, non? C'est une manière pour elles de sortir de là, de cette réalité.»⁷⁹

⁷⁸ « (...) eu vejo isso {casamento por dinheiro} no estado, *muito mais com as famílias de classe média, principalmente classe média alta, que já perpassa por donos de empresas, sócios de indústrias, e que preferem que fiquem tudo em família, os negócios e tudo o mais*, isso aí eu ainda vejo que existe»

⁷⁹ « (...) porque assim, a mãe ou o pai, eles pouco estão desejando pros seus filhos, então, é a menina em si, que vai em busca disso, pela referência talvez que ela tenha, né? Do aspecto sócio-econômico, ela não queira aquela vida de pobreza pra ela, e a única forma que ela vê é o casamento, *como a gente tem depoimentos de famílias que a menina era do interior, ribeirinha, e só tinha aquela vida de barco, de barco, de barco e ela busca se envolver com os grande donos dos barcos, ou com os próprios capitães, achando que eles são ricos*, né? E que é uma forma delas saírem de lá, daquela realidade.»

CONCLUSION

En résumé, la conception de la sexualité présentée par tous les acteurs et les actrices sociaux, adolescents et leurs parents, aussi bien qu'en relation avec les écoles, les églises dont ils font partie, les médias qui les entourent, et l'État qui chapeaute le tout avec ses politiques et ses institutions de santé, concorde sur une vision de la sexualité non pas comme un plaisir, mais comme une chose qui, si elle devait se produire dans cette classe d'âge avant le mariage, devrait être faite d'une manière absolument sécuritaire. Et c'est le rôle de tous les acteurs et actrices sociaux de surveiller pour assurer la sécurité dans l'adolescence. Et cette surveillance, comme cela a été dit antérieurement, a lieu dans les espaces tant familiaux, scolaires, religieux que publics, à travers un contrôle constant, et même sous la supervision et le contrôle des pères et des mères des pairs de ces adolescents et adolescentes.

Se fréquenter (*ficar*) comme forme de relation avec leurs pairs est le choix des adolescents, et pour la majorité, l'amourette commence dans cette forme d'expérimentation, être tout simplement en étant là et c'est cette recherche de son autre moitié qui permet d'en arriver à rencontrer celui ou celle qui permettra de se stabiliser, mais ce n'est pas quelque chose de prioritaire pour les adolescents.

Cependant on perçoit chez certains adolescents la présence plus constante d'un autre, d'un pair, comme c'est le cas avec **Noire, Beige et Jaune**. Celles-ci voient déjà la possibilité d'un futur mariage avec leurs amoureux respectifs, même si elles perçoivent que le chemin pourrait être long.

Mais la carte d'embarquement pour cette nouvelle aventure est l'étude et le travail, selon le désir bien affirmé des parents. On voit que cette réalité

s'inscrit pour les adolescents et leurs parents dans un dispositif d'alliance, ce qui n'est possible, comme déjà mentionné, que par l'éducation et le travail.

C'est par-dessus tout à travers les études que ces adolescents et adolescentes pourront monter le plus haut dans l'échelle sociale, pour atteindre ou se rapprocher du clan des puissants.

L'adolescence pour tous les acteurs sociaux de l'étude, comprenant ici les adolescents, leurs parents et les professionnels, est perçue comme une étape de la vie dans laquelle le risque d'une grossesse précoce et d'attraper des ITS ou le VIH-sida, est omniprésent.

L'influence des églises dans les propos des adolescents et de leurs parents est évidente. Les médias au contraire sont à la fois considérés comme un important véhicule d'information par les adolescents mais comme un potentiel négatif susceptible d'influencer de façon pernicieuse le comportement sexuel des adolescents selon les parents de même que les professionnels.

Un autre aspect intéressant de cette recherche est la présence intrinsèque des légendes du Boto et d'Iara et leurs influences possibles sur la vie sexuelle des adolescents et adolescentes de la région nord du Brésil, ce qui devrait conduire à une perspective d'approfondissement régional afin de mieux comprendre la sexualité de cette clientèle spécifique.

On peut conclure que, pour les adolescents, leurs parents et les

professionnels dont les propos ont été analysés, il existe un dispositif de sexualité sécuritaire.

Cependant selon la responsable d'un programme d'éducation sexuelle dans l'état de Pará, **Cupuaçu**, la sexualité des adolescents est banalisée, et avec tous les autres acteurs, elle la voit comme précoce avec un taux préoccupant de grossesses précoces, ce qui mérite une attention spéciale, comme le pensent aussi **Abacaxi**, **Graviola**, **Manga** et l'ingénieur sanitaire de la SEURB.

Parallèlement à ce dispositif de sexualité sécuritaire, il existe aussi un autre dispositif, celui de l'alliance des puissants.

Donc, selon les données obtenues dans cette recherche, on peut voir l'étendue et l'importance capitale de cette thématique de la sexualité pour toutes les institutions sociales, une vision pathologique de l'adolescence non seulement chez les professionnels qui travaillent avec elle, mais aussi chez les parents de ces adolescents. Et même chez les adolescents et adolescentes eux-mêmes, ceux-ci s'excluant cependant de cette vision qui, comme tout ce qui est pathologique du point de vue social, ne peut qu'appartenir aux autres.

*Tout individu doit avoir le
droit de comprendre sa
sexualité, qu'il soit homme ou
femme. Et de la vivre selon
son choix.*

CHAPITRE 5

DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

Cette discussion portera sur la question majeure de la contribution d'une recherche ayant utilisé à toutes ses étapes la théorie de Foucault, contrairement aux recherches connues qui ont comparé jusqu'à maintenant *a posteriori* leurs données de recherche à la théorie de Foucault. Elle comparera les résultats aux recherches existantes, et discutera la validité scientifique des résultats de la recherche à la lumière des critères de scientificité énoncés au chapitre trois (3) de la thèse ainsi que l'adéquation des procédures éthiques.

Puis ce chapitre discutera des forces et des limites de l'étude, pour terminer avec des recommandations pour la recherche et pour les pratiques professionnelles.

5.1 Discussion générale

Apport de la théorie du dispositif de sexualité et du dispositif d'alliance de Michel Foucault

Comme on a pu le voir à la lumière des résultats de la recherche, deux grands concepts ont émergé grâce au cadre théorique de Michel Foucault: un dispositif de sexualité appelé **dispositif du sexe sécuritaire** et un **dispositif** d'alliance nommé **dispositif d'alliance des puissants**.

On peut affirmer que la **famille**, l'**école**, les **églises**, les **médias**, et l'**État** avec ses systèmes de **santé**, d'**éducation**, de **communication** et sa **jurisprudence**, tout comme avec sa **planification** et son **urbanisation**, même si ce sont des institutions hétérogènes, ont toutes le même discours sur la sexualité: on crée et on formalise ce discours par des décisions réglementaires comme par exemple le programme de santé pour les adolescents⁸⁰; la constitution du Brésil⁸¹ même; la loi sur le statut de l'enfant (ECA)⁸²; les paramètres nationaux de formation (PCN)⁸³. On utilise des moyens administratifs, on présente des énoncés scientifiques, des philosophies, des règles morales et philanthropiques, et tout cela forme un réseau qui s'établit entre ces éléments, que ce soit dans l'ordre du verbal (discours) comme du non verbal. Cependant, parmi ces éléments discursifs ou non, il y a une sorte de jeu, « des changements de position, des modifications de fonctions, qui peuvent, eux aussi, être très différents entre eux mais qui s'inter-relient entre eux » (Foucault, 1976; 2001).

⁸⁰ Par la Loi 8080/90

⁸¹ Avec l'article 227 et les paragraphes 1° et 4° (Santé sexuelle)

⁸² Statut de l'enfance et de l'adolescence par la loi n. 8.069/90

⁸³ Les paramètres curriculaires nationaux du ministère de l'éducation

On peut voir plus en détail à partir de maintenant ces éléments qui se retrouvent dans la construction de ces dispositifs.

Il s'est avéré que, même si la majorité des adolescents de cette étude n'avaient pas accès à un programme bien établi d'éducation sexuelle dans leur école, on a pu retrouver clairement un dispositif du sexe sécuritaire chez tous et toutes.

Et on peut inférer à partir des propos de ces adolescents que les médias agissent de manière synergique avec l'État dans une logique de promotion de la santé sexuelle et reproductive, des actions positives de politiques publiques s'emboîtant entre elles, comme dans les campagnes de prévention des ITS, du VIH-sida et de contraception, avec la distribution de condoms et/ou la participation discrète et timide de la famille et des pairs des adolescents (réseaux sociaux). Même si tout cet ensemble est hétérogène, les éléments possèdent entre eux une cohésion où tout converge pour construire un dispositif du sexe sécuritaire.

Cependant, les professionnels rencontrés et qui sont impliqués avec ces ados, ainsi que les familles présentent une tendance généralisée à stigmatiser l'adolescence comme étant irresponsable, confirmant la vision pathologique déjà dénoncée dans le chapitre deux de la recherche.

Adorno (2001, page 45) constate « [...] qu'il est commun de voir un regard inquiet et moraliste chez les adultes, qui traitent les jeunes comme des "pervers" dangereux en ce qui concerne la sexualité, parce qu'ils les imaginent comme "porteurs" d'un comportement sexuel sans contrôle [...] ». Pourtant, à l'inverse du discours véhiculé par les médias, par les professionnels et par les propres parents de ces jeunes, les résultats analysés pour ce qui est de notre échantillon montrent une adolescence consciente, même si elle est vulnérable du point de vue socio-économique, si l'on tient compte de tout ce qui l'entoure.

La réalité est pleine de forces qui, d'un côté, agissent en fonction d'une hyper-sexualisation avec des programmes présentés par les médias nationaux et internationaux qui stimulent un nouvel ordre social dans lequel on peut voir un accroissement exacerbé de l'industrialisation du sexe, qui s'accompagne d'un mercantilisme du corps (Bouchard, P & Bouchard, N 2003), alors que, de l'autre côté, il y a des forces qui se propagent dans le discours médical, scolaire, familial et religieux qui interdisent ce type de sexe stéréotypé véhiculé par les médias. Mais ces forces peuvent aller dans des sens contraires entre elles et même à l'intérieur de leur propre discours : ainsi pour la télévision par exemple, il y a des canaux religieux qui donnent des informations et qui déconseillent complètement la sexualité avant le mariage alors qu'il y a en d'autres qui stimulent la sexualité des jeunes par des films, des reportages etc. Chacun y va donc de ses intérêts particuliers et c'est ce à quoi fait allusion Michel Foucault quand il affirme qu'il y a une sorte de jeu, « des changements de position, des modifications de fonctions, qui peuvent, eux aussi, être très différents entre eux mais qui s'inter-relient entre eux » On peut dégager des forces contraires qui convergent pour renforcer les comportements discriminatoires dans le domaine des relations de genre, des croyances, dans les groupes d'âge et selon l'origine ethnique. C'est le dit du discours et le non-dit du verbal qui s'imbriquent l'un dans l'autre.

En bref, selon Foucault, ces forces qui sont contraires et en même temps favorables au sexe forment un système très complexe, qui agit comme une sorte de mécanisme qui attire et repousse, à travers le permis et l'interdit, où le système d'alliances se joint au dispositif de sexualité qui tenait sa légitimité de la famille, puis qui s'est dissout entre la médecine et la psychiatrie , pour être finalement transféré à l'école.

Or, selon Ariès (op.cit.) l'école tire son origine du soin, de la discipline que la famille, déjà occupée par d'autres choses, voulait lui déléguer. On parle ici

surtout de la période après la seconde guerre mondiale, qui a vu l'insertion des femmes dans les usines, elles qui ne se dédiaient auparavant qu'au foyer et aux enfants et qui se sont vues alors obligées de s'insérer dans le marché du travail, la discipline sortant des mains de la famille pour celles de l'État (médecine, école, armée) parachevant ainsi un processus disciplinaire inauguré selon Foucault à partir du dix-septième siècle.

Selon Cunha (2000, page 450) l'école, au long de son évolution, est devenue plus qu'une simple institution d'appui à la famille: elle s'est positionnée de plus en plus contre la famille. Et dans la mesure où l'école s'en est donné les moyens elle s'est transformée en un dispositif normalisant du groupement familial, le discours scientifique disqualifiant la famille comme soignante/éducatrice.

Le dispositif d'alliance quant à lui se caractérise comme le moyen et la fin pour monter dans l'échelle sociale. Mais alors que durant l'époque victorienne le partage des alliances obéissait à des impératifs d'abord monétaires, chez les acteurs et actrices de la présente étude c'est la richesse intellectuelle/professionnelle qui a la prépondérance.

Les études, pour le présent échantillon, constituent la porte d'entrée inconditionnelle pour le mariage. Cependant, on peut aussi percevoir l'église comme faisant partie de ce dispositif d'alliances, se démarquant dans la vie des adolescents par son discours sur la famille, sur ses membres et même sur son propre pasteur. La présente recherche confirme ainsi les données de Claval (2004) et Ribeiro (2010) avec la forte majorité de catholiques dans son échantillon. Même ainsi, la forte influence de cette institution dans le dispositif d'alliances n'est visible que chez les adolescents de parents évangéliques qui souhaitent un ou une partenaire de ce type d'églises pour leur enfant.

Il faut comme pré requis pour que le dispositif du sexe sécuritaire soit en inter relation avec le dispositif d'alliances pour les adolescents comme pour leurs parents que la grossesse ne puisse pas menacer ou mettre en péril l'émancipation de la pauvreté par l'insertion dans le dispositif d'alliance des puissants. La préoccupation de ces acteurs va donc à l'utilisation en premier lieu du préservatif pour la prévention des grossesses précoces plutôt que pour se protéger des ITS ou du VIH-sida.

5.2 Au milieu... dialogue entre les résultats de cette recherche avec ceux des autres

Des études analysées, on peut dégager que la majorité des recherches sur la sexualité sont de nature moralisatrice, utilisant les questions du biologique-reproductif comme référents théoriques principaux (Rabelo, 2000).

Et on ne peut qu'être d'accord avec l'étude de Ribeiro (2002) qui montre que l'école reproduit le discours biologisant sans prendre en compte qu'il y a d'autres instances sociales qui devraient être considérée pour la réflexion à partir de nouveaux paradigmes. Il se dégage de cette étude un discours de l'école où les professeur(e)s reproduisent, normalisent et disciplinent les corps des étudiants et étudiantes, allant à la rencontre de ce qu'ils et elles voient dans le discours sur la sexualité. Ces discours sont antagoniques. Alors que les principaux se situent dans l'ordre du biologique/reproducteur, un autre s'ancre dans le plaisir. Les résultats de la présente étude vont dans le même sens car le discours de certains apportent des nuances comme s'amuser, avoir du plaisir, de l'attraction ou du désir.

En ce qui touche les préoccupations avec la grossesse à l'adolescence, elles sont présentes dans les propos de tous les acteurs et actrices de l'étude, qu'ils

soient adolescents, pères et mères, autant que professionnels. Selon les plus récentes études, dont celles publiées en mars dernier, le Brésil aurait augmenté le taux de réduction de ces grossesses à l'adolescence et le Ministère de la santé du Brésil (2010):

« [...] attribue cette tendance aux campagnes destinées aux adolescents et à l'amélioration de l'accès aux services de planning familial, [...] {En 2009} 3,3 millions de réais (environ 1 million neuf cents mille dollars canadiens au taux actuel) ont été investis dans des activités d'éducation sexuelle et dans le renforcement de l'offre gratuite de préservatifs aux jeunes brésiliens. Ces deux dernières années 871,2 millions de préservatifs ont été distribués gratuitement à toute la population ».⁸⁴

Cependant, la région du nord du Brésil est celle où l'on observe la baisse la moins significative, comme on peut le voir avec le tableau 13 qui suit :

Tableau 13 – Grossesse Adolescentes

Régions	Nord-Est	Centre-Ouest	Sud-Est	Sud	Nord
Taux de Réduction	26%	24,4%	20,7%	18,7%	18,5%

⁸⁴ «... atribui essa tendência às campanhas destinadas aos adolescentes e à ampliação do acesso ao planejamento familiar. (...) {Em 2009} foram investidos R\$ 3,3 milhões nas ações de educação sexual e reforço na oferta de preservativos aos jovens brasileiros. Nos últimos dois anos, 871,2 milhões de camisinhas foram distribuídos para toda a população...»

Les travaux rapportant que la grossesse à l'adolescence doit être une priorité des politiques publiques sont très nombreux. Ici une fois de plus on peut comprendre qu'une partie intégrante de cette problématique est l'engagement insuffisant des partenaires masculins comme alliés pour transformer cette réalité, parce qu'il ne suffit pas de mettre des condoms à la disposition des jeunes, il faut absolument qu'on puisse discuter du comment et de la raison de les utiliser (Lima, J.; Perreault, M. ; & Gastaldo, D, 2001).

On sait que plusieurs adolescentes deviennent enceintes parce que leur partenaire sexuel refuse d'utiliser le condom, qu'il n'y a pas de possibilité de négociations de cette question, que ce soit suite à la violence et/ou au machisme tant caractéristique des hommes « latinos ». Plusieurs études au plan tant national qu'international corroborent ce phénomène (Costa et al, 2008; Parker et al, 2001, Paiva, 2000)

Cependant on peut penser avec Pantoja (2003), Ecos (2004), Dadoorian (2000) que la grossesse peut être perçue comme une chose positive au sens d'avoir une vie plus heureuse en devenant enceinte, ce qui serait une caractéristique socio-culturelle des adolescents vivant dans la pauvreté. Et on peut voir qu'il existe probablement des divergences sur cette vision entre les familles et les professionnels qui les entourent. Pour ces derniers, la grossesse à cet âge est toujours vue comme une chose négative mais en vérité ce n'est pas toujours le cas pour les adolescentes, dont celles qui

veulent délibérément devenir enceintes (Bode, 1999); (Dadoorian op.cit); (Goulet; Marcil; Kamdom; Toussaint-Lachance, 2001). On peut penser qu'il peut y avoir des adolescentes qui pensent ainsi comme c'est le cas chez des jeunes vivant en situation de pauvreté au Québec⁸⁵, mais on peut s'interroger sur la réalité du nord du Brésil si on regarde l'article de Males (1997) qui démontre que dans les environnements où les jeunes adolescentes sont élevées dans des milieux sains, où les femmes contrôlent en général leurs décisions par rapport à leur santé, les grossesses précoces sont rares et les comportements dits à risque des adolescentes sont beaucoup moindres. Au contraire, dans les sociétés où les jeunes filles sont élevées dans la pauvreté, où les femmes, particulièrement les jeunes, ont un faible statut et où les adultes, particulièrement les hommes, exercent un plus grand contrôle sur les décisions familiales, ces comportements dits à risques sont très élevés chez les adolescentes.

On a d'ailleurs vu dans la recension des écrits que, toujours selon Males (op.cit.) la majorité des mineures de moins de quinze ans commencent leur vie sexuelle dans un contexte de violence avec un homme adulte, ce qui peut sembler être particulièrement le cas au Pará si on examine l'utilisation de la

⁸⁵ **Perreault, M.**, Trempe-Masson, C., Gastaldo, D., Boyer, G., Colin, C. (1998). Le soutien social de l'intervenante tel que perçu par les participantes d'un programme de prévention en périnatalité en milieu d'extrême pauvreté, *Santé mentale au Québec*, XXXIII (1) : 163-186)

légende du Boto pour camoufler la responsabilité des personnes en autorité dans les grossesses adolescentes, selon les professionnels toutefois.

Pinheiro (2000) affirme que l'on peut observer dans les classes économiques plus favorisées la valorisation de la formation académique et professionnelle, retardant la maternité en vue d'une meilleure insertion dans le marché du travail, alors que dans les moins favorisées cette valorisation est plus différenciée, car les fonctions d'épouse et de mère continuent d'être des sources importantes de gratification et de reconnaissance sociale. Pour ce qui est de la présente recherche, aucune adolescente ou adolescent souhaitait une grossesse précoce et toutes et tous voulaient au contraire les éviter.

Tonatto & Sapiro (2002) ont conclu, après des ateliers d'adolescents de 12 à 14 ans que les représentations des étudiants et des professeurs sur la sexualité étaient presque toujours limitées à *la relation sexuelle* entre un homme et une femme. Même si les sujets de leur recherche faisaient partie d'un milieu social plus différencié que ceux de la présente recherche, le signifié de la sexualité était associé aussi avec le coït.

Et il est intéressant de noter que selon les recherches réalisées par Weingärtner (1995), Giongo (1998) et Justo (1997; 2005) entre autres, "se fréquenter" (*ficar*), Rieth (2002), est la forme contemporaine de relation entre les adolescents, qui se caractérise par la mise de côté de relations affectives et/ou sexuelles.

Cependant même si les résultats de la présente recherche montrent que les ados adoptent le “se fréquenter” en corroborant ainsi les résultats des recherches citées, il ne semble pas que dans ce cas-ci ils mettent à l’écart les relations affectives ou sexuelles: ils cherchent tout simplement à être bien sans trop s’engager ou se compromettre.

Combien d’adultes aussi ‘se fréquentent’ en quête de partenaires idéaux? La seule différence que l’on peut percevoir entre les adolescents et les adultes est le préjugé/stigmate que les adultes ont des adolescents, en insistant à tort sur leur promiscuité, parce que ce seraient eux les ados qui auraient inventé cette nouvelle/vieille manière d’entrer en relation. Il convient d’insister sur le fait que le “*ficar*” signifie que les jeunes sont à la recherche du nouveau, du plaisir, du divertissement sans abandonner l’usage du condom, tout au contraire. Comme on l’a vu au chapitre II, Castro va dans le même sens avec son étude quant au stéréotype d’une adolescence perçue comme un lieu de promiscuité alors qu’en fait elle se révèle plutôt conservatrice, sauf avec une différence au plan des relations de genre puisque les garçons présentent moins de cas de partenaires stables que les filles, bien qu’ils maintiennent un sexe avant tout sécuritaire.

Monteiro (1999) dans une étude réalisée avec des garçons et des filles de la favela Vigário Geral à Rio de Janeiro présente des résultats similaires en ce qui regarde les différences de genres, les garçons ayant l’habitude de vivre leur sexualité d’une manière où la virilité est accentuée comme une valeur

positive et la relation n'est pas envisagée comme un engagement, alors que chez les filles l'amour et les sentiments sont privilégiés dans une vision de relation tant affective que sexuelle. Rieth (2002), présente aussi des résultats similaires. .

Cependant, en ce qui touche au sexe sécuritaire, les résultats de la présente étude montrent une fois de plus une adolescence qui, malgré un environnement défavorable, se préoccupe intensément des problèmes qui pourraient survenir après une *relation sexuelle sans précaution* alors que chez Rieth les adolescents disent n'utiliser le condom qu'avec des partenaires qui leurs sont inconnu(e)s.

Un autre point important à signaler est le discours profondément pathologique de certains professionnels de la santé et de l'éducation, un discours que l'on peut même traiter de provocateur/constructeur d'une pseudo-pathologie de l'adolescence.

Cela se voit dans les propos de **Cupuaçu** qui constitue un discours de menaces, par exemple quand elle dit à ses étudiantes que de dix adolescentes enceintes seulement une conservera son partenaire sexuel. À plusieurs moments l'adolescent lui-même exprime dans ses mots les risques du sexe, en ne mentionnant pas les possibilités de plaisir, le sexe étant présenté par les professeurs et les professionnels uniquement comme une source de problèmes.

Le sexe pourrait être vécu par les adolescents et adolescentes dans son intégralité, en respectant les principes de chacun, en étant perçu comme quelque chose de bon et pas seulement problématique.

Comme on l'a vu antérieurement il y a deux dispositifs qui s'insèrent dans celui du sexe sécuritaire, soient le dispositif de l'espace et celui de la surveillance. Le premier paraît déterminant pour l'exercice de la sexualité des adolescents où les balades, les places publiques, le cybercafé par exemple sont considérés comme des lieux idéaux pour échanger de l'affection avec les pairs. Particulièrement en ce qui regarde les *balades*, un phénomène tant prisé par les brésiliens, elles s'inscrivent dans les fêtes religieuses qui sont prépondérantes dans la participation élevée des adolescents aux différentes kermesses, de même que lors des fêtes "de juin" "*juninas*", du boeuf "*boi*" et des quadrilles, fêtes typiques du nord du Brésil et de certaines autres régions particulièrement dans le nord-est. On peut relever aussi en particulier la fête du "Cirio de Nazaré" considérée comme l'une des plus grandes fêtes religieuses du monde, et la plus grande d'Amérique du Sud. (Amaral, 1998). De même les jeux sexuels infantiles dans l'espace familial et de la rue méritent une attention spéciale comme lieux de l'éveil sexuel. (Ribeiro, 2003).

En ce qui regarde le dispositif d'espace, on doit comprendre la préoccupation légitime des familles avec la marginalité du quartier où elles

vivent, avec la présence continuelle des problèmes de prostitution et de drogues.

Il existe bien un trafic de femmes, d'enfants et d'adolescentes pour des fins d'exploitation sexuelle commerciale en Amazonie, dans lequel l'état de Pará (le plus peuplé) s'avère très impliqué, parce que sa capitale, Belém, est en plein sur la route de ce trafic interne et même transcontinental.

Il existe un projet à Belém de lutte à l'exploitation sexuelle des jeunes filles développé par le Mouvement républicain d'Emaús qui connaît bien les groupes d'adultes et de jeunes filles en situation de prostitution et de trafic à Belém.

Ce fut une grande joie de réaliser que les légendes du Boto et de Iara, qui font partie du patrimoine culturel de la région amazonienne, font encore partie des croyances enracinées chez la majeure partie des acteurs et actrices de cette recherche. Il est très important d'utiliser ces légendes de manière ludique dans le travail sur la sexualité en Amazonie, en essayant toutefois de désamorcer les possibilités de violence et de manipulation des femmes et des jeunes qu'utilisent certains hommes en autorité ou les parents incestueux avec ces légendes. On peut penser que seuls les professionnels se donnent le pouvoir de dénonciation alors que les jeunes eux-mêmes et leurs parents ne veulent pas en prendre conscience, de peur de devoir affronter sans armes et sans aucune défense ces gens corrompus qui malheureusement pullulent en toute impunité dans les régions riveraines de l'intérieur de l'Amazonie.

5.3 La validité scientifique des résultats de la recherche à la lumière des critères de scientificité énoncés au chapitre trois (3) de la thèse

On sait que les critères de validité étaient les suivants :

- la disponibilité des informateurs
- la capacité de répondre
- la transmission fidèle de l'information
- l'enregistrement fidèle de l'information

On peut affirmer que ces critères ont été rigoureusement respectés. Les informateurs tant adolescents que familiaux ont accordé beaucoup de leur temps comme on a pu le voir au chapitre trois. On a même éliminé des adolescents parce que leurs parents n'ont pas pu être rencontrés. Cette disponibilité a eu cependant un prix, puisque seuls des adolescents participant à un programme spécial étaient disponibles, ce qui limite fort probablement la portée de l'étude, ce qui sera discuté dans la section sur les forces et limites de l'étude.

Malgré la difficulté du sujet, la sexualité constituant toujours un sujet que l'on peut qualifier de "sensible", les gens rencontrés ont parlé abondamment et la chercheuse a pu vérifier et contre-vérifier les discours. Certains jeunes se sont montrés plus timides ou réticents mais tous se sont dits satisfaits des rencontres, et les deux seuls qui ont refusé en cours de route ont été retirés de l'étude, de même que leurs parents. Dans la majorité des entrevues, afin de favoriser une relation décontractée, la chercheuse a d'abord posé des questions sur les légendes du Boto et de Iara, ce qui a permis de s'amuser un peu et de se familiariser avant d'entrer dans le vif du sujet, à savoir qu'est-ce pour vous que la sexualité. Il y a eu plein de moments de profonde empathie entre la chercheuse et les sujets de la recherche, particulièrement lors des entrevues avec les mères. Certaines ont pleuré abondamment en évoquant leur vie de souffrance, de séparation, de monoparentalité et de problèmes avec leurs parents. La chercheuse a conservé tout au long des entrevues une attitude attentive et affectueuse, ce dont peut témoigner le directeur de recherche qui a pratiquement lu tous les discours des adolescents et de leurs parents. Le directeur peut même affirmer que la chercheuse s'est montrée très audacieuse dans ses questions, ce qu'il n'aurait pu faire lui-même, la culture amazonienne étant très différente des autres cultures brésiliennes, et les données recueillies sont d'une qualité exceptionnelle parce que la chercheuse baignait clairement dans cette culture, ayant vécu de multiples années en région amazonienne. Toutes les

entrevues ont été enregistrées sur système “*Voice editing*”, un dispositif digitalisé et les fichiers ont été emmagasinés dans un appareil MP3. Après une écoute minutieuse et répétée, toutes les entrevues ont été transcrites mot à mot, puis codifiées par la chercheuse elle-même, ce qui assure une très grande fidélité et fiabilité aux analyses, éliminant du même coup les problèmes d’inter-juges qui peuvent se produire quand il y a plus d’une personne qui transcrit et code.

Le directeur de recherche, qui parle, lit et écrit couramment le portugais, a vérifié la fidélité de la transcription avec l’écoute d’une grande partie des entretiens. Seuls les extraits amenés en preuve pour les analyses ont été traduits en français et transmis dans le corps du texte, avec copie de l’original portugais en bas de page aux fins de vérification. Il est à noter que tous ces extraits ont été traduits par le directeur de recherche, ce qui augmente la fidélité des données utilisées.

5.4 Les dimensions éthiques de la recherche : adéquation ou inadéquation des procédures éthiques prévues au chapitre trois (3) de la thèse.

Tous les éléments nécessaires au respect du code d’éthique établi par le comité d’éthique des sciences de la santé ont été rigoureusement respectés. Le début de la recherche ne s’est effectué qu’une fois l’autorisation éthique obtenue de ce comité de même que des comités d’éthiques respectifs des

institutions brésiliennes impliquées. Tous les formulaires de consentement et d'éclaircissements ont été dûment signés par les sujets de la recherche et l'anonymat et la confidentialité ont été sans cesse respectés. Il n'a pas été nécessaire de revenir au comité, puisque toutes les étapes avaient été bien respectées et il ne s'est présentée aucune situation imprévue.

• **Les forces et les limites de la recherche**

À notre connaissance, il n'y a pas eu d'étude empirique menée à partir du concept de dispositif de sexualité. Les chercheurs y réfèrent, mais ils ne l'utilisent pas dans la collecte de même que dans l'analyse de leurs données. Ce concept de dispositif de sexualité n'a donc pas, à notre connaissance, été *opérationnalisé*. Nous avons fait ici une première avancée.

On peut même affirmer que la découverte d'un dispositif de sexualité unique pour tous les acteurs sociaux et de plus imbriqué dans un seul dispositif d'alliances fut une surprise majeure et devrait faire avancer les connaissances sur toute la question de la sexualité, et plus particulièrement au Brésil et dans les milieux de pauvreté.

On peut de plus affirmer que l'intuition d'utiliser des données sur tous les acteurs impliqués dans la vie des jeunes (parents, médias, professionnels, l'État) s'est avérée tout à fait fructueuse d'un point de vue tant empirique que théorique, ce qui était loin d'être évident au début de cette recherche, du

moment où l'on utilise une grille qui n'est pas fermée et qui permet donc de prendre en compte des choses imprévues.

De même la question de la vision pathologique de l'adolescence, jusqu'ici surtout défendue par le sociologue Males, est ressortie fortement des analyses et constitue certainement une grande avancée des connaissances non seulement sur la sexualité des adolescents mais sur l'ensemble des connaissances reliées à cette catégorie d'âge, car cette vision semble adoptée face à la violence des adolescents, à leur conduite routière etc.

Cependant cette recherche a une importante limite car, comme on l'a vu dans le chapitre trois, pour des raisons pratiques et éthiques combinées et incontournables, l'échantillon ne contient que des adolescents et adolescentes inscrits dans un programme de santé des adolescents, ce qui est loin de la réalité de la majorité des jeunes vivant à Belém et encore moins dans un quartier de grande pauvreté. Autant on peut croire à un **dispositif du sexe sécuritaire** présent dans toutes les instances et/ou institutions de la société, bien proposé comme l'idéal pour la société car construit socialement comme on l'a bien vu, autant on ne peut affirmer que tous les jeunes de Belém, et en particulier du quartier échantillonné, obéissent à ce dispositif comme ce semble être le cas pour notre échantillon. Mais on peut avoir la quasi certitude que tous les jeunes de Belém le connaissent, de même que les parents. Mais il est clair que tous ne le suivent pas, d'autant plus qu'on a

affaire à un environnement, comme on l'a souvent répété, qui les rend très vulnérables au non respect de ce dispositif, tant à cause de l'existence de la prostitution que de l'usage de drogues illicites, et aussi des abus de pouvoir et des manipulations possibles tant des parents que de certaines personnes en autorité.

Quant au **dispositif d'alliance des puissants**, encore là il semble partagé par tous les parents de l'échantillon qui ont justement profité de ce programme pour améliorer les chances de leurs enfants d'échapper à la misère. Mais ce ne peut être le cas pour tous les parents, ne serait-ce qu'à cause des sacrifices qu'il faille consentir: les frais de transport pour participer à ce programme étaient prohibitifs pour les gens qui vivent du salaire minimum. D'ailleurs c'est d'abord **Margarida**, la mère de **Rouge** qui a mis la chercheuse sur la piste du dispositif d'alliances des puissants en l'explicitant à la perfection. Or, **Margarida** est professeure dans le système scolaire publique. Elle vit avec sa famille dans ce quartier pauvre car ils n'ont pas les moyens de vivre ailleurs. Mais la chercheuse peut en tout temps confirmer que même si les autres parents n'avaient pas le statut d'un professeur, même mal payé comme c'est le cas au Brésil et encore plus à Belém, et vivaient dans une pauvreté parfois extrême, comme elle l'a constaté en faisant la plupart des entrevues dans les domiciles des parents, tous et toutes partageaient l'idée d'un dispositif du sexe sécuritaire et d'un dispositif d'alliances des puissants.

Mais cette limite n'empêche pas les deux dispositifs d'exister socialement, même s'ils ne sont pas respectés par tous, ce qui est le cas de la plupart des dispositifs, n'est-ce pas? Le Brésil n'est pas, comme toutes les sociétés d'ailleurs, le pays de tous et que le gouvernement brésilien en fasse son leitmotiv montre que cela demeure un idéal, une utopie.

5.5 Les implications des résultats pour la recherche et pour les pratiques professionnelles: recommandations

- **Pour la recherche**

Même si cette recherche montre des résultats imprévus et inconnus semble-t-il jusqu'ici des chercheurs, il reste encore bien du chemin à accomplir au plan de la recherche.

Il faudrait d'abord que d'autres recherches viennent confirmer ou contredire les résultats de la présente thèse. Il faudrait dépasser la limite rencontrée ici et voir et observer des adolescents de tous les milieux sociaux et, surtout, des adolescents qui ne sont pas inscrits dans un programme spécial qui peut fort probablement être un indice de mobilité sociale fortement désirée.

Comment ce dispositif du sexe sécuritaire est perçu dans tous les milieux sociaux? Peut-on voir grâce à la recherche des variations tant dans la perception que dans l'obéissance à ce dispositif. Le dispositif d'alliances des puissants est-il le même chez les "véritables puissants" que celui qui a été

dégagé par les parents désireux de sortir de leur impuissance ? Une professionnelle comme **Cupuaçu** percevait bien ce dispositif chez justement les riches, mais il faudrait vérifier si c'est vraiment le cas chez les puissants eux-mêmes: quel est leur dispositif d'alliances entre eux mêmes ?!

Par ailleurs, des recherches sont certainement nécessaires pour approfondir toutes les retombées possibles des résultats afin de mieux articuler les implications d'un dispositif de sexe sécuritaire qui s'imbrique dans un dispositif d'alliances des puissants. L'éducation sexuelle tant dans les écoles que dans les services de santé et services sociaux devrait mieux comprendre les attentes et croyances des parents face à la sexualité de leurs enfants. Les écrits ne montrent-ils pas que la science, donc la recherche scientifique, disqualifie les parents? Est-il possible de pousser plus loin les recherches sur ce plan, entre autres en complétant Foucault avec d'autres approches théoriques, dont celle de Freire, avec sa théorie de la conscientisation et ses cercles de culture comme moyen concret de recherche. Face à de tels défis, la recherche doit être avant tout participative en incluant autant les parents, les adolescents que les professionnels.

De même, les recherches doivent être poussées pour mesurer toute l'ampleur de la vision pathologique de l'adolescence et de ses conséquences concrètes comme le stigmatisme de l'irresponsabilité. Cette thèse semble une des

premières à utiliser les réflexions du sociologue Males, mais ne devrait certainement pas être la dernière.

Finalement on doit pousser plus loin, comme on l'a maintes fois affirmé dans cette thèse, les recherches sur l'enracinement des légendes du Boto et d'Iara dans les croyances amazoniennes et cela dans tous les milieux sociaux. Et voir si et comment les parents et les enfants pourraient refuser d'utiliser ces légendes pour justifier l'injustifiable, comme on peut le penser. Il s'agit ici certainement de recherches très sensibles socialement, culturellement et, surtout, **politiquement** pour ce qui est de l'Amazonie.

On peut donc recommander ici, tant pour la pratique que pour la recherche, une approche constructiviste ÉCOLOGIQUE en insistant sur une approche inclusive des mouvements sociaux ouvrant sur des activités d'intersectorialité, c'est-à-dire incluant aussi bien des agents communautaires de santé, des écoles, des partenariats, des organisations tant gouvernementales que non-gouvernementales, des mouvements de jeunes, de l'école à l'université, des centres de santé aussi bien que des églises avec leurs activités, tout cela dans diverses sphères en vue d'un seul objectif, celui d'accroître et d'implanter des actions visant une plus grande liberté et une conscience citoyenne en relation à la sexualité. En effet, c'est avec l'accroissement du pouvoir (**empowerment**) que l'on peut atteindre des modèles stables de bien-être collectif.

- **Pour les pratiques professionnelles**

On peut percevoir à partir de ces résultats une nouvelle façon de **penser l'adolescence**, une nécessité vitale pour la pratique professionnelle.

Percevoir cette adolescence de manière positive, la voir comme engagée, responsable, consciente et qui devrait même être considérée comme un protagoniste réel dans les nouvelles approches. Les professionnels doivent s'ouvrir à de nouvelles perspectives qui respectent cette adolescence engagée dans tous les aspects de sa vie sexuelle et reproductive, malgré les obstacles.

Cette participation pourrait constituer une ouverture majeure, et devrait aider à diminuer la tendance actuelle de nier ou de mal juger cette étape de la vie si pleine de nouvelles possibilités.

Il est fondamental pour les professionnels tant de la santé que de l'éducation d'être à l'écoute de leurs propres limites afin d'éviter de reproduire des préjugés et des comportements menaçants.

Il est important dans ce dialogue souhaitable entre les professionnels et leur clientèle de développer au maximum une écoute attentive et affectueuse afin de rendre possible un climat de partage horizontal entre les deux, et même de chercher à y insérer les gens de la famille et les pairs comme des collaborateurs dans cette équipe, et pourquoi pas aussi les écoles, les médias et même les églises?

Et cela parce que l'existence de ce dispositif du sexe sécuritaire est une opportunité d'union et non d'exclusion. Que les professionnels réalisent qu'il pourrait être beaucoup plus efficace et fructueux de comprendre une jeunesse qui n'est pas protégée de ce discours pathologique qu'elle finit par reproduire elle-même et qui devient sa propre vision des faits, alors qu'en réalité cette jeunesse n'est en aucun cas malade: ceux qui sont **malades sont justement ceux qui passent leur temps à stigmatiser les jeunes.**

Professeurs, professionnels de la santé et des services sociaux, entourage familial, amis, églises, médias, État, tous et toutes ont une incidence sur le comportement des adolescents et adolescentes d'aujourd'hui et ces discours du dit et du non-dit se contredisent parfois dans la même institution, ils se stimulent les uns et les autres comme l'a bien montré Foucault.

Ainsi quand l'Église interdit l'usage de la contraception, il s'agit bien d'un discours, où l'Église officielle parle, mais cette même Église abuse des jeunes, et cette réalité est montrée aux adolescents dans les informations télévisées, dans des documentaires, dans des films. Le côté positif de tout cela est que les adolescents peuvent apprendre à se poser des questions.

L'école interdit les amours, mais permet de porter la petite jupe serrée (*microssaia*) par exemple, donc on ne peut pas se toucher, se donner des bisous ou de vrais baisers, mais on permet quand même les jeux de séduction. Les médias montrent de la porno, de la sexualité, un discours

incitativ et en même temps prohibitif sur le sexe, mais véhiculent en même temps des romances, des téléromans où le sexe est dangereux, mais en même temps désirable, et développent une ambivalence en montrant ce qui est interdit comme s'il ne devait pas exister.

Le plus important est la possibilité d'établir de nouveaux paramètres de transformation des pratiques, parce que les adolescents veulent s'exprimer, veulent parler sur la sexualité, connaître davantage la sexualité, en discuter vraiment, ils sont ouverts et assoiffés de dialogue, et ils se plaignent tout au long de la recherche de ce que les professionnels de l'éducation et de la santé et services sociaux ne leur consacrent pas plus de temps, pour discuter et converser.

Ils se plaignent d'approches faites dans la hâte et l'improvisation, centrée sur des apprentissages axés sur les aspects purement biologiques au détriment d'approches tenant compte du plaisir, parce que le sexe peut être quelque chose de bon et sain, alors que ce qui prévaut actuellement est un discours sur la maladie et non pas sur la santé.

Les adolescents et les adolescentes se plaignent des différences encore présentes au plan des relations de genre, comme par exemple **Beige** qui se plaint de ce que son frère peut amener son amoureuse pour dormir à la maison alors qu'elle n'a pas ce droit parce qu'elle est une femme, ou **Noire**, **Rose** et **Blanche** qui aimeraient bien pouvoir parler avec leurs pères, alors

que quant à lui **Marron** aimerait bien parler aussi avec sa mère et pas seulement avec son père.

Peut-être que les professionnels pourraient planifier l'ajout de ce type d'intervention dans leurs activités afin de minimiser le poids du *statut quo* actuel de la relation père/fille, mère/fils et frère/sœur.

Un autre facteur important serait une discussion plus approfondie avec les professionnels qui agissent avec les adolescents, avant qu'ils ne s'engagent dans ces services, afin de faire une rétrospective de leurs valeurs potentiellement homophobes, de leurs préjugés et de leur vision négative des jeunes.

Pour éduquer et promouvoir des changements, il faut se méfier de son non-verbal qui ne concorde pas toujours avec son discours officiel parce que le corps parle, et les gens perçoivent facilement les équivoques et les professionnels peuvent en devenir frustrés. En tout cas les jeunes ne sont pas dupes, quand ils voient le mépris du personnel soignant lors d'une grossesse précoce (Perreault et al, op.cit.) .

Ici on peut suggérer d'implanter et d'accroître de plus en plus un travail d'éducation continue afin de stimuler des comportements professionnels qui guident les adolescents, tant au plan des questions de genres, en vue de

minimiser les stéréotypes et stigmates existants, qu'à celui de la démythification des comportements discriminatoires qui leurs sont reliés.

Les médias sont des producteurs positifs de signification sur la sexualité selon les adolescents rencontrés. Mais ces derniers ne sont pas d'accord en général avec le discours coercitif et répressif de l'école, des églises qui interdisent le sexe avant le mariage, même s'il est tout à fait sécuritaire, et face à cela apparaît l'envie de s'amuser de ces règles, de se moquer de l'interdit. Parce qu'il est nécessaire de dépasser cette vision archaïque, d'interdire ce qui est interdit, c'est cela que veulent les jeunes. Et ils crient qu'ils sont responsables et méritent le respect qui compte dans l'effort, c'est avant tout l'action, plutôt que le résultat.

Fais donc ton devoir sans te préoccuper
de ce qu'il en résulte,
de son aboutissement bon ou mauvais.
Dans la seule sagesse tu trouveras ton
refuge sans penser à l'issue,
source de maux et de
misère.

Le sage ne se soucie ni du bon ni du mauvais en ce monde.

Ludwig Van Beethoven⁸⁶

⁸⁶ Le livre de la sagesse. Anthologie présentée par Yveline Brière. (1999). Page 21. Librio

CHAPITRE 6

CONCLUSION

En fermant les yeux, nous pouvons percevoir combien ce parcours académique a transformé notre pensée, une pensée qui cherchait à trouver de nouvelles formes de contribution aux politiques publiques afin d'offrir un service de qualité aux adolescents du Brésil.

Il est bon de se rappeler qu'au début du travail sur cette thèse, dans les premières ébauches du projet, nos préoccupations étaient liées à la reproduction biologique, avec les taux de grossesse précoce, de ITS et de VIH-sida. Tout à fait compréhensible parce que notre formation comme infirmière nous avait profondément limitée au domaine du biologique.

Cependant, notre immersion dans un programme interdisciplinaire en sciences humaines appliquées a fortement contribué à amplifier ce regard à la lumière du cadre théorique de Michel Foucault, ce qui a conduit à d'autres changements.

Selon cet auteur « ...le comportement sexuel n'est pas, comme on le suppose trop souvent, la superposition, d'un côté, des désirs issus d'instincts naturels, et de l'autre, de lois permissives et restrictives qui dictent ce qu'il faut faire et ne pas faire. Le comportement sexuel est plus que cela. Il est aussi la conscience de ce qu'on fait, la manière dont on vit l'expérience, la valeur qu'on lui accorde » (DÉ, II, 2001, p. 1139).

Les questions relatives aux dispositifs de sexualité, qui paraissent être véhiculées par l'histoire, sont malléables selon les nécessités du pouvoir économique. Et les mailles du pouvoir gèrent, créent et modifient les dispositifs en accord avec leurs propres intérêts.

Selon Ussel (1980, page 224), le comportement sexuel serait influencé par des questions économiques, mettant ainsi en évidence les relations de pouvoir suivantes: savoir/pouvoir/plaisir.

Nous pouvons penser, en accord avec Foucault, que les dispositifs pourraient être des outils utiles afin que nous établissions une analytique du pouvoir, ou alors, pour une définition du domaine spécifique formé par les relations de pouvoir et la détermination des instruments qui en permettent l'analyse.

Dans le cas des dispositifs de sexualité comme les institutions éducatives, religieuses et de santé, tout comme les moyens de communication étatique ou non, ainsi que la législation et sa réglementation, on peut mieux voir les stratégies dans les relations de force de la coexistence pouvoir/savoir. Nous avons trouvé dans nos résultats deux dispositifs marquants, un dispositif du sexe sécuritaire et un dispositif d'alliance que nous avons nommé dispositif d'alliance des puissants

Le premier nous a fortement surpris parce que, comme détentrices du savoir, nous imaginions que ces jeunes vivant en situation de grande pauvreté étaient irresponsables et plongés dans la promiscuité, et il nous a amené à un tout autre regard.

La relation des professionnels avec les adolescents devrait se structurer non de manière verticale, du prétendu haut vers le bas comme c'est organisé présentement, mais de façon horizontale, où on ne ferait pas qu'examiner des questions de type biologique dans lequel on s'intéresse surtout aux maladies, mais qui devrait au contraire insérer ces menaces bien présentes à l'intérieur d'une approche fondée sur le plaisir de vivre des relations

affectives et sexuelles en toute sécurité, libre de préjugés ou à tout le moins préoccupé de les extirper de la vie quotidienne, car ils s'insinuent partout et ne sont pas faciles à transformer.

Et même ainsi il en reste des miettes, en surface, et qui peut-être ne peuvent jamais disparaître complètement. Cependant, malgré ces miettes, on peut encore valoriser la liberté des acteurs sociaux à décider de leurs propres choix, que ce soit au plan des options sexuelles, des options de vie, des options d'enseignement et d'apprentissage, des options religieuses et/ou spirituelles. Et aussi en donnant de l'importance au soutien à la famille et aux institutions qui peuvent contribuer à vivre une sexualité épanouissante. Et pour cela il faudrait changer le regard que la science porte sur la famille qu'elle disqualifie.

On ne peut pas penser que comme pères ou mères, ou professionnels de la santé et de l'éducation, nous pourrions empêcher la douleur des jeunes filles et des jeunes garçons dans leurs expériences sexuelles, parfois les immenses peines d'amour inévitables, MAIS NOUS POUVONS AU MOINS ÊTRE LÀ quand ils ont besoin de nous et ne pas les condamner ou juger ou tout simplement leur faire des examens cliniques: nous pouvons être attentifs, les écouter. En tant que professionnels de la santé et des services sociaux, il est important que les services dépassent le biologique et s'insèrent dans des perspectives humanisantes et démedicalisées. Ce que l'on souhaite mais peut-être manque-t'il la base de tout changement: la connaissance des faits sociaux dans lesquels vivent les usagers de nos services.

Pourquoi ne pas s'appuyer sur les expériences et idées sur la sexualité des mouvements sociaux émergents des églises, des écoles, des familles entre autres? Nous avons vu que tous font partie de cette construction sociale et on

devrait s'apercevoir qu'une seule équipe, même transdisciplinaire, ne peut tout voir et comprendre.

En tant qu'enfants, nous sommes plus vulnérables aux influences que nous recevons. Et lorsque nous nous tournons vers les adultes, nous finissons par reproduire les comportements appris dans notre enfance. La responsabilité est d'autant plus grande dans l'éducation des jeunes enfants. Nous osons affirmer que l'éducation est un acte de pleine disponibilité quant au compromis éthique, une fois que ce que nous recevons, nous finissons par le transmettre aux autres, souvent de manière inconsciente.

La construction sociale du sexe et de la sexualité est en profonde transformation jour après jour dans divers contextes socio-historiques. Par exemple, un discours social qui nous donne un nouveau regard, le propre regard féminin sur son corps fondé sur le plaisir plutôt que seulement sur sa fonction reproductrice. Il s'agit donc d'une conquête qui continue de se construire, comme il en est de celles sur l'homosexualité. Toutefois, il nous semble qu'encore aujourd'hui le sexe continue à être tabou parce que les valeurs, les préjugés, les croyances, les opinions font encore partie de la société contemporaine, particulièrement au Brésil et plus encore en Amazonie.

L'inégalité sociale profonde qu'il y a au Brésil est une réalité qui doit être changée. Toutes les lois y existent, mais celles-ci doivent être appliquées. L'important, c'est d'utiliser et de faire respecter les lois construites par la société en faveur d'une humanité égalitaire, sans toutefois violer les principes éthiques et/ou moraux.

Au Brésil, dans le domaine législatif lié autant au système unique de santé qu'à la politique de protection de l'enfance et de l'adolescence, nous avons une gamme de droits qui restent malheureusement sur le papier.

Nous croyons que seulement grâce aux mouvements sociaux organisés et aux partenariats entre l'État et la société civile, nous pourrons bâtir une nouvelle réalité dans laquelle il nous sera possible d'utiliser notre pouvoir et notre savoir pour transformer. Et notre recherche montre une fois de plus, mais cette fois-ci à travers un dispositif de sexualité sécuritaire qui s'imbrique dans un dispositif d'alliance des puissants, que la mobilité sociale et les diminutions significatives des inégalités sociales passent par l'éducation et la réflexion intellectuelle, réellement accessibles aux plus pauvres et pas seulement aux riches, comme c'est encore trop le cas au Brésil.

En ce qui a trait à notre travail qui consiste à mener une étude sur les dispositifs sexuels selon Foucault qui existent dans le Nord du pays, nous pensons que nous pouvons contribuer avec nos connaissances. Les questions liées au plaisir doivent être valorisées dès la tendre enfance. Tenant compte que les propositions préventives doivent être pensées en fonction des possibilités pour elles d'être changées ou d'acquérir les dispositifs qui structurent le comportement, un premier point d'étude fait référence à l'importance de la caractérisation d'une population donnée avec un profil socioéconomique déterminé et des spécificités symboliques.

Et finalement il faut approfondir nos connaissances sur la société, car c'est d'elle que font partie les institutions qui régissent le "corps" social, qui construisent la sexualité des adolescents, et dans laquelle on retrouve les discours hétérogènes des familles, des écoles, du système de santé, de l'État et de ses instances, des moyens de communication comme l'internet, la

télévision, la radio, les revues, les cinémas, les églises, les amis et les connaissances, qui s'imbriquent les uns dans les autres à travers les désirs qui se transforment et se renforcent.

Et une société où les relations selon le genre, masculin ou féminin, sont sans cesse présentes et délimitent les espaces de l'amour et du plaisir, des interdictions et des libertés. Un monde de découverte à partir de l'autre, dans lequel on peut voir ce qui est primordial et ce qui ne l'est pas.

On peut conclure, suite à cette thèse, que la sexualité est un processus en construction permanente, qui s'insère dans le quotidien de la planète contemporaine qui est devenue un seul grand village sous bien des aspects. Mais on ne peut oublier que cette création collective trouve son début dans la vie intra-utérine et s'organise à travers le langage, la famille, la culture, le socio-économique entre autres, sans oublier le biologique, le génétique, le chimique et le physiologique.

«Ce que j'écris n'aboutit pas toujours à une réalisation, cela aboutit davantage à une tentative. Ce qui est aussi plaisant. Car je ne veux pas tout prendre. Parfois, je désire seulement toucher. Après avoir touché, il arrive que ça fleurisse et les autres peuvent alors cueillir à deux mains.»

Clarice Lispector

Bibliographie

Abramo, H. (1994). *Cenas Juvenis: punks e darks no espetáculo urbano*. Scritta Editora Página Aberta. São Paulo:Brésil

Adorno, Rubens. (2001). *Capacitação Solidária : Um olhar sobre os jovens e sua Vulnerabilidade Social*. 1 edição . São Paulo: AAPCS – Associação de Apoio ao Programa de Capacitação Solidária.

Agamben, Giorgio.(2007). *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*. Traduit de l'italien par Martin Rueff. Éditions Payot & Rivages.

Almeida, A.(1987) “Notas sobre a Família no Brasil”. In: ALMEIDA, A. M .et al (orgs.) *Pensando a Família no Brasil*. Rio: Espaço e Tempo/UFRRJ, p. 53-66.

-----, ---.(1993) *O Gosto do Pecado* - Rio: Rocco, 1993

Amaral, Rita. (1998). *Festa à Brasileira: sentidos do festejar no país que não é sério*. Tese de **Doutorado** apresentada ao Departamento de Antropologia da Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas da Universidade de São Paulo, sob orientação do Prof. Dr. José Guilherme Cantor Magnani. Financiamento [CNPq](#) e [Fundação Ford/ANPOCS](#)

Ariès, P. (1973). *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Regime*. Editeurs du Seuil 502 p.

Arilha, M.(1999). *Homens, Saúde Reprodutiva e Gênero: o desafio da Inclusão* Dans: Giffin, K & Costa, Sarah Hawker (Orgs). *Questões da Saúde Reprodutiva*. Ed.FIOCRUZ. Rio de Janeiro.

Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF.

_____, __ . (1989). *Análise de Conteúdo*. Éditions 70 Lisboa.

Bernstein, S. & Milza, P. (1995). *Histoire de la France au XX siècle*. Editions complexe. Presses de Clays, Suffolk, U.K.

Bode, Janet. (1999). *Kids still having kids: talking about teen pregnancy*.

Franklin Watts. Danbury, Connecticut. United States of America

Borges, A. L. V.(2004). *Adolescência e vida sexual: análise da vida sexual de adolescentes residentes na zona leste do município de São Paulo.*
Dans: Tese de doutoramento em saúde pública na Universidade de São Paulo.Orientadora: SCHOR, Néia.

Bouchard, P. & Bouchard, N. (2003). «*Miroir, miroir...*» *La précocité provoquée de l'adolescence et ses effets sur la vulnérabilité des filles.* Les cahiers de recherche du GREMF, Groupe de Recherche Multidisciplinaire Féministe, Université Laval.

Bourdieu, P. (1998). *La domination Masculine.* Seuil. FRANCE.

_____, _ . & Passeron, J-C. (1970). *La reproduction*, Paris, Éditions de Minit.

_____, _ . : _____. (1964). *Les héritiers les étudiants et la culture . Le sens commun.* Paris, Éditions de Minit.

Bozon, Michel. (2002).(2003). *Sociologie de la Sexualité.* NATHAN Université. Sociologie 128.

_____, _____. & Leridon, H. (1993). *Les constructions sociales de la sexualité .* Population,n.5

Brouillette, J. & Perreault, M. (1997). Le contexte social des stratégies de protection contre les MTS et le VIH: des pistes pour améliorer l'éducation sexuelle. *Revue Sexologique.*Vol.5, n.2., 175-190.

Camarano, Ana Amélia. "*Fecundidade e Anticoncepção da População Jovem.*" In CNPD. *Jovens Acontecendo nas Trilhas das Políticas Públicas.* 1998. CNPD: Brasília.

Castro, Mary Garcia; Abramovay, Miriam; Silva, Lorena Bernadete da.(2004). *Juventudes e sexualidade.* Brasília: UNESCO Brasil. 426 p.

Citelli, M.T.(2005). *A pesquisa sobre sexualidade e direitos sexuais no Brasil(1990-2002).* Revisão crítica.CEPESC. Rio de Janeiro-Brésil.

Claes, Michel.(2003). *L'Univers social des adolescents*. Les presses de l'université de Montréal.

Claval, Paul.(2004). *La fabrication du Brésil : une grande puissance en devenir*. Belin.Paris.

Clawson, C.L & Reese-Weber, M. (2003). *The amount and timing of parent-adolescent sexual communication as predictors of late adolescent sexual risk-taking behaviours*. The journal of sex research. New York August vol.40,iss.3; pg.256

Cloutier, R. (1997). *Psychologie de l'adolescence*. Gaétan Morin éditeur. Montréal Paris.

COMISSÃO DE CIDADANIA E REPRODUÇÃO – CCR (org.) (2002). *Olhar sobre a mídia*. Mazza Belo Horizonte:..Brésil.

Corrêa, M.V. (2001). *Novas tecnologias reprodutivas: limites da biologia ou biologia sem limites?*: Ed. UERJ. Rio de Janeiro-Brésil.

_____,_____. (2000). "*Reprodução assistida. Regulação possível? Quem controla o quê e como?*" *Jornal do Conselho Federal de Medicina*,: Conselho Federal de Medicina, ano XV, n. 116, p. 8-9, abr. Brasília-Brésil.

_____,_____.(1998). *Sexo, sexualidade e diferença sexual no discurso médico:algumas reflexões*. In: LOYOLA, Maria Andréa R. (org.) *Sexualidade nas ciências humanas*. Ed. UERJ (Saúde & Sociedade).Rio de Janeiro-Brésil., p.69-91.

_____,_____.(1997). "*As novas tecnologias reprodutivas: uma revolução a ser assimilada*". *PHYSIS: Rev. Saúde Coletiva*,: IMS/UERJ;CEPESC/EDUERJ, v. 7, n. 1, p. 69-98. Rio de Janeiro-Brésil.

_____,_____. (1994) *Reprodução e sexualidade: a influência da Igreja Católica*; pesquisa nacional de opinião pública. São Paulo, Brésil.

- Correa, S. M. de S. (1995).** *A sexualidade nas teias do poder*. AGORA. Universidade Santa Cruz do Sul. Volume 1 n. Março.
- _____, _____. (1994). *Sexualidade e Poder na Belle Époque de Porto Alegre*. Santa Cruz do Sul. Editora da UNISC.
- Costa, J. F.(1999).** *Ordem Médica e Norma Familiar*. 4 edicao.Edicoes Graal.Rio de Janeiro. Brasil. (1 edicao-1979).
- Couto, M. T.(2001).** *Religiosidade, Reproducao e Saude em Familias Urbanas Pobres*. Interface- Comunicação, Saúde, Educação, v.5,n.8,p.27-44.(Religiosity, reproduction and health among underprivileged urban families).
- Creswell. L. J. W. (1998).** *Qualitative inquiry and research design: choosing among five traditions*. Thousand Oakas: Sage pub.
- Cunha, Marcus Vinicius da. (2000).** *A escola contra a familia*. In: LOPES, Eliane Marta Teixeira et Al.(org.): 500 anos de Educação no Brasil. Belo Horizonte. Autentica
- Da Matta, R.(1985)** *A Casa e a Rua: espaço, cidadania, mulher e morte no Brasil*. São Paulo:Brasiliense.
- , ---.(1987) “*A Família como valor: considerações não-familiares sobre a família à brasileira*”. In: ALMEIDA,A.M.et al (orgs.) *Pensando a Família no Brasil*. Rio: Espaço e Tempo/UFRRJ, p. 115-136.
- Dadoorian, D.(2000).** *Pronta para voar : um novo olhar sobre a gravidez na adolescência*: Rocco.Rio de Janeiro.
- Damasceno, A. (1996).** *Paulo Freire, a Amazonia e o Boto*. In:GADOTTI, Moacir(org.). *Paulo Freire: Uma biobibliografia*. Sao Paulo:Cortez, UNESCO. Instituto Paulo Freire 1996(p.231-232.).
- Daoust, Valérie. (2005).** *De la sexualité en démocratie: l'individu libre et ses espaces identitaires*. Sociologie d'aujourd'hui. PUF Paris.

- Deleuze, G.(1989).** *Qu'est-ce qu'un dispositif?* Dans : Michel Foucault philosophe rencontre internationale. Paris 9,10,11 janvier 1988. Seuil, Paris.
- Diniz, S. & Villela, W.(1999).** *Interfaces entre os Programas de DST/AIDS e Saúde Reprodutiva:o caso brasileiro.* In:PARKER,Richard e Col.(Orgs.). Saúde, desenvolvimento e políticas: respostas frente à AIDS no Brasil. ABIA. RJ, Ed.34.
- Dubet, François (1996).** *Des jeunesses et des sociologies.* Le cas français. Sociologie et sociétés, Vol. XXVIII,1pg 159-176.
- Doucet, Hubert (2002).** *L'éthique de la recherche : guide pour le chercheur en sciences de la santé.* Les presses de l'Université de Montréal. Paramètres.
- Dumas, Didier. (2004).** Et si nous n'avions toujours rien compris à la sexualité? Albin Michel. Paris.
- Dunley,G. (1999).** *Sexualidade & Educação.* GRYPHUS-Rio de Janeiro-Brésil.
- ECOS. (2004).** *Gravidez de Adolescentes entre 10 e 14 anos e Vulnerabilidade social.* Estudo exploratorio em cinco capitais brasileiras. Sao Paulo. Brésil.
- Erickson, F. (1986).** *Qualitative methods in research on teaching.* Dans Wittrock, M. C. (Dir.), Handbook of research on teaching (p. 119-161). New York : Macmillan.
- Ferreira, Inês Quental & Ferraz, Elizabeth Anhel. (1999).** *Início da atividade sexual e características da população adolescente que engravida.* In: McKAY, Arlene e Col. (Orgs). Seminário Gravidez na Adolescência.Projetos de Estudos da Mulher no Brasil (PEM). São Paulo, outubro. (p.47-54).

Fischer, Rosa Maria Bueno. (2001). *Foucault and analysis of discourse on educational researches.* Cad. Pesqui. no.114 São Paulo Nov.

Fisher, H. E. (1994). *Anatomia do amor : A história natural da monogamia, do adultério e do divórcio.* Lisboa. : Publicações Dom Quixote.

Fize, M. (1994). *Le peuple adolescent.* Paris: Julliard.

Foucault, M. (1976). *Histoire de la sexualité. Tome 1 La Volonté de Savoir.* Paris : Gallimard.

_____, ___. (1975). *Surveiller et Punir.* Paris : Gallimard.

_____, ___. (1984) *História da Sexualidade 2: o uso dos prazeres.* Rio:Graal.

_____, ___. (1985) *História da Sexualidade 3: O cuidado de si.* Rio: Graal.

_____, ___. (2001). *Dits et Écrits I. (1954-1975).*Gallimard.Paris.

_____, ___. (2001). *Dits et Écrits II. (1976-1988).*Gallimard.Paris.

Freyre, G. (2005). *Casa Grande & Senzala.*Global editora. Sao Paulo. Brasil 50° edicao.(1° edição-1933). (Maitres et Esclaves. Gallimard- France 1952).

FUNDACAO PAPA JOAO XXIII(2003).

(ESTACON)- http://www.estacon.com.br/resp_social.html

Furstenberg, Frank.(2000). The sociology of Adolescence and Youth in the 1990s: A critical commentary. *Journal of marriage and the family*, nov2000 ;62,4;proQuest Psychology journals.Pg.896-910..

Galland, O. (1997). *Sociologie de la jeunesse.* Armand Colin, Masson-Paris

_____, ___.(1991). *Sociologie de la jeunesse. L'entrée dans la vie.* Paris : Armand Colin.

_____, ___. (1984). *Les jeunes.* Éditions La découverte, Paris.

- Galvão, J. (2002).** *A aids na mídia: da "cura" ao mercado.* In: COMISSÃO DE CIDADANIA E REPRODUÇÃO – CCR (org.) *Olhar sobre a mídia.* Mazza, Belo Horizonte:Brésil. p.77-108.
- _____, __. (2000). *A agenda de construção de uma epidemia.* : Ed. 34 /ABIA; Rio de Janeiro-São Paulo,Brésil.
- _____, __. (1992). *Aids e imprensa: um estudo de Antropologia Social.*, Dissert. maestr.] PPGAS/Museu Nacional UFRJ. Rio de Janeiro-Brésil.
- Galvão, L.& Díaz, J.(org.). (1999).** *Saúde Sexual e Reprodutiva no Brasil.* São Paulo: Editora Hucitec/Population Council.
- Giffin, K & Costa, Sarah Hawker (Orgs).** *Questões da Saúde Reprodutiva.* Ed. FIOCRUZ. Rio de Janeiro.
- Giongo, Ana Laura. (1998)** *O Ficar e sua função na adoelscencia:um estudo em uma escola de classe média-alta de Porto Alegre.* Dissertação de Mestrado – Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Porto Alegre.
- Goulet, C., Marcil, I., Kamdom C., Toussaint-Lachance, M. (2001).** *Le point sur les mères adolescentes au Québec.* Ruptures : Revue Transdisciplinaire en Santé . Université de Montréal. Santé Publique. Volume 08. numero 2.
- Glaser, B.G. & Strauss. A. L. (1967).** *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research.* Chicago: Aldine.
- Harper, G. et alii. (2004).** *The role of close friends in African American adolescents' dating and sexual behaviour.* The Journal of sexe research. New York. November. Vol.41, Iss.4; pg.351,12pgs.
- Heilborn, Maria Luiza. (Org.). (1999).** *Sexualidade: o olhar das ciências sociais.* Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed.
- _____,_____. (1999). *Construção de si, gênero e sexualidade.*
- Dans:** *Sexualidade: o olhar das ciências sociais.* Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed. (page 40-58).

- Holmes, D. et al. (2005).** *Setting the space for sex: Architecture. Desire and health issues in gay bathhouses.* In: **International Journal of Nursing Studies.** ELSEVIER. November, 29. [http:// www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)
- Holmes, D. et al. (2005).** *Nursing theory and concept development or analysis. Agents of care and agents of the state : bio-power and nursing practice.* Dans : Journal of Advanced Nursing, 50(5), 536-544. Blackwell Publishing Ltd.
- IBGE.(2000).** (l'Institut Brésilien de Géographie et Statistique). *Censo demográfico* [en ligne], accès : <http://www.ibge.gov.br/ibge/default.php>
- Julien, Mariette (2010).** *La mode hypersexualisée.* Sisyphe. Collection contrepoin. Montréal-QC.
- Justo, José Sterza. (2005).** *O "ficar" na adolescência e paradigmas de relacionamento amoroso da contemporaneidade.* **Rev. Dep. Psicol.,UFF,** Niterói, v. 17, n. 1, June.
- Kohlberg, L. (1966).** *A cognitive developmental analysis of children's sex; role concepts and attitudes.* **Dans:** Maccoby, E.,ed. The development of sex differences. Standford, Standford University Press.
- Kokoreff, Michel(1996).** *Jeunes et espaces urbains.* Bilan des recherches en France. 1977-1994 Sociologie et sociétés, Vol. XXVIII,1pg 159-176.
- Laurin, Nicole. (1999).** *Le démantèlement des institutions intermédiaires de la régulation sociale.* Sociologie et sociétés, vol. XXXI, n.2 automne. P.65-72.
- Leclercq, S. (ORG.). (2004).** *ABÉCÉDAIRE DE MICHEL FOUCAULT.* Belgique et Paris. : SILS MARIA- VRIN.
- Levinson, Ruth Andrea ; Sadigursky, Clesia & Erchak, Gerald M. (2004).** *The impact of cultural context on Brazilian adolescents sexual practices.* Articles in Summer, 2004 issue of Adolescence. http://findarticles.com/p/articles/mi_m224/is_154_39/ai_n6364172/?tag=content;co/1

Lima, J.; Perreault, M. ; & GASTALDO, D. (2001). *A prevenção do HIV/Aids entre parceiros estáveis: com a palavra, mulheres vivendo em bairros desfavorecidos de Goiânia* (La prévention du VIH/sida chez les couples stables: la parole des femmes vivant dans des quartiers défavorisés de Goiânia du Brésil). Annales de la IVème Conférence brésilienne de prévention des MTS et sida, Cuiabá, Brésil, 10-13 de septembre, pag.339-340. Brasília: Ministério da Saúde.

Louro, G. L. (1997). *Gênero, Sexualidade e Educação* (Genre, sexualite et education). Editora Vozes, Rio de Janeiro, Brésil.

Lowndes, C. M. (1999). *Doenças Sexualmente Transmissíveis na Mulher.*
Dans: Giffin, K & Costa, S. H. (1999). (Orgs). *Questões da Saúde Reprodutiva.* Ed. FIOCRUZ. Rio de Janeiro-Brésil.

Lutte, Gérard. (1982). *Supprimer l 'adolescence? Essai sur la condition des jeunes.* Les éditions ouvrières (Paris).

Masciotra, Domenico. (2007). *Le constructivism en termes simples.* Vie pédagogique. N.143 Avril-mai.

Males, Mike A. (1996). *The scapegoat generation America's War on adolescents.* 2e Edition. 329p.

_____, _____. (1997). *Adolescents : daughters or alien sociopaths.* The Lancet, 349, suppl1, S13- S16.

Marcilio, M. L. (Org.). (1993). *Familia, Mulher, Sexualidade e Igreja na Historia do Brasil.* Loyola. Sao Paulo. Brasil.

Mead, M. (1967). *Macho e Fêmea : Um estudo dos sexos num mundo em transformação.* VOZES Rio de Janeiro-Brésil.

Messeder, Suely Aldir. (2002). *Namorei não, peguei: O pegar como uma forma de relacionamento amoroso sexual entre os jovens.* **Dans:** DÉCIMO TERCEIRO ENCONTRO DA ASSOCIAÇÃO BRASILEIRA DE

ESTUDOS POPULACIONAIS, Ouro Preto, out. 2002. Anais. Belo Horizonte: ABEP, 2002.

Ministério da Educação (2001). Brasil. *Educação para jovens e adultos Ensino Fundamental*. Proposta curricular - 1º segmento São Paulo/Brasília, Brésil.3ª Edição

Ministério da Saúde. (2000). Brasil *Caderno de Informações de Saúde*. Secretaria ExecutivaMS/SE/DATASUS Brasília,août.

_____. (1999). Brasil *Saúde e Desenvolvimento da Juventude Brasileira: construindo uma agenda nacional*. Brasília.

Ministério da Saude (2010). Brasil acelera redução da gravidez na adolescencia. Em 08 de março 2010 às 12h:25

[http://portal.saude.gov.br/portal/aplicacoes/noticias/default.cfm?pg=dsp
DetalheNoticia&id_area=124&CO_NOTICIA=11137](http://portal.saude.gov.br/portal/aplicacoes/noticias/default.cfm?pg=dspDetalheNoticia&id_area=124&CO_NOTICIA=11137)

Monteiro, Simone. (1999). *Gênero, Sexualidade e Juventude numa Favela Carioca*. In HEILBORN, Maria. Luiza. (Org.). *Sexualidade: o olhar das ciências sociais*. Rio de Janeiro: Jorge Zahar Ed.,

NOUVEAU LAROUSSE MÉDICAL, 1981.

OIT/IPEC (2001). *O Trabalho Infantil Doméstico nas cidades de Belém, Belo Horizonte e Recife: um diagnóstico rápido*. Programa Internacional para a Erradicação do Trabalho Infantil e pelo Unicef, Cedeca-Emaús, em Belém (PA)-Brésil.

OMS(2001). *Santé de l'enfant et de l'adolescence*. Rapport du secrétariat. 12 décembre

ONU(2005). *Rapport sur la situation sociale dans le monde en 2005*. A/60/117-13 juillet.

- Paiva, V. (1996).** *Sexualidades adolescentes: escolaridade, gênero e o sujeito social.* Dans : PARKER, R. et BARBOSA, R. M. (ORGS.). *Sexualidades brasileiras.* Relume Dumara. Rio de Janeiro. 1996.
- PAHO (2005).** *Youth, choices and change. Promoting health behaviors in adolescents.* Scientific Publication. N.594 pg 413.
- Parker, R. et Barbosa, R. M. (1996).** *Sexualidades brasileiras.* Relume Dumara. Rio de Janeiro.
- Parker, R. (1994).** *A construção da solidariedade : AIDS, sexualidade e política no Brasil / 2nd ed.* -Rio de Janeiro: ABIA.
- Pasini, E. (2002).** *Prostituição e diferenças sociais.* **Dans:** ALMEIDA, Heloisa B.; COSTA, Rosely G.; RAMÍREZ, Martha C. & SOUZA, Érica R. (orgs.) *Gênero em matizes.* Bragança Paulista: EdUSF, 2002. p.81-114.
- _____. (2001). *Fronteiras da intimidade: uso de preservativo entre prostitutas de rua.* **Dans:** BRUSCHINI, Cristina & PINTO, Céli R. (orgs.) *Tempos e lugares de gênero.* FCC; Ed. 34. p.275-300. São Paulo- Brésil.
- _____. (2000). *Limites simbólicos corporais na prostituição feminina.* *Cadernos Pagu.* Campinas, n.14, p.181-200. São Paulo- Brésil.
- Pantoja, A. L. N.(2003).** “Ser alguém na vida”: uma análise sócio-antropológica da gravidez/maternidade na adolescência, em Belém do Pará, Brasil. *Cad. Saúde Pública,* Rio de Janeiro, 19(Sup. 2):S335-343.
- Parazelli, M.(2000).** *L ’appropriation de l ’espace et les jeunes de la rue: un enjeu identitaire.* Dans D. Laberge(dir.), *L ’errance urbaine.* Québec: Multimondes.
- Patricio, Z. M. (2000).** *O cuidado com a qualidade de vida dos adolescentes : um movimento ético e estético de Koans e Tricksters.* Dans : Projeto Acolher :Um encontro da enfermagem com o adolescente brasileiro. RAMOS, F. R. S. et al. (Orgs.). ABEN Brasilia. DF Brésil.

- Pelloso, Sandra Marisa; Barros Carvalho, Maria Dalva De; Harumi Higarashi, Ieda. (2008, April 1).** *Sexualidade e genero: um estudo com adolescentes em um municipio de pequeno porte do Noroeste do Parana* The Free Library. (2008). Retrieved March 15, 2010 from [http://www.thefreelibrary.com/Sexualidade e genero: um estudo com adolescentes em um municipio de...-a0197599303](http://www.thefreelibrary.com/Sexualidade_e_genero:_um_estudo_com_adolescentes_em_um_municipio_de...-a0197599303)
- Penna, L. (1989).** *Corpo sofrido e mal-amado. As experiências da mulher com o proprio corpo.* Summus editorial. Sao Paulo-SP(BRASIL).
- Perreault, M & Bibeau,G.(2003).** *La Gang: une chimère à apprivoiser: Marginalité et transnationalité chez les jeunes Québécois d'origine afro-antillaise.* Boréal Montréal/Québec.
- Perreault, M., Trempe-Masson, C., Gastaldo, D., Boyer, G., Colin, C. (1998).** *Le soutien social de l'intervenante tel que perçu par les participantes d'un programme de prévention en périnatalité en milieu d'extrême pauvreté, Santé mentale au Québec, XXXIII (1) : 163-186*
- Perreault, Michel. (1994).** *MTS-SIDA: construction sociale d'une épidémie mondiale.* Dans F. Dumont, S. Langlois, Y. Martin (éds), *Traité des problèmes sociaux au Québec*, Institut québécois de recherche sur la culture, 197-221.
- Piaget, J. et Inhelder, B.(1948).** *La représentation de l'espace chez l'enfant.* France : PUF.
- Pinheiro, Verônica de Souza.(2000).** *Repensando a maternidade na adolescência.* Estudos de psicologia, 5(1),243-251.
- Pires, A. (1997).** *L'échantillonnage.* Dans J. Poupart et al (Dir.), *La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques.* Rapport présenté au Conseil Québécois de la Recherche Sociale (p. 137-194). Québec.

Pires, A. P. (1997). *Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique, dans J. Poupart, J.-P. Deslauriers, L. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, A. Pires (Éds.): La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques, (113-169). Boucherville: Gaétan Morin.*

Pollak, M. (1985). *A homossexualidade masculina, ou a felicidade no gueto?* In : Sexualidades Ocidentais. Philippe Ariès et André Béjin (Org.). São Paulo: Editora brasiliense.

Rabelo, A. O.(2000). *A sexualidade do escolar adolescente:entre os ditos e os não-Ditos.*Orientadora: Maria Amélia Gomes de Souza Reis. Rio de Janeiro, Brésil. UNIRIO Monografia(licenciatura em pedagogia-Escola de educação).

Ribeiro, Jucélia Santos Bispo. (2003). *"Sex-daring games": sexuality and gender socialization in the working-class children's universe.* Cad. Saúde Pública. vol.19 suppl.2 Rio de Janeiro

Ribeiro, L. (1994). *Anticoncepção e Comunidades Eclesiais de Base. Dans: COSTA, Albertina O. & AMADO,Tina (orgs.) Alternativas escassas: saúde, sexualidade e reprodução na América Latina.: FCC; Ed. 34, p.143-73. São Paulo-Brésil.*

Ribeiro, P. M.; Longo, L. A. F. De Barros & Potter, J. E.(2010). *Deus dá, Deus tira? Uma análise preliminar da relação entre fecundidade na adolescência e religião em Minas Gerais,2000.* Artigo escrito no âmbito do Projeto de Cooperação Internacional Capes-UT 032/08, “Fecundidade na adolescência e religião em Belo Horizonte, MG” e submetido para o XIV Seminário sobre a Economia Mineira – Economia, História, Demografia e Políticas Públicas. Diamantina, 25 à 27 de maio de 2010.

Ribeiro, P. R. C. (2002). *Inscrevendo a sexualidade: discursos e práticas de professoras das séries iniciais do Ensino Fundamental.* Porto Alegre, p. 113,

Tese (Doutorado em Ciências Biológicas: Bioquímica) –Instituto de Ciências Básicas da Saúde, Universidade Federal do Rio Grande do Sul.

Rieth, Flávia. (2002). *A iniciação sexual na juventude de mulheres e homens.* In: Revista Horizontes Antropológicos, vol.8, nº 17.Porto Alegre, junho de 2002. Disponível em http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0104-71832002000100004. acessado em 10/10/2006.

Rua, Maria. das Graças. (2001). *Avaliação das ações de prevenção de DST/AIDS e Uso Indevido de Drogas nas Escolas de Ensino Fundamental e Médio em Capitais Brasileiras* UNESCO Brasília BRASIL Telecom-Fundação Kellogg Banco Interamericano de Desenvolvimento 256p.

Sabat, R.(2001). *Cultural pedagogy, gender, and sexuality.* Estudos feministas. Janvier.

Saíto,M. I. & Silva, L. E. V.da (2001). *Adolescência. Prevenção e Risco.* ATHENEU. Rio de Janeiro/Brasil.

Santos, M. I. D.(1997) *Sexualidade e Adolescência - Discurso e Prática nas Instituições de Saúde.* Dans: SILVA, Dayse de Paula Marques da. (Org.) Saúde, Sexualidade e Reprodução: Compartilhando Responsabilidades. UERJ. Rio de Janeiro.

Saucier, J-F. & Marquete, C .(1985). *Cycles de l'adolescence, processus sociaux et santé mentale.* Dans : Sociologie et sociétés, Vol. XVII, n.01 avril, 1985. p-27-32.

Seixas, A. M. R. (1998). *Sexualidade feminina: história, cultura e família; personalidade e psicodrama.* São Paulo: SENAC.

Serruya, Suzanne. (1996). *Mulheres esterilizadas:submissão e desejo.* Dissertação de mestrado. NAEA/UFPA/UEPA. Belém-PA/ Brésil.

Sheridan, A. (1980). *Discours, sexualité et pouvoir : initiation à Michel Foucault.* Traduction et présentation par Philip Miller. Pierre Mardaga, Bruxelles.

- Silva, C. V. da & Zeitoune, R. C. G. (2000).** *A prática de cuidar/cuidado à saúde dos adolescentes em unidade básica de saúde.* Dans : Projeto Acolher : Um encontro da enfermagem com o adolescente brasileiro. RAMOS, F. R. S. et al. (Orgs.). ABEN Brasília. DF Brésil.
- Silva, D. (1997).** *Saúde, Sexualidade e Reprodução: Compartilhando Responsabilidades.* UERJ. Rio de Janeiro.
- Silva, Rita de Cássia da. (2000).** *O professor, seus saberes e suas crenças.* Dans: Aprendendo a ensinar: o caminho nada suave da docência. Guarnieri, Maria Regina (ORG.). Editora Autores Associados. São Paulo/Brasil.
- Simioni, Fabiane; Pinhal, Paula y Schiocchet, Taysa. (2003).** *Saúde, sexualidade e adolescentes no contexto jurídico brasileiro.* Serias para el debate nº 2 – Lima, Peru. Campana por la convencion de los derechos sexuales y los derechos reproductivos.
- Souza, Laura de Mello e. (1986).** *O padre e as feitiçeras : notas sobre sexualidade no Brasil colonial.* Dans: VAINFAS, R.(Org.). Historia e Sexualidade no Brasil. Editora Graal. Rio de Janeiro- Brasil. (L'histoire de la sexualité au Brésil).
- Statistique du Canada. (2000).** http://www.statcan.ca/start_f.html
- Strasburger, V. C. & Wilson, B. J. (2002).** *Children, adolescents, & the media.* Sage Publications. London.
- Tardif, M. & Lessard, C. (2001).** *Le renouvellement de la profession enseignante : tendances, enjeux et défis des années 2000, Volume XXIX, N°1, printemps 2001.*
- Tardif, M. ; Lessard, C. ; Lahaye, L. (1991).** *Os professores face ao saber – Esboço de uma problemática do saber docente.* IN : Revista Teoria e Educação 4, Rio de Janeiro, Brésil.
- Thorogood, N. (2000).** *Sex education as Disciplinary Technique : policy and practice in England and Wales.* Dans : **Sexualities.** Vol.3(4) :425-438. Sage publications. (London, Thousand Oaks, CA and New Delhi).

- Tonatto, Suzinara; Sapiro, Clary Milnitsky. (2002)** *Os novos parâmetros curriculares das escolas brasileiras e educação sexual: uma proposta de intervenção em ciências.* **Psicologia Social**, Belo Horizonte, v. 14 n. 2, Dec.
- Ussel, J. V. (1980).** *Repressão Sexual.* Editora campus-Rio de Janeiro-Brésil. Traduction do original Sexualunterdrückung na série Rororo Sexologie fundada pelo prof. Dr. Hans Giese. (1970) par Sonia Alberti.
- Vainfas, R. (1997).** *Trópico dos pecados. Moral, sexualidade e Inquisição no Brasil.* Editora Nova Fronteira. Rio de Janeiro-Brésil.
- _____, __. (Org.). (1986). *História e Sexualidade no Brasil.* Editora Graal. Rio de Janeiro-Brésil. (L'histoire de la sexualité au Brésil).
- Vieira, E. M. et alii (1999).** *Anticoncepção em tempos de AIDS.* **Dans :** DIAZ, J & GALVAO, L(ORGS). Saúde sexual e reprodutiva no Brasil : dilemas e desafios. Ed. HUCITEC; population Council. Sao Paulo-Brésil.
- Wagley, C. (1964).** *Amazon Town: A Study of Man in the Tropics.* N.Y., Alfred Knopf.
- Weingärtner, C.L. et al. (1995).** *O Ficar e o namorar vistos pelos adolescentes.* *Psicologia: reflexão e crítica*, Porto Alegre, V.8, n2, p.181-203.

ANNEXE I

Guide d'entretien

ADOLESCENTS :

17. Qu'est-ce que la sexualité veut dire pour toi?

18. Que penses-tu de la sexualité des adolescents d'aujourd'hui?

19. Est-ce que les adolescents de Belém vivent leur sexualité comme les autres adolescents du monde ? du Brésil?

20. Et toi, comment vis-tu ta sexualité?

21. Est-ce que c'est facile pour toi de vivre ta sexualité à Belém comme tu le voudrais?

22. Est-ce qu'il y a des choses dans ta vie qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

23. Est-ce qu'il y a des choses dans ta vie qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?

24. Est-ce qu'il y a des choses à Belém qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
25. Est-ce qu'il y a des choses à Belém qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
26. As-tu entendu parler du Boto et d'Iara? Si oui, qui t'en a parlé? Qu'en penses-tu? Est-ce que tu penses que les gens à Belém croient dans ces légendes? Si oui, pourquoi selon toi ils croient à ces légendes?
27. Qu'est-ce que tu as vécu au niveau de la sexualité depuis que tu es tout petit(e)? Est-ce que tu as eu des activités sexuelles avec d'autres enfants? Avec un ou des adultes?
28. (Essayer de savoir comment il voit des relations sexuelles entre hommes, entre femmes, si cela n'a pas été mentionné)
29. Est-ce que tu veux te marier un jour? As-tu une idée du genre de personne avec qui tu voudrais faire ta vie?
30. Est-ce que tes parents ont une préférence pour le genre de personne avec qui tu pourrais faire ta vie?
31. Est-ce que tes professeurs ont une préférence pour le genre de personne avec qui tu pourrais faire ta vie?

32. Est-ce que les membres de ton église ont une préférence pour le genre de personne avec qui tu pourrais faire ta vie?

LES PARENTS

1. Qu'est-ce que tes parents pensent de la sexualité? Penses-tu que c'est pareil comme toi ou différent?
2. Qu'est-ce que tes parents pensent de la sexualité des adolescents?
3. Qu'est-ce que tes parents pensent de ta façon de voir la sexualité ? de ta façon de vivre la sexualité?
4. Est-ce qu'il y a des choses dans ta famille qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
5. Est-ce qu'il y a des choses dans ta famille qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
6. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait faire ta famille qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends

LES PROFESSEURS

1. Qu'est-ce que tes professeurs pensent de la sexualité?
Penses-tu que c'est pareil comme toi ou différent?
2. Qu'est-ce que tes professeurs pensent de la sexualité des adolescents?
3. Qu'est-ce que tes professeurs pensent de ta façon de voir la sexualité ? de ta façon de vivre la sexualité?
4. Est-ce qu'il y a des choses à l'école qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
5. Est-ce qu'il y a des choses à l'école qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
6. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait faire l'école qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

1. Qu'est-ce que les professionnels de la santé (infirmière, médecin, travailleuse sociale, psychologue) pensent de la sexualité? Penses-tu que c'est pareil comme toi ou différent?
2. Qu'est-ce que les professionnels de la santé (infirmière, médecin, travailleuse sociale, psychologue) pensent de la sexualité des adolescents?
3. Qu'est-ce que les professionnels de la santé (infirmière, médecin, travailleuse sociale, psychologue) pensent de ta façon de voir la sexualité ? de ta façon de vivre la sexualité?
4. Est-ce qu'il y a des choses que font les professionnels de la santé qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
5. Est-ce qu'il y a des choses que font les professionnels de la santé qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?

6. Est-ce qu'il y a des choses que pourraient faire les professionnels de la santé qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

LES ÉGLISES ET SON ÉGLISE (s'il y a lieu)

1. Qu'est-ce que les différentes églises pensent de la sexualité? Penses-tu que c'est pareil comme toi ou différent?
2. Qu'est-ce que les différentes églises pensent de la sexualité des adolescents?
3. Qu'est-ce que les différentes églises pensent de ta façon de voir la sexualité ? de ta façon de vivre la sexualité?

(SI MEMBRE ACTIF D'UNE RELIGION)

1. Qu'est-ce que les membres de ton église pensent de la sexualité? Penses-tu que c'est pareil comme toi ou différent?
2. Qu'est-ce que les membres de ton église pensent de la sexualité des adolescents?

3. Qu'est-ce que les membres de ton église pensent de ta façon de voir la sexualité ? de ta façon de vivre la sexualité?
4. Est-ce qu'il y a des choses que font les membres de ton église qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
5. Est-ce qu'il y a des choses que font les membres de ton église qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
6. Est-ce qu'il y a des choses que pourraient faire les membres de ton église qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

LES AMI(E)S

1. Est-ce que tu as des amis et amies?
2. Est-ce que vous vous voyez en groupe ou un par un?
3. Comment sont-ils devenus tes amis?
4. Est-ce que vous parlez de sexualité parfois?
5. Comment voient-ils la sexualité selon toi? Est-ce pareil ou différent de toi?

L'ÉTAT

1. Que fait selon toi le gouvernement brésilien face à la sexualité des adolescents?
2. Est-ce qu'il y a des choses que fait le gouvernement brésilien qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
3. Est-ce qu'il y a des choses que fait le gouvernement brésilien qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
4. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait faire le gouvernement brésilien qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
5. Que fait selon toi le gouvernement de l'État de Pará face à la sexualité des adolescents?
6. Est-ce qu'il y a des choses que fait le gouvernement de l'État de Pará qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

7. Est-ce qu'il y a des choses que fait le gouvernement de l'État de Pará qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
8. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait faire le gouvernement de Pará qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
9. Que fait selon toi la préfecture de Belém face à la sexualité des adolescents?
10. Est-ce qu'il y a des choses que fait la préfecture de Belém qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
11. Est-ce qu'il y a des choses que fait le la préfecture de Belém qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
12. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait faire la préfecture de Belém qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

LES MÉDIAS

1. Est-ce qu'il y a des choses que montre la télévision qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
2. Est-ce qu'il y a des choses que montre la télévision qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
3. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait faire la télévision qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
4. Est-ce qu'il y a des choses que dit la radio qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
5. Est-ce qu'il y a des choses que dit la radio qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
6. Est-ce qu'il y a des choses que pourrait dire la radio qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?
7. Est-ce qu'il y a des choses qu'écrivent les journaux ou les revues qui t'aident à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

8. Est-ce qu'il y a des choses qu'écrivent les journaux ou les revues qui t'empêchent de vivre ta sexualité comme tu l'entends?
9. Est-ce qu'il y a des choses que pourraient écrire les journaux ou les revues qui t'aideraient à vivre ta sexualité comme tu l'entends?

DIMENSION SPATIALE

1. Je vais te prêter une caméra et j'aimerais que tu me rapportes cinq photos d'endroits dans Belém (dans ta maison, à l'école, à l'église, dans les rues, dans les parcs, à la plage) qui favorisent ta façon de voir ou de vivre ta sexualité...
2. et cinq photos d'endroits dans Belém ((dans ta maison, à l'école, à l'église, dans les rues, dans les parcs, à la plage)qui ne concordent pas avec ta façon de voir ou de vivre ta sexualité...

PARENTS DES ADOLESCENTS

1. Que pensez-vous de la sexualité des adolescents d'aujourd'hui? En quoi est-ce différent de la sexualité quand vous avez été adolescents?
2. Comment vous êtes vous rencontrés? Est-ce que votre union faisait plaisir à votre famille ou posait des difficultés?
3. À quel moment vous souhaiteriez que votre enfant se marie ? quel(le) serait le(a) conjoint(e) idéal(e) pour lui/elle selon vous ? Est-ce que vous croyez que c'est possible?
4. D'après vous, est-ce que l'école où va votre enfant s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-elle faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?
5. D'après vous, les professionnels de la santé (infirmière, médecin, travailleuse sociale, psychologue) s'occupent-ils de la sexualité des adolescents? Peuvent-ils faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

6. Qu'est-ce que les différentes églises au Brésil pensent de la sexualité des adolescents? Est-ce que les membres de votre église (s'il y a lieu) s'occupent de la sexualité des adolescents? Peuvent-ils faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?
7. Est-ce que vous pensez que le gouvernement brésilien s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?
8. Est-ce que vous pensez que l'État de Pará s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?
9. Est-ce que vous pensez que la préfecture de Belém s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?
10. Est-ce que les médias (télévision, radio, journaux et revues, Internet) ont une influence sur la sexualité des adolescents? Sur la sexualité de votre adolescent?
11. Est-ce que les amis et amies de votre enfant ont une influence sur sa façon de voir la sexualité? De vivre sa sexualité?

12. Avez-vous entendu parler du Boto et d'Iara? Si oui, qui vous en a parlé? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous pensez que les gens à Belém croient dans ces légendes?

LES PROFESSEURS

1. D'après vous, est-ce que l'école où vous travaillez s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-elle faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

2. D'après vous, les professionnels de la santé (infirmière, médecin, travailleuse sociale, psychologue) s'occupent-ils de la sexualité des adolescents? Peuvent-ils faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

3. Qu'est-ce que les différentes églises au Brésil pensent de la sexualité des adolescents? Est-ce que les membres de votre église (s'il y a lieu) s'occupent de la sexualité des adolescents? Peuvent-ils faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

4. Est-ce que vous pensez que le gouvernement brésilien s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

5. Est-ce que vous pensez que l'État de Pará s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

6. Est-ce que vous pensez que la préfecture de Belém s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

7. Est-ce que les médias (télévision, radio, journaux et revues, Internet) ont une influence sur la sexualité des adolescents?

8. Est-ce que les amis chez vos élèves sont importants dans la manière selon laquelle un jeune de votre école voit la sexualité? Vit sa sexualité?

9. Avez-vous entendu parler du Boto et d'Iara? Si oui, qui vous en a parlé? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous pensez que les gens à Belém croient dans ces légendes?

10. Que pensez-vous de la sexualité des adolescents d'aujourd'hui? En quoi est-ce différent de la sexualité quand vous avez été adolescents?

PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

1. Que pensez-vous de la sexualité des adolescents d'aujourd'hui? En quoi est-ce différent de la sexualité quand vous avez été adolescents?

2. D'après vous, est-ce que l'école s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-elle faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

3. D'après vous, les professionnels de la santé (infirmière, médecin, travailleuse sociale, psychologue) s'occupent-ils de la sexualité des adolescents? Peuvent-ils faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

4. Qu'est-ce que les différentes églises au Brésil pensent de la sexualité des adolescents? Est-ce que les membres de votre église (s'il y a lieu) s'occupent de la sexualité des adolescents? Peuvent-ils faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

5. Est-ce que vous pensez que le gouvernement brésilien s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

6. Est-ce que vous pensez que l'État de Pará s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

7. Est-ce que vous pensez que la préfecture de Belém s'occupe de la sexualité des adolescents? Peut-il faire quelque chose pour les aider à bien vivre leur sexualité?

8. Est-ce que les médias (télévision, radio, journaux et revues, Internet) ont une influence sur la sexualité des adolescents?

9. Est-ce que les jeunes entre eux parlent de sexualité? Est-ce qu'ils s'influencent sur leur façon de voir la sexualité? De vivre leur sexualité?

10. Avez-vous entendu parler du Boto et d'Iara? Si oui, qui vous en a parlé? Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous pensez que les gens à Belém croient dans ces légendes?

ANNEXE II

Temps d'entrevue des Adolescents

Adolescents	Temps des entrevues
1) Bleu ♂	1 :15 :51
2) Bleu Marin ♂	1 :21 :52
3) Crème ♂	1 :22 :58
4) Marron ♂	1 :07 :23
5) Gris ♂	0 :58 :10
6) Orange ♀	1 :03 :06
7) Jaune ♀	1 :32 :36
8) Beige ♀	1 :15 :58
9) Blanche ♀	2 :22 :05
10) Pink ♀	0 :51 :14
11) Rosa ♀	1 :01 :36
12) Vert ♂	0 :55 :43
13) Rouge ♂	0 :41 :49
14) Noire ♀	1 :32 :03
15) Mauve ♀	0 :05 :56
16) Turquoise ♂	0 :27 :12
17) Saumon ♀	0 :58 :54

ANNEXE III

Temps d'entrevue des Parents

Parents		Temps des entrevues
Rosa	Mère Bleu	0 :53 :53
Orquidea	Mère Bleu-Marin	0 :30 :56
Tulipa	Mère de Orange et Creme	1 :07 :27
Azaléa	Mère Marron	1 :48 :78
Crisântemo	Mère Gris	1 :14 :55
Cravo & Margarida	Père et mère	1 :16 :00
Todo Ano	Mère Blanche	1 :27 :32
Flor do Campo	Mère Jaune et Pink	0 :56 :12
Lirio	Mère de Beige	1 :19 :56
Onze Horas	Mère de Rose	1 :09 :10
Açucena & Girassol	Mère et père de Vert et de Noire	2 :07 :24
Amor-perfeito	Mère Mauve	0 :59 :24
Copo de leite et Jasmim	Père et Mère Lilas	2 :07 :54
Violeta	Mère Turquois	1 :02 :11

ANNEXE IV

Temps d'entrevue des Professionnels

Professionnels	Profession	Temps des entrevues
Pupunha	Pastor	0 :45 :12
Cupuacu	Pédagogue	1 :13 :22
Uva	Pédagogue	1 :01 :54
Tangerina	Médecin	0 :33 :32
Seurb	Engenheiro Sanitario	0 :57 :35
Pessego	Psychologue	0 :39 :28
Pera	Médecin	1 :14 :14
Morango	Psychologue	2 :03 :44
Manga	Infirmier	1 :16 :41
Maca	Médecin	1 :20 :45
Mamao	Médecin	1 :23 :27
Graviola	Médecin	1 :35 :03
Banana	Infirmière	2: 19 :06
Bacuri	Infirmière	1 :22 :10
Acai	Pédagogue	0 :54 :00
Abacaxi	Assistante Social	1 :10 :16
EMAUS (Sapotilha, Uxi e Bacaba)	Pedagoga, Biologa e agente administrativa	0 :57 :28
Grupo Ludisex	Groupe focaux	0 :05 :52

ANNEXE V



COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES (CÉRFAAS)

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche de la Faculté des arts et des sciences, selon les procédures en vigueur, a examiné le projet de recherche intitulé :

« La construction sociale de la sexualité chez des adolescents vivant en situation de pauvreté à Belém (Pará) au Brésil »

et soumis par : *Cintia Maura Soares Jorge, étudiante au doctorat, Sciences humaines appliquées*

Le Comité a conclu que la recherche proposée respecte les règles d'éthique énoncées à la « Politique sur la recherche avec des êtres humains » de l'Université de Montréal.

Tout changement anticipé au protocole de recherche doit être communiqué au CÉRFAAS qui devra en évaluer l'impact au chapitre de l'éthique afin de déterminer si une nouvelle demande de certificat d'éthique est nécessaire.

Sylvie Normandeau, présidente
CÉRFAAS

Katia Maliantovitch, secrétaire
CÉRFAAS

Date de délivrance : *3 juillet 2006*

ANNEXE VI

FORMULÁRIO DE CONSENTIMENTO

Título da pesquisa: A construção social da sexualidade de adolescentes vivendo em Belém (Pará) no Brasil

Pesquisadora : Cíntia Maura Jorge Soares, estudante do doutorado, Universidade de Montreal.

Orientador de pesquisa: Michel Perreault, professor titular, Faculdade de Enfermagem, Universidade de Montréal

A) INFORMAÇÕES AOS PARTICIPANTES

1. Objetivos da pesquisa.

Este projeto de pesquisa visa a melhor compreender a sexualidade dos adolescentes e sua relação com as principais Instituições sejam elas: a família, a escola, o sistema de saúde, a Igreja e as mídias.

2. Participação na pesquisa

Sua participação nesta pesquisa consiste :

- Em falar sobre a sua própria sexualidade e o seu olhar sobre este sujeito.
- Nossa entrevista será em torno de 60 a 90 minutos e será registrada através de um gravador.

O momento e o lugar onde será efetuada a entrevista :

- Em um momento de sua escolha numa sala à UREMIA.

3. Confidencialidade

As informações que você me fornecerá serão confidenciais. A cada participante desta pesquisa será atribuído um código e somente a pesquisadora principal (eu mesma) terá a lista de participantes e do código que lhe será acordado. E ainda, nenhuma informação que permitirá identificar-lhe de uma forma ou outra será publicada. As informações pessoais serão destruídas o mais tardar até 7 anos. Apenas os dados que não permitam identificar-lhe poderão ser conservados após esta data.

3. Vantagens e inconvenientes

Participando desta pesquisa, você poderá contribuir com o avanço dos conhecimentos e aprimoramento nos serviços oferecidos aos adolescentes. A sua participação nesta pesquisa poderá igualmente proporcionar-lhe a ocasião de melhor se conhecer.

Em contrapartida, é possível que o fato de contar sua experiência suscite reflexões ou lembranças emocionantes ou desagradáveis. Caso ocorra, eu poderei referir-lhe a um profissional especializado.

4. Direito de retirada

Sua participação é completamente voluntária. Você é livre para retirar-se em todo tempo através de um aviso verbal, sem prejuízo e sem precisar e/ou dever justificar sua decisão. Se você decidir retirar-se da pesquisa, você pode comunicar-se comigo no número de telefone indicado abaixo. Em caso de retirada, as suas informações pessoais que terão sido coletadas serão destruídas.

B) CONSENTIMENTO

Eu declaro ter tomado conhecimento das informações acima, ter obtido as respostas às minhas questões sobre minha participação nesta pesquisa e compreendido o objetivo, a natureza, as vantagens, os riscos e os inconvenientes desta pesquisa.

Após reflexão e um período razoável, eu consinto livremente a tomar parte nesta pesquisa. Eu sei que posso me retirar em todo tempo sem qualquer prejuízo e sem necessariamente ter que justificar minha decisão.

Assinatura: _____ Data : _____

Sobrenome : _____ Nome: _____

Eu declaro ter explicado o objetivo, a natureza, as vantagens, os riscos e os inconvenientes do estudo e de ter respondido dentro do melhor de meus conhecimentos as questões colocadas.

Assinatura da pesquisadora _____ Data : _____

Sobrenome : Soares

Nome : Cíntia

Por toda questão relativa à pesquisa e/ou por desejo de retirar-se dela, você poderá comunicar com Cíntia Soares (a pesquisadora), no número de telefone seguinte (celular): (91) 88612249 ou no endereço de e-mail seguinte :

Toda reclamação relativa à sua participação nesta pesquisa pode ser encaminhada ao ombudsman da Universidade de Montreal, no numero de telefone 00311(514) 343-2100 com despesas pagas pela própria Universidade ou no e-mail ombudsman@umontreal.ca .

ANNEXE VII - Autorização

Formulário de consentimento

Eu, **Cíntia Maura Jorge Soares**, pesquisadora responsável do estudo sobre a construção social da sexualidade de adolescentes em Belém (no Brasil), gostaria de realizar uma entrevista com seu (sua) filho (a) _____ sobre o tema sexualidade de adolescentes. Esta pesquisa se efetua no quadro de meus estudos de doutorado realizado na Faculdade de Estudos Superiores na Universidade de Montréal, sob a orientação do professor Michel Perreault. Como enfermeira e pesquisadora, este tema é extremamente pertinente para mim, uma vez que me permitirá obter uma compreensão mais aprofundada das políticas públicas oferecidas aos adolescentes nesta cidade.

A entrevista. Eu gostaria de ter a oportunidade de encontrar seu (sua) filho (a) à UREMIA segundo a disponibilidade dele (a). Nossa entrevista trata-se sobre a sexualidade e o olhar de seu (sua) filho (a) sobre ela. Nosso encontro terá uma duração em torno de 60 a 90 minutos e será registrada através de um gravador.

As informações que seu (sua) filho (a) me fornecerão serão confidenciais. A cada participante da pesquisa será atribuído um código (à escolha do (da) participante, seja uma cor, um objeto, uma flor, etc.) e apenas a pesquisadora principal (eu mesma) terá a lista dos (das) participantes e do código que lhe será acordado. Ainda, as informações serão conservadas num classificador sob chaves situadas em local restrito. Nenhuma informação que permitirá identificar seu (sua) filho (a) de uma forma ou outra será publicada. As informações pessoais serão destruídas o mais tarde em setembro de 2013.

Apenas os dados que não permitam identificar seu (sua) filho (a) poderão ser conservados após esta data.

Participando desta pesquisa, seu (sua) filho (a) não corre nenhum risco particular. Ele poderá contribuir com o avanço dos conhecimentos nos serviços oferecidos aos adolescentes. A participação dele (dela) nesta pesquisa poderá igualmente proporcionar-lhe a ocasião de melhor se conhecer.

Em contrapartida, é possível que o fato de contar sua experiência suscite reflexões ou lembranças emocionantes ou desagradáveis. Caso ocorra, eu poderei referi-lo (la) a um profissional especializado.

Seu (sua) filho (a) tem o direito de recusar responder não importa qual questão considerada inconveniente por ele (a). Ele pode também retirar-se da pesquisa sob simples aviso verbal, não importando o momento. O senhor e/ou a senhora poderá (ão) decidir em qualquer momento retirá-lo (la) da pesquisa. Em caso de retirada, as informações pessoais a ele (ela) referentes que terão sido coletadas serão destruídas.

Por toda questão relativa à pesquisa ou para comunicar-se comigo, eu estarei disponível no número de telefone 91 88612249 ou através do e-mail

Toda reclamação relativa à participação de seu (sua) filho (a) nesta pesquisa pode ser encaminhada ao ombudsman da Universidade de Montreal, no número de telefone 00311(514) 343-2100 com despesas pagas pela própria Universidade ou no e-mail ombudsman@umontreal.ca

Cintia Maura Jorge Soares

Pesquisadora

Consentimento

Eu, _____,
responsável legal do adolescente (meu filho) e/ou (minha filha)
_____, após ter recebido e
compreendido todas as explicações da enfermeira Cintia Maura Jorge
Soares, sou consciente que tudo o que meu (minha) filho (a) falará será
utilizado unicamente para fins de pesquisa. Os resultados deste estudo serão
utilizados somente com os objetivos científicos. Levando-se em
consideração tudo o que foi mencionado anteriormente, **após reflexão e um
tempo razoável, eu consinto que meu (minha) filho (a) participe deste
estudo. Eu sei que meu (minha) filho (a) pode retirar-se em todo tempo,
sem prejuízo algum.**

Data: __/__/__

Assinatura da pessoa legalmente responsável do (a) adolescente

ANNEXE VIII









